

magazine musical bimestriel
www.cmfjournal.org
n°532 octobre 2007

Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



L'Orchestre national
à plectres
est né...

● la trompette de
cavalerie avec
Yves Prutot

● l'orchestre national
d'harmonie des jeunes
dans sa 6^e édition

● le palmarès
des concours

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé
		€	€
Trompette	BACH - COURTOIS - YAMAHA	18	75
	de poche - JUPITER	18	75
Cornet	COURTOIS - YAMAHA	18	75
	GETZEN	24	75
Cor d'harmonie	28	100
	Enfant	28	100
	Junior	30	100
Trombone	Ténor	18	75
	complet (à barillet)	22	100
Alto	à pistons	25	100
Baryton	à pistons	28	100
Basse ou Euphonium	Etude	38	100
	COURTOIS - BESSON	50	100
Clarinette	Mib LEBLANC - BUFFET CRAMPON	29	75
	Ut LEBLANC	20	75
	Sib YAMAHA	17	75
	NOBLET	21	75
	LEBLANC - BUFFET CRAMPON	25	75
	Basse BUFFET CRAMPON Etude	75	100
Flûte	à plateaux pleins	17	75
	à plateaux creux	18	75
	à tête courbe JUPITER «Petites Mains» ..	18	75
	à tête courbe	23	75
Piccolo	18	75
Hautbois	RIGOUTAT «Etude»	26	100
	CABART «Petites Mains»	38	100
	FOSSATI «Junior»	38	100
	DELPHINE	38	100
	CABART P + 3	49	100
	RIEC	49	100
	FOSSATI «Tery»	49	100
	MARIGAUX	75	100
Fagottino	59	100
Basson	BUFFET CRAMPON	65	100
Fagott	SCHREIBER Etude	65	100

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé
		€	€
Saxophone	Soprano Courbe	28	100
	YANAGISAWA Courbe	54	100
	SELMER	54	100
	SELMER S III	68	100
Alto	B & S	22	100
	YAMAHA YAS 23	30	100
	JUPITER 969 - YAMAHA YAS 25	36	100
	YANAGISAWA	36	100
Ténor	SELMER - BUFFET CRAMPON	42	100
	JUPITER 989 - YAMAHA YTS 2	39	100
Baryton	SELMER	59	100
	YANAGISAWA	99	100
Violon	Etude (toutes tailles)	14	75
	Ancien (toutes tailles)	23	75
Alto	(toutes tailles)	18	75
Violoncelle	(toutes tailles)	27	75
Contrebasse	49	100
Guitare	CLASSIQUE (toutes tailles)	14	75
	FOLK	17	75
Harpe celtique	cordes nylon	31	75
	cordes boyau	31	75
Vielle à roue	Etude	75	75
	75	75
Accordéon	60 Basses	75	75
	80 Basses Etude	75	75
	80 Basses Junior	75	75
	120 Basses	75	100
Xylophone	Etude 3 octaves 1/2	75	75
	New Line 3 octaves 1/2	75	75
Piano droit	Etude	75	75
	Moyenne gamme	75	75
	Haut de gamme	75	75
Piano numérique	75	75
	KAWAI - ROLAND - YAMAHA	35	75
Batterie	acoustique complète PEARL	45	75
	électronique ROLAND TD-3KW	25	75

Nous pouvons vous proposer également une ASSURANCE ANNUELLE (facultative)

Exemple : **35 € / an** pour un instrument d'une valeur inférieure à 1 750 €

Documents à fournir : Pièce d'identité - Bulletin de salaire - Justificatif de domicile - RIB

photos non contractuelles

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103 Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009GB5496
N.C.S. Paris 381279637
Siret : 30117963740015
APE : 9293 A, Presse écrite
157 Avenue des Foyers, 75010 Paris
TOUT en dépôt de 12 800 exemplaires
N° 0921 1740 8507

Sur internet

Journal
www.cmf.fr
www.cmf.fr/revue
www.cmf.fr/revue/CMF
CMF
www.cmf.fr/revue/revue
www.cmf.fr/revue/revue

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christine Bagnia
Montouis Magowski
tél : 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malanga
tél : 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement : an 26 €
France : 28 euros
Etranger : 37 euros
Prix du numéro : 7 euros
Numéro avec supplément : 12 euros
Veuillez signaler tout
changement d'adresse

Publicité

En support
tél : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montlignon
400 La Chapelle Montlignon
Dépôt légal n° 21689



Illustration

« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

- 3 **Éditorial**
par Bernard Aury
- 4 **Comité d'honneur**
● Ida Gotkovsky, membre d'honneur de la CMF
- 5 **Infos CMF**
● Précisions : concours d'orchestres, formation musicale, brass-band
● Partitions pour big-band
● Concours d'excellence : précisions
● ONHJ 2008 : Recrutement du directeur musical. Appel d'offre aux compositeurs
● Concours de composition de chant choral
● Assurance : la CMF change d'assureur
● La CMF au travail : agenda
- 8 **Plectres**
● L'Orchestre national à plectres est né...
- 10 **O.N.H.J.**
● 6^e session
- 13 **Rencontre**
● *Tout naturellement...* avec Yves Prutot, spécialiste de la trompette de cavalerie
- 16 **Musique & histoire**
● *Le Grand Concours de Musiques militaires de 1867 au Palais de l'Industrie, à Paris* par Francis Pieters
- 20 **Échos musique**
- 29 **Cahier pédagogique**
● Le guide de la direction musicale
- 33 **Événement-festival**
● *Paso Passion*, dixième année
- 34 **Libre propos**
● *Pour un enseignement de la musique... qui conjugue plaisir et qualité.* / Droit de réponse
- 35 **Musique & société**
● La musique en milieu carcéral
- 36 **Musiques actuelles**
● *Les Versus Drums ou la tradition des 'battles' revisitée...* par B. Zielinski
● Les conseils de Dariz : *La dualité basse/batterie*
- 39 **Disques**
● *La discothèque d'or* de Francis Pieters
● *Les C.D.* de Jean Malraye
● *Hommage à Luciano Pavarotti*, par Jean Malraye
- 45 **Palmarès**
● Concours nationaux 2007
- 48 **Programme**
● La liste des œuvres imposées pour orchestres d'harmonie, fanfares, brass bands, big bands, d'accordéons, à plectres et chœurs.
- 50 **Histoire**
● *Sainte Cécile patronne des musiciens* par Jérôme Baron
- 51 **Correspondance**
● *La Neuvième Symphonie de Beethoven, le drapeau européen ! un symbole...* par Guy Dangain
- 52 **Bloc-notes**
● Manifestations CMF
- 53 **Pages régionales**
- 60 **Petites annonces**

H.M.M.O

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

BP 10701 - 59510 HEM (FRANCE) - Tel. 03 20 83 78 32 - Fax 03 20 82 83 91

hmmo@hmmo.fr - www.hmmo.com

*vous propose depuis plus de 30 Ans les plus importants catalogues d'arrangements pour
Orchestre d'Harmonie, Fanfare, Brass Band, Big Band, Orchestre
Symphonique, Orchestre à Cordes, Combos Jazz & Dixieland, Ensembles, ...*

en assurant la distribution pour la France de la majeure partie des éditions européennes et américaines :

Alfred Publishing (USA)

Almitra Music (USA)

Amstel Music (Pays-Bas)

Anglo Music (GB)

Barnhouse C° (USA)

Bauer Georg (Allemagne)

Belwin Mills (USA)

Beriato (Belgique)

Bernaerts Music (Belgique)

Birch Island Music (USA)

Curnow Music (USA)

De Haske (Pays-Bas)

Doug Beach Pub. (USA)

E. B. Marks (USA)

G. Schirmer (USA)

Hal Leonard (USA)

HeBu (Allemagne)

Hindsley Transcr. (USA)

Kendor Music (USA)

Kjos Music C° (USA)

Masters Music (USA)

MF Publications (Suisse)

Mitropa (Suisse)

Molenaar (Pays-Bas)

MPL Com. (USA)

Music Express (USA)

Music Works (USA)

Musicians Pub. (USA)

Mythen Hollanda (Pays-Bas)

Norsk (Warner Nordic) (NO)

Obrasso (Suisse)

Queenwood Pub. (USA)

R. Smith & C° (GB)

Reift Marc (EMR) (Suisse)

Rubank Pub. (USA)

Rundel (Allemagne)

Scherzando (Belgique)

Studio Music (GB)

Tezak (Allemagne)

Warner Bros Pub. (USA)

Wicky E.M. (Italie)

Williamson Music (USA)

Documentation gratuite sur simple demande à hmmo@hmmo.fr en précisant votre activité musicale et vos fonctions.

Bienvenue sur le site des éditions **De Haske**

Votre site internet de partitions, compact discs et matériel pédagogique



www.dehaske.com



Amstel Music



HAL LEONARD

IBERMÚSICA

Mitropa music

musicsales

Scherzando



Bernard Aury,
président de la CMF

De nouveaux schémas, pour qui, pour quoi ?

L

a loi du 13 août 2004 prévoit la décentralisation de services, notamment dans le domaine des enseignements artistiques, et plus particulièrement en ce qui nous concerne, l'enseignement musical et la pratique collective. Est-ce un moyen pour l'État de faire des économies, ou d'améliorer la carte de France de l'enseignement musical ? À l'image de certains (trop rares) départements dans lesquels tous les acteurs de terrain trouvent leur place pour un maillage cohérent du territoire, souhaitons que la mise en place de ces schémas permette à chacun, conservatoires, écoles de musique, associations de pratique collective, d'unir leurs forces, afin que leurs activités respectives en soient développées et valorisées. Nous prônons depuis longtemps la possibilité de passerelles entre établissements spécialisés et associations musicales, pour ne pas que la pratique collective au sein des uns mettent en péril la vivacité des autres. Malgré un encadrement qui a beaucoup évolué au sein des orchestres de pratique amateur ces dernières années, la reconnaissance des partenaires n'est malheureusement pas toujours au rendez-vous. Les états des lieux départementaux sont toujours en cours, la mise en place des schémas qui en découlent, également. Chacun doit travailler à y trouver sa place.

Que ce soit au niveau national, régional, ou départemental, nous nous faisons forts d'être présents pour représenter nos adhérents afin de faire entendre la voix des pratiques en amateur, lors de colloques, journées de réflexion, rencontres, ou rendez-vous avec les élus et partenaires.

Par ailleurs, les pouvoirs publics, devant eux-mêmes justifier leurs dépenses auprès des parlementaires, demandent de plus en plus de renseignements sur ce que nous représentons, nos actions, etc. Nous avons intérêt à nous structurer de façon à pouvoir les renseigner. Nous sommes souvent trop modestes sur le mouvement que nous représentons, plus préoccupés par l'action que par la communication. Dans un monde où l'important est pourtant souvent plus la forme (événementiel, médiatique) que le fond (travail à long terme et en profondeur), il faut que nous sachions faire entendre notre voix. Je vous invite donc tous à prendre quelques minutes pour remplir scrupuleusement les feuilles de renseignements qui vous seront demandées par vos fédérations.

Enfin, j'invite ceux qui souhaitent mieux connaître ou faire connaître les activités et actions de la CMF, à aller faire un tour sur son site internet (www.cmf-musique.org) ou demander la plaquette de présentation classique, mais aussi sa version 'informatique' à sa fédération départementale ou régionale.

Ida Gotkovsky

membre d'honneur

Grande dame de la musique française, Ida Gotkovsky a abordé avec succès tous les genres musicaux. Le caractère et la forme de ses œuvres lui ont valu de nombreux prix et une renommée internationale.

L'œuvre entière d'Ida Gotkovsky est marquée par la force créatrice et la rigueur qu'elle consacre à l'évolution du patrimoine musical, aussi bien dans le domaine de la musique pour harmonie, que dans le domaine symphonique.

Son inspiration : « L'œuvre que l'on écrit doit se projeter à l'infini ».



Ida Gotkovsky

Vos œuvres, à commencer par votre célèbre Poème du Feu, figurent au répertoire des orchestres d'harmonie. Vous êtes une grande référence pour tous les musiciens. Quel a été le cheminement qui vous a amené à composer pour orchestre d'harmonie ?

Ida Gotkovsky - Ayant vécu dans une famille de musiciens, j'ai toujours entendu travailler la musique dans ses dimensions les plus profondes et ses grandes rigueurs. Mes parents étaient des musiciens très enthousiastes, très ouverts tant et si bien que j'ai eu la chance d'être au contact de toutes les musiques, ce qui m'a formé l'écoute, l'esprit et m'a ouvert des horizons fantastiques. Plus tard, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, j'ai fait la découverte de tous les instruments. Nos professeurs et maîtres que j'admirais ne cessaient de nous répéter « Allez donc entendre les sons de chaque instrument, il ne s'agit pas de venir seulement dans les classes dont vous faites partie mais aussi d'écouter les classes voisines ». C'est vrai qu'avoir l'esprit curieux ne peut être qu'un facteur d'enrichissement. Je suis donc allée dans toutes les classes...

En quoi êtes-vous attachée à l'orchestre d'harmonie ?

C'est un lien sacré. L'orchestre d'harmonie a ses lettres de noblesse, mais il faut continuer à enrichir son répertoire.

Comment abordez-vous l'écriture d'une œuvre pour cet orchestre ? Pensez-vous, comme Désiré Dondeyne, qu'il faille connaître au préalable l'orchestre symphonique ?

Il a raison, c'est fondamental. Il y a cependant des parallèles que l'on ne peut établir. Dans le domaine infini des couleurs, de l'orchestration, on ne peut que trouver une instrumentation originale et spécifique. Dans l'orchestre symphonique, la présence des cordes permet des sonorités et une écriture très particulière alors que l'orchestre d'harmonie nécessite des recherches de timbres et des alliages très judicieux et spécifiques.

L'orchestre d'harmonie vous suggère-t-il une poésie particulière ou l'inspiration reste-t-elle libre ?

Oui, il me suggère une poésie particulière ce qui enrichit le développement de l'inspiration. Les instruments imposent leurs sonorités propres et faire des mélanges savants de timbres est une science qu'il faut travailler fort longtemps. On peut certes écrire pour tout, mais je préfère que les couleurs soient uniques et irremplaçables. Rigueur, travail, inspiration, construction, intuition sont les composantes de la création. Il s'agit d'écrire une musique structurée accessible et émouvante. C'est là le rôle du compositeur.

Comment avez-vous mené votre carrière de compositeur ?

Sur des bases solides, car nous jaillissons tous de nos racines, de notre culture et avec un intérêt constant pour toutes les musiques. J'aime le jazz, les musiques des autres continents, mais je ne les intègre pas à mes œuvres : c'est un choix esthétique. Le rapprochement ou la fusion de musiques différentes peuvent être très heureux, mais pour ma part je ne les utilise pas.

On sait le lien privilégié que vous entretenez avec les orchestres qui jouent vos œuvres.

Comment cela se passe-t-il ?

J'aime travailler avec les musiciens. Je trouve très important de les laisser s'ex-

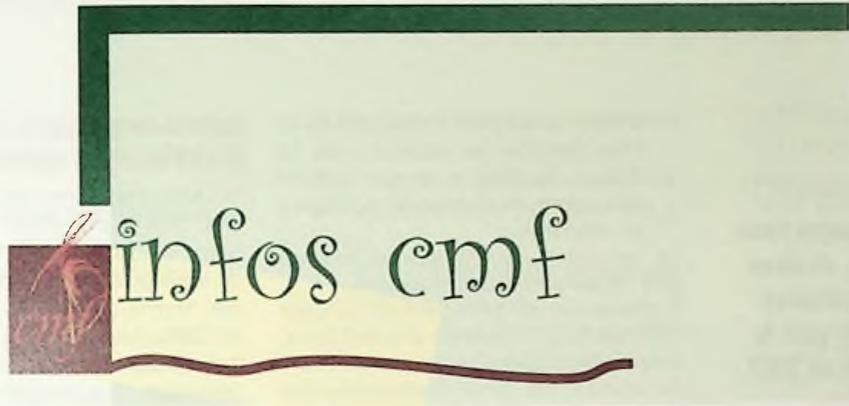
primer avant de les écouter. J'interviens seulement après, mais toujours avec générosité avec une vue très large de l'œuvre. J'aime à leur donner les grandes lignes générales. Face à des musiciens enthousiastes tout est gagné d'avance. Le travail du compositeur avec le chef d'orchestre est très intéressant, c'est aussi une occasion de découvrir d'autres aspects de son œuvre. J'aime participer à la préparation d'un concert, car je sais qu'il y aura toujours une lumière nouvelle.

Les petites divisions, souvent, ne trouvent pas dans le répertoire des œuvres qui leur correspondent. Êtes-vous prête à composer pour elles ?

Il faut, bien sûr, écrire pour toutes les formations et c'est au compositeur d'aller vers les musiciens. J'admire la CMF pour le travail qu'elle fait auprès de la pratique amateur et qui rend la musique accessible à tous.

(Extrait d'un entretien paru dans le Journal de la CMF, n°447)

- Catalogue partiel des œuvres pour orchestre - *Scherzo pour orchestre* (1956). *Symphonie pour cordes et percussions* (1957). *Musique en couleur* (1970). *Jeu* (1957). *Escapades* (1958). *Jongleries* (1959). *Funambules* (1960). *Concerto pour orchestre* (1970). *Poème symphonique* (1973). *Variations pathétiques* (1983). *Symphonie de Printemps* (1984). *Golden Symphonie* (1991). *Couleurs en musique* (1992). *Or et Lumière* (1992). *Symphonie à la jeunesse* (1993).
- Œuvres pour orchestre et solistes - *Concerto pour trompette* (1960). *Concerto pour saxophone* (1966). *Concerto pour clarinette* (1968). *Variations concertantes pour basson* (1972-1973). *Second concerto pour trompette* (1974). *Concerto pour deux violons* (1971). *Concerto pour violoncelle* (1977-1980). *Concerto pour piano* (1975). *Concerto pour trombone* (1978). *Concerto pour cor* (1984).
- Œuvres pour orchestre d'harmonie - *Symphonie pour quatre-vingts instruments à vent* (1960). *Concerto pour grand orchestre* (1974). *Concerto pour saxophone et grand orchestre* (1980). *Poème du Feu* (1978). *Symphonie pour arpege et orchestre d'harmonie* (1982). *Symphonie de Printemps - les Saisons* (1988). *Songes d'une nuit d'hiver* (chœurs et instruments à vent, 1989). *Le chant de la forêt* (1989). *Danses rituelles* (1988). *Brillante Symphonie* (1988-1989). *Oratorio olympique* (chœurs et orchestre, 1991). *Couleurs en musique* (1992).
- Distinctions honorifiques - Premier Prix du Référendum Pasdeloup, 1956. Prix Lili Boulanger, 1957. Prix Blumenthal, 1958. Prix international de Divonne-les-Bains, 1959. Médaille de la Ville de Paris, 1963. Grand Prix musical de la Ville de Paris, 1966. Membre du World Who's Who of Women, 1973. Membre du Who's Who in Music, 1976-1980. Prix de l'Institut de France, 1988. Nomination de professeur de composition aux États-Unis, 1984. Représente la France au Festival mondial de Musique à Moscou, 1984. Attribution de la Golden Rose (USA), 1985. Nomination dans The New Grove Dictionary of Opera, 1986. Création de la *Symphonie* au Festival international de Leningrad, 1988. Invitée d'honneur au Festival international d'Uster (Suisse), 1989. Nomination à l'American Biographical Institute (ABI) pour 'Extraordinary Service to the Teaching Profession', 1990. Nomination de la vice-présidence de Wasbe (France), 1990. Nomination par l'ABI : 'Professional of the Year in Education', 1991. Nomination par l'ABI dans le International Who's Who of Professional and Business Women, 1991. Prix de la Sacem, 1991.



infos cmf

Concours d'orchestres

Afin de permettre aux orchestres de participer aux concours sans entamer le reste de leur saison musicale, il a été décidé de réduire le nombre de morceaux présentés à deux au lieu de trois: les orchestres devront dorénavant interpréter le morceau imposé et un morceau librement choisi.

Cette disposition concerne les orchestres d'harmonie, de fanfare, d'accordéons et à plectres.

Les batterie-fanfars et les big-bands, dont les morceaux sont généralement plus courts restent à trois morceaux, mais deux d'entre eux sont maintenant choisis librement par l'orchestre.

Les brass-bands doivent se référer à leur propre règlement.

La CMF continuera néanmoins à publier sur son site une liste-conseil de morceaux, par catégorie et par niveau.

Les chorales ne sont pas concernées par ces changements.

Le règlement complet des concours est disponible sur le site internet de la CMF ou sur simple demande.

Voir les morceaux imposés 2008 en pages 48 et 49.

Formation musicale

- Les numéros des lectures chantées préparées seront, pour l'année 2008, les numéros 2, 5, 10 (recueils Voirpy/Hurier, Éd. Billaudot)

- Des fiches pédagogiques par niveau d'acquisition pour les 1^{er} et 2^e cycles de formation musicale remplaceront prochainement le Guide pédagogique. Elles seront sur le site internet de la CMF dans la rubrique 'enseignement', ou sur simple demande auprès de la CMF.

Championnat de brass bands 2007

Nous vous invitons à venir écouter le championnat national de Brass-bands le 18 novembre prochain au CRR de Paris (14 rue de Madrid).

6 brass-bands venus de différentes régions de France se présenteront dans leur niveau, de la troisième division à la division Honneur, de 11h30 à 16h15.

Une exposition d'instruments et d'éditeurs est prévue dans le hall du CNR pendant la durée du championnat.

Concours d'excellence 2008, Précisions

Le concours d'excellence se déroulera les 2 et 3 février 2008. Le règlement complet et les morceaux imposés sont parus dans le précédent numéro.

Deux changements cependant :

- Le morceau imposé en clarinette basse est : *Klaç-Baâhr*, de J-P Pommier, Éditions Billaudot G8247B

- Il n'existe plus de formation musicale spécifique pour les batterie-fanfars.

Partitions pour big band

Partant du constat que, d'une part de très nombreuses pièces écrites pour big-band par des compositeurs français ne trouvent jamais la voie de l'édition et par conséquent de la diffusion, et que, d'autre part, de nombreux orchestres souhaitent pouvoir jouer une musique originale, en dehors des standards commerciaux, la commission big-band de la CMF souhaite tenter l'expérience suivante: faire « sortir » ces musiques originales des tiroirs et permettre à tous les intéressés un accès facile et à moindre coût, grâce au site internet de la CMF.

La CMF propose aux compositeurs ayant écrit des pièces originales pour big-band (arrangements exclus), déposées à la Sacem, mais non éditées, de rejoindre ce projet en mettant deux de leurs œuvres maximum sur le site de la CMF en fichier PDF.

Afin de tester ce projet, deux compositeurs, Franck et Marc Steckar ont accepté de nous confier chacun une de leurs œuvres (conducteur et parties séparées). Sur simple demande au contact ci-dessous, nous vous transmettrons une copie de ces fichiers sur un disc CD ou en envoi par courriel. Il s'agit des pièces suivantes :

Stabilo Steckardello de Franck Steckar (niveau moyen) et *Monk's Monkey* de Marc Steckar (niveau facile)

Informations et contact auprès de la CMF

Orchestre national d'harmonie des jeunes

Recrutement du directeur musical

La CMF recrute pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, un directeur musical avec des compétences reconnues et incontestables, pour la session 2008, renouvelable en 2009.

La session 2008 comprendra

12 jours de stage + une tournée de 3 ou 4 jours de concert pendant la deuxième quinzaine de juillet.

Orchestre de 68 musiciens

19 clarinettes (16 clarinettes, 1 petite clarinette mib, 2 clarinettes basses (dont une pourrait jouer une clarinette contralto), 4 flûtes dont 2 jouant le piccolo, 3 hautbois dont 1 jouant du cor anglais, 2 bassons ou fagott, 8 saxophones (4 altos, 2 ténors, 2 barytons), 8 trompettes dont 2 bugles, 3 cornets, 3 trompettes sib ou ut, 4 trombones dont 1 trombone basse, 5 cors, 2 barytons ou euphoniums, 2 saxhorns basses, 3 tubas ou contretubas, 2 contrebasses à cordes, 6 percussions dont 1 timbalier et 1 batteur.

Niveau des musiciens

Prix d'excellence de la CMF ou fin de 3^e cycle de CRD ou CRR. Le stage comprendra 6 heures de répétition par jour.

Répertoire

Le programme travaillé devra être d'une très grande diversité: en grande partie composé de musique originale pour orchestre d'harmonie française et étrangère (les œuvres seront des œuvres de haut niveau qui feront référence dans le domaine de la musique d'harmonie), il pourra également comprendre des œuvres rejoignant d'autres esthétiques musicales (jazz, musique traditionnelle, musique amplifiée...). Il comprendra une création dans le cadre d'une commande-mission d'Etat. Le programme définitif sera établi conjointement par la CMF, le directeur musical, et les partenaires éventuels.

Il sera validé par l'inspecteur de la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles ayant en charge les pratiques en amateur.

Le directeur recruté participera au jury de sélection des musiciens.

Il proposera au président de la CMF trois musiciens chefs de pupitre (bois, cuivre, percussions).

Le salaire net pour l'ensemble des deux semaines et le recrutement des musiciens : 3 000 euros.

Les frais de déplacement et d'hébergement sont pris en charge par la CMF aux conditions habituelles.

La sélection se fera sur dossier puis entretien avec un jury.

Envoyer CV et lettre de motivation à la CMF avant le 1^{er} décembre 2007.

Appel d'offre aux compositeurs

La CMF fait appel à un compositeur pour réaliser une œuvre pour l'Orchestre national d'harmonie des Jeunes dans le cadre de la session 2008 de cet orchestre qui se déroulera la deuxième quinzaine de juillet. Cette œuvre fait l'objet d'une commande-mission du Ministère de la Culture.

Nomenclature classique d'un orchestre d'harmonie.

Niveau des musiciens : Prix d'excellence de la CMF ou fin de 3^e cycle de CRD ou CRR.

Durée de l'œuvre, environ 10 minutes.

Organisation du travail

Une ou plusieurs rencontres avec le directeur seront envisagées durant la composition de l'œuvre. Le directeur musical prévoira une période de travail avec le compositeur sur son œuvre durant le stage, en vue de la création lors des concerts.

L'œuvre doit être une création. Elle ne doit pas avoir été jouée.

Date de livraison

L'œuvre (conducteur et matériel) devra être envoyée au plus tard début mai 2008 à la CMF.

La pièce rentrera dans le répertoire de l'orchestre d'harmonie.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF jusqu'au 31 décembre 2007.

Assurances-groupe, la CMF change d'assureur

Afin d'offrir une assurance toujours plus près des besoins de ses associations, la CMF propose à ses adhérents un nouveau contrat d'assurance, négocié avec Sérénis assurances.

Outre les offres habituelles couvrant la responsabilité civile de l'association, les dommages aux personnes, aux instruments, aux locaux et aux biens, le contrat propose aux associations d'assurer la responsabilité civile de leurs dirigeants et de bénéficier d'une protection juridique.

Le contrat sera disponible auprès des fédérations à la fin du mois d'octobre. La date d'effet est fixée au 1^{er} janvier suivant la date d'envoi de l'adhésion à la fédération, sauf pour le cas exceptionnel d'une adhésion en cours d'année civile.

Concours de composition de chant choral

En tant que membre de l'AGEC, Association européenne des chorales, la CMF peut présenter, pour son concours de composition annuel, des œuvres pour chœur à cappella, toute catégorie, de compositeur français, afin de les faire connaître aux autres pays européens.

Ces œuvres doivent être de haut niveau (excellence ou honneur). Elles ne doivent pas obligatoirement être des créations, et peuvent être déjà éditées depuis moins de cinq ans.

Vous pouvez envoyer vos propositions à la CMF (par courrier ou par email) avant le 15 novembre 2007.

Rectificatif

Dans la précédente parution (J-CMF, n°531, p. 7), la légende se rapportant à l'illustration concernant "Quelques membres de l'Orchestre de Bruay la Buissonnière" est erronée. Il fallait lire "Quelques membres de la Musique principale de l'Armée de Terre".

La CMF au travail...

21/06: Fête de la musique. Rue de Rome en présence de la Ministre de la Culture entour des orchestres à l'école (J-M. Dazas, A. Bernard) puis à la DMDTS.

26/06: Assemblée générale du Fonjep (A. Bernard)
 12/07: Concert Orchestre national à plectres (R. Combaz)
 27/07: Concert Orchestre national d'harmonie des jeunes (C. Mangin, J-M. Dazas)
 28/07: Concert Orchestre national d'harmonie des jeunes (C. Mangin, M. Pierrot)
 28/07: Festival et concours de composition Paso Passion (président du jury R. Boutry) à Dax (B. Aury)
 29/07: Concert Orchestre national d'harmonie des jeunes (C. Mangin, M. Pierrot)
 22/08: Rencontre avec Martine Zuber des éditions Corélio (B. Aury, A. Bernard)
 06/09: Rendez-vous avec Mr Desbrosses de Kiwi Production au sujet d'un reportage TV (B. Aury, J-M. Dazas; A. Bernard)
 12/09: Comité de pilotage à la DMDTS pour la préparation d'une journée "Orchestre à l'école" (J-M. Dazas)
 14/09: Réunion de la CAMPA, Coordination des associations musicales de pratiques amateurs (M. Pierrot)
 19/09: Concert de la Garde Républicaine (B. Aury, A. Bernard)
 20/09: Journée d'information et de travail organisée par la Cofac sur la LOLF, Loi Organique sur les Lois de Finances (A. Bernard)

23/09: Assemblée générale de la fédération musicale des Pays de la Loire (J-M. Dazas)
 27/09: Rencontre avec Jacques Charpentier, président du Comité national de la musique (B. Aury, A. Bernard)
 30/09: Assemblée générale de la fédération musicale d'Indre et Loire (J-M. Dazas)
 05 et 06/10: Colloque Conservatoires et pratiques amateurs organisé par la DMDTS à la Cité de la musique (A. Bernard)
 14/10: Assemblée générale de la fédération musicale de l'Allier (B. Aury)

10/09: Commission DADSM (B. Aury, J-M. Dazas)
 10,11 et 13/09: Commissions instrumentales (J-M. Dazas)
 14/09: Réunion pour les assurances (C. Mangin)
 17/09: Commission des orchestres à plectre et mandoline
 20/09: Conseil d'administration
 20/09: Rencontre avec le cabinet d'étude B.Dumeige (B. Aury, J-J Brodbeck, C. Mangin)
 27/09: Commission Orchestre d'accordéons (J-M. Dazas)
 01 et 02/10: Commission Formation musicale
 01/10: Intervention de J-M. Dazas auprès de la fédération du Limousin au sujet de la restructuration d'une fédération départementale
 04 et 05/10: Réunion préparatoire à la commission Musique de l'AGEC à Brioude qui se déroulera du 8 au 10 février (R. Combaz, B. Aury)
 08/10: Conseil national artistique (G. Dangain, J-M. Dazas)
 10/10: Rencontre avec les éditions R. Martign pour le cahier pédagogique chœur d'enfants (R. Combaz)
 11/10: Commission classe d'orchestre (B. Aury, J-M. Dazas) et Commission fanfare.

et en interne...

(En dehors de la présence hebdomadaire du président le mercredi soir et le jeudi au siège de la CMF).
 26/06: Commission brass bands (M. Pierrot)
 27/06: Réunion pour les assurances (C. Mangin)
 29/06: AG de copropriété (C. Mangin)
 04 et 05/07: Commission Batterie-fanfare (B. Aury et J-M. Dazas)
 05/07: Commission Orchestre d'harmonie (B. Aury et J-M. Dazas)
 11 et 25/07: Réunion-assurances (C. Mangin)
 27 et 28/08: Commission chorale (R. Combaz)
 05 au 8/09: Commissions instrumentales (J-M. Dazas)

Robert Combaz, Chevalier des Palmes académiques

Le 7 juillet dernier, Maurice Adam eut le plaisir de remettre, au nom du ministre de l'Éducation nationale, les Palmes académiques à son ami Robert Combaz, président de la Fédération musicale Rhône-Alpes et président de la



Robert Combaz félicité par Maurice Adam

Commission chorale à la Confédération musicale de France.

Au cours d'une sympathique cérémonie à la salle des fêtes de La Bridoire, à laquelle prirent part de nombreuses personnalités de la musique et de la vie locale, il rappela l'engagement de Robert Combaz en faveur de l'enseignement musical dans les écoles et les collè-

ges, en particulier à Saint Genix sur Guiers où depuis plus de trente ans il enseigne la musique. Robert Combaz s'est également beaucoup investi pour le développement de la musique en milieu associatif : grâce à son esprit d'initiative et ses talents d'organisation, il a mené à bien de grands et beaux projets en tant que directeur technique de la Fédération musicale de Savoie, tels que l'école de musique de l'Avant Pays Savoyard, l'Orchestre départemental d'Harmonie de la Savoie ou le Chœur mixte départemental, et a su, avec le sens de l'écoute qu'on lui connaît et une constante pondération, mener un fructueux travail au sein de la Commission chorale de la CMF. Robert Combaz reçut les témoignages de félicitations de ses pairs, tandis que les Chœurs du Guiers, sous la direction de sa fille Sandrine, et l'harmonie l'Écho du Grenand lui offrirent une émouvante récréation musicale.

Aux côtés de son épouse Christiane, il remercia l'ensemble des intervenants, rappela la joie qu'il eut à œuvrer au service de sa passion, à voir aboutir les actions qui lui tenaient à cœur et qui ont marqué la vie culturelle locale.

Nul doute que Robert Combaz poursuivra encore longtemps ses riches activités musicales qui font grandir chaque jour notre belle confédération nationale.

Jérôme Baron

L'Orchestre national à plectres est né

événement dans la monde musical des plectres avec la création de l'ONAP



Séances de travail pour les musiciens

Nous ne sommes pas peu fiers de prendre la route de l'Ardèche, venant de plusieurs régions de France, pour l'élaboration, à Viviers d'un orchestre national que nous attendions depuis longtemps (mandolines, mandoles, guitares, mandoloncelle, guitare basse). Nous savons certes que l'enjeu est d'importance pour nos formations amateurs. Si la CMF, avec l'aide d'une équipe reconnue et d'une grande compétence, nous donne la possibilité d'une telle réalisation, il nous appartient, en amateurs certes confirmés, mais conscients de nos limites, de ne pas trahir la confiance qui nous est faite. Nous devons dépasser nos compétences, combler nos

lacunes et prouver le sérieux de la démarche.

Nous mesurons le travail qu'il faudra fournir pour mettre au point, en quelques jours seulement, un programme musical contemporain et ambitieux pour aboutir à une exécution en public lors du concert qui sera donné six jours plus tard.

Dès le premier matin (9 heures) jusqu'au soir - souvent même après le souper - le travail en pupitre alterne avec les séances en tutti. Peu de temps pour revoir les difficultés en travail personnel (il est bon de souligner que nous n'avons eu les partitions

que trois ou quatre semaines avant le début du stage et que nous ne sommes, ni les uns, ni les autres, rompus à un répertoire que nous n'abordons que très rarement dans nos formations d'origine).

Cependant, nous sommes tous acquis tant aux exigences qu'aux explications patientes de notre chef Florentino Calvo, remettant sans cesse l'ouvrage sur le métier, avec de très courtes pauses, le travail des pupitres s'articulant sous la férule de Marilyn Montalbano, Vincent Beer-Demander et Mathieu Sarthe-Mouréou, souvent sollicités par nos questions pour une technique appropriée.

Une excellente entente s'installe dès la première minute. L'entraide mutuelle sera un excellent moteur tout au long des dix jours de travail. Toute une semaine à 'bûcher' sur un répertoire, nous en révisions tous. Cela crée des liens et la cordialité du groupe ne s'est jamais démentie.

Il y aura bien sûr quelques moments de détente. Le premier soir, une récréation nous est offerte par la présence du **Quatuor Debussy** en résidence à Viviers pour son traditionnel festival annuel, *Cordes en Ballades* (voir plus loin), et notre équipe en son complet se propulse à la cathédrale



de haut en bas, Marilyn Montalbano, Vincent Beer-Demander, Mathieu Sarthe-Mouréou



Une mandoloncelliste...



l'ONAP en concert, direction Florentino Calvo

pour se régaler de la magistrale prestation de cet ensemble réputé et de l'Orchestre d'Auvergne pour le concert d'ouverture. Puis, chansons, foot, mini ballades dans les ruelles médiévales de Viviers, si joli village sous un soleil qui nous fut radieusement fidèle, feu d'artifice du 14 juillet.

Il y eut obligatoirement les moments forts, à commencer par la surprise de l'enregistrement d'une séance de travail par l'équipe de France Musique installée sur place pour le festival dont il est question ci-dessus. Ainsi, grâce aux contacts établis avec le Quatuor Debussy et la mairie de Viviers (en particulier Paulette Penelon que nous remercions), Florentino a pu s'exprimer sur les ondes de France Musique avec la complicité de Jean-Pierre Derrien, dans le cadre de son émission *Sur tous les tons* (dans cette salle magnifique de l'Hôtel de Ville), diffusant quelques extraits du court programme enregistré la veille par les techniciens de France Musique.

Un autre moment inoubliable fut bien sûr le concert donné au Centre culturel de Viviers, le 12 juillet, devant deux cents personnes enchantées et stupéfaites, non seulement de la qualité de l'exécution, mais confondues par le timbre, l'ampleur du son, et nullement désemparées par l'écoute d'un répertoire sans concessions.

À cet instant, nous avons tous une pensée émue pour Mario Monti qui aurait tant aimé assister à cette première, lui-même ayant beaucoup œuvré pour la concrétisation de l'ONAP.

Florentino, au nom de tous, remercia l'assistance où l'on pouvait remarquer : le maire de Viviers, François Louvet et son adjoint à la culture Léo Werchowski, Robert Combaz, président de la Fédération musicale Rhône-Alpes, représentant Bernard Aury, président de la CME. Ainsi que messieurs Isaac-Tourre et H. Argentin, respectivement président de la Fédération musicale d'Ardèche et président de la commission des plectres de la Fédération musicale de Rhône-Alpes.

En vue de cette grande soirée, c'est un programme musical exigeant et de haute qualité qui fut abordé tout au long de la semaine.

Pour la première session de cet orchestre national, le choix fut fait de bâtir un programme autour de la musique française. C'était l'occasion de faire découvrir aux musiciens un répertoire nouveau et de faire la démonstration au public (et au-delà) de l'intérêt que peuvent susciter auprès des compositeurs d'aujourd'hui nos ensembles à plectres.

Nous ne pouvons clore ce compte-rendu sans souligner le cadre exceptionnel de l'hébergement dont nous

avons pu bénéficier. Le grand séminaire de Viviers, imposant immeuble du XVIII^e siècle avec grande cour fermée ombragée (délice de nos courtes pauses), des salles spacieuses lambrissées pour le travail des répétitions, offrait en outre une nourriture familiale et généreuse.

Un grand merci, en particulier à Annie Nicolas et Alain Tesconi qui se sont démenés pour que ce stage ait lieu cette année en leur fief ardéchois, ainsi qu'à l'orchestre de Valence auquel incombait l'organisation du concert.

Il va sans dire que chacun aimerait, d'une part renouveler cette superbe expérience dans les toutes prochaines années, mais aussi partager avec le plus grand nombre de tels précieux instants. Une façon supplémentaire d'encourager les jeunes élèves des orchestres à plectres français pour une meilleure qualité, un but à atteindre pour une reconnaissance de notre instrument pour lequel l'horizon s'éclaircit petit à petit.

Odile Palancher

Les œuvres au programme

Juvenile Symphonie
de Marc Eychenne,
(L'éveil, La promenade, Rêveries, Rondes).

Deux Canons
de Régis Campo.

Trois Pièces
de Jean Francaix
(arrgt. V. Beer-Demander),
(Prélude, andantino, allegretto giocoso).

Le talisman des Voïvodes
de Frédéric Martin.

Arcalune
de Marc Grivel,
(Ballade, Fugue, Swinging).

Chaconne
(Hommage à Mario Monti)
de Vincent Beer-Demander.

Musique sur le bout des doigts
de Roland Chagnon.

O.N.H.J. au travail

L'Orchestre national d'harmonie des jeunes, session 2007...



L'Onhj et Anthony Abel (trompette solo), sous la direction de Pascale Jeandroz.

Pour sa sixième saison, l'Orchestre national d'harmonie des jeunes a élu domicile à Vigy (57).

Du 15 au 30 juillet, les jeunes stagiaires ont travaillé le programme des trois concerts qui devaient suivre.

Pascale Jeandroz, était pour une deuxième session à la direction, secondée pour le travail des pupitres par Jean Fessard (percussions), Sylvie Hue (bois), André Jung (cuivres).

Les œuvres au programme

Première partie

Martian Tribes – la Tribu des Martiens
d'Emmanuel Séjourné (1961).

Cette œuvre est extraite d'un ensemble de trois pièces. Les jeux de scène sont inscrits au même titre que les notes. Forme de petite incursion dans le théâtre musical, le but principal reste la musique. On peut imaginer que l'on assiste à la découverte d'un marimba par une tribu qui n'a jamais vu un instrument de musique.

El Golpe Fatal
de Dirk Brossé (1960).

Le poème symphonique *El Golpe Fatal* pour grand orchestre d'harmonie, représente un combat de taureaux "latino américain" (corrida de toros).

...Le roulement de tambour et la sonnerie de la trompette, soutenus par de solides accords sonores, introduisent solennellement la cérémonie d'ouverture. Le rythme et l'utilisation d'instruments de percussion sud américains donne une impression 'latino'.

La sonnerie de trompette est à présent soutenue par les bois de manière insistante. Puis le taureau entre en piste, accueilli par les cris d'une foule.

Deux thèmes contrastés vont à présent se développer à travers toute l'œuvre : l'un héroïque, symbolise la détermination du matador, l'autre, plus mélancolique, représente l'image du condamné à mort, le taureau. Le combat débute, le public applaudit. Le taureau se bat de toutes ses forces, le combat devient violent. Un signal bref des cuivres par "un roulement de la mort", morne et étouffé, annonce la décision du jury : le matador a récolté assez de points, l'animal affaibli et épuisé peut être abattu. Le coup fatal, *El Golpe Fatal*, suit, sans pitié. L'animal vacille et succombe. Le matador fait son dernier tour d'honneur. Les accords de fin rigoureux laissent soupçonner une finale couronnée de succès. Mais ceci n'est qu'une fausse apparence. Le dernier accord, sonne doucement et mélancoliquement. Il symbolise la fin triste de cette histoire.

Funky People

d'Antoine Hervé (1959)

Création pour l'ONHJ 2007

Selon Antoine Hervé, *Funky People* est une pièce virtuose et haute en couleur, écrite pour l'ONHJ, et qui reprend des parties de *Select People*, autre pièce écrite pour l'Orchestre national de Jazz en 1987.

L'arrangement est entièrement repensé pour l'orchestre d'harmonie. Ses six percussionnistes donnent la réplique à la section de saxophones, mise en valeur et traitée comme 'un soliste' à part entière. Le style du phrasé évoque celui de Michael Brecker, talentueux et célèbre saxophoniste de jazz récemment disparu. Le traitement rythmique général évoque ici la polyrythmie contenue dans la musique traditionnelle africaine et le jazz moderne.

Antoine Hervé, pianiste, compositeur, chef d'orchestre et producteur a été directeur artistique de l'Orchestre national de jazz de 87 à 89. Réputé pour la qualité exceptionnelle de ses improvisations au piano, ainsi que pour son travail de compositeur aussi bien en musique contemporaine que pour la création scénique, notamment avec Philippe Découfflé, il se produit régulièrement sur les plus grandes scènes nationales et internationales. Partenaire des plus grands noms du jazz tels que Quincy Jones, Gil Evans, Chet Baker, Didier Lockwood, Michel Portai, Dee-Dee Bridgewater, Peter Erskine, Randy Brecker, Toots Thielmans, les frères Moutin, Markus Stockhausen, etc. Musicien au sens large du terme, pianiste virtuose ayant bénéficié d'une solide formation classique, il crée régulièrement ses œuvres avec des ensembles prestigieux, tels que l'Ensemble intercontemporain, le Philharmonique de Radio-France ou le Quatuor Kocian dans les plus grands festivals internationaux. Il a écrit cinq œuvres pour orchestres d'harmonie, ainsi que deux œuvres pour les prix de trompettes du CNSM de Paris et de Lyon.

Deuxième Partie

Études chorégraphiques 1 et 4 de Maurice Ohana (1914-1992).

Ohana écrivit les *Quatre Études chorégraphiques* en 1955 pour quatre percussionnistes, puis en 1962, il remania son œuvre pour six percussionnistes et représentation chorégraphique. Il déclara : " Dans la première étude, les périodes sont essentiellement mélodiques... l'harmonie se transmute en densité, les résonances harmoniques des gongs et cymbales apportant l'élément de libération par rapport à la gradation diatonique. La quatrième étude est une étude de rythmes à caractère mélodique et de forme strophique... elle affecte une particulière recherche dans les couleurs mates des peaux et s'achève sur une vibration de timbres, mats aussi, qui s'estompe en roulement dans une dernière vibration de densité ".



Une séance de répétition



Une démonstration de percussions



Un concert de rue avant les salles de concert

Virgen de la Macarena

de B. Bautista Monterbe
(arrangement Rafael Mendes).
Trompette solo Anthony Abel

C'est une marche dédiée à la Sainte patronne de Séville, pour trompette soliste et orchestre d'harmonie. Pièce de bravoure exigeant du soliste une totale maîtrise de l'étendue et des possibilités techniques de l'instrument, *Virgen de la Macarena* concilie à la fois musique et virtuosité, et permet à l'in-

terprète une certaine liberté de jeu, voire quelques fantaisies...

Intermezzo

de Goyescas d'Enrique Granados.

En 1911, Granados composa pour piano l'une de ses œuvres majeures, *Goyescas*, en témoignage de l'admiration qu'il portait à l'œuvre du peintre Goya. Une adaptation orchestrale fut ensuite créée à New York et l'opéra reçut un accueil extraordinaire.

L'*Intermezzo* fut composé à cette occasion, pour un changement de décor.

Boléro

de Maurice Ravel
(1875-1937).

En 1928, Ravel reçut la commande d'un " ballet espagnol " pour les Ballets d'Ida Rubinstein : le thème qu'il choisit allait bientôt obséder le monde entier. Le compositeur a ainsi décrit son œuvre : " C'est une danse d'un mouvement modéré et constamment uniforme, tant par la mélodie que par l'harmonie et le rythme... le seul élément de diversité y est apporté par le crescendo orchestral ", parlant même de " Pièce pour orchestre sans musique " !

Fascinant, obsessionnel, traversé d'un souffle hypnotique, le *Boléro* est avant tout un fabuleux exercice d'orchestration, d'une prodigieuse ingéniosité. Primitivement écrit dans le ton de ré majeur, Ravel le transposa en ut majeur après une remarque d'un de ses amis, tromboniste, lui affirmant que les 'glissandos' seraient bien meilleurs un ton plus bas.

Les musiciens

68 stagiaires âgés de 15 à 28 ans ont participé à cette session.

Clarinettes : Adrien Besse, Hsieh-Huei Chen, Odile Creuzet, Lydiane Curt, Sophie Dartigalongue, Julien Etchepare, Claire Fremaux, Stéphane Guegan, Laetitia Helin, Ling-Chen Huang, Sih-Yu Huang, Jenny Jurado, Lucile Leclerc, Pi-Jen Li, Benoît Monchecourt, Susumie Miyakre, Floriane Tardy, Marion Zülke.

Bassons : Maxime Briday, Sophie Dartigalongue.

Flûtes traversières : Marion Henry, Lucie Marsaud, Sandra Muller, Alexandra Rauline, Marion Rifaud.

Hautbois : Anne-Laure Moindreau, Flore Platrier, Chia-Hua Shen.

Saxophones : Antoine Bretoniere, Jheison Jurado, Ghislaine Koenig, Julien Padou, Eric Pigeon, Damien Rouliere, Sébastien Schlosmacher, Yann Thein.

Contrebasse à cordes : Nicolas Ferreira

Cors d'harmonie : Simon Bessaguet, Félix Dervaux, Nicolas Josa, Georges Musiala, Virginie Resman, Isabelle Sierro.

Trombones : Lionel Koenig, Delphine Martinez, Caroline Sylvestre, Gildas Vallée.

Trompettes : Nicolas Heumber, Camille Jarety, Gaëlle Marescot, Pierre Pichoud, Benjamin Richeton, Pascal Riegel, David Sage, Florian Varmentot.

Tubas : Cyril Blanchet, Pierre Carron, Julian Cousteil, Louis Dayen, Quentin Gruselle, Barthélémy Jusselme, Nicolas Monin, Caroline Sylvestre, Gabriel Westrelin.

Percussions : Cédric Barbier, Jean-Sébastien Borsarello, Ludwig Franchesqui, Sébastien Godbille, Yohan Leleu, Sylvain Roussel.

Anthony Abel
(trompette solo)

Né en 1985, Anthony Abel effectue ses premières notes de trompette dès l'âge de neuf ans. Il intègre le CNR de Lyon à treize ans dans la classe d'Éric Plante après avoir fait ses premières armes auprès de Nicolas Giraud et Bernard Plenet. À dix-sept ans, il obtient la médaille d'or du CNR de Lyon dans la classe d'André Jung, avec qui il se perfectionnera jusqu'à être admis unanimement au CNSMD de Lyon en septembre 2006, classe de Thierry Caens et Christian Leger.

Après avoir été finaliste du concours international FAJM de Deuil la barre en février 2006, il a réalisé un enregistrement remarqué pour le concours du royaume de la musique 2006. Il se produit depuis régulièrement en soliste, comme récemment au festival de

Menton 2007 où il fut invité à donner un récital dans le cadre des concerts 'Découverte de jeunes talents'. Anthony Abel est également trompettiste au sein d'un quintette de cuivres composé de musiciens issus du CNSMD de Lyon, se produisant au festival Berlioz de la Côte Saint André, ainsi qu'au festival de Menton. Il est aussi membre actif du sextuor de trompettes Qu'A Six.

Titulaire du Diplôme d'Etat, il enseigne la trompette en région lyonnaise.



Pascale Jeandroz au travail avec l'orchestre



L'initiation d'un (très) jeune public au tuba



La section des percussions s'affiche

La tournée de concerts

- Le 27 juillet 2007 à Toul (Meurthe et Moselle).

- Le 28 juillet 2007 à Bouzonville (Moselle).

- Le 29 juillet 2007 à Sarrebrück à la Maison de la radio allemande (Allemagne).

Une animation musicale de petits ensembles a eu lieu à Amnéville, près de Metz, précédée d'une réception à la mairie.

Une journée a été consacrée sur le centre de vacances à l'accueil d'enfants de centres de loisirs de la région.

Les musiciens ont organisé des ateliers de présentation d'instrument et de démonstrations à leur intention.



On l'a dit dans la presse...

Toul

"L'orchestre sonne..."

Époustouffant, saisissant, impressionnant ! Le concert donné, salle Volcourt par l'Orchestre national d'harmonie des jeunes a conquis un public de connaisseurs avides de sensations et d'émotions partagées entre la musique classique, le jazz, les rythmes modernes et parfois fantaisistes..." (Martine Schoenstein)

Bouzonville

"Concert de l'Orchestre national des jeunes : un régal !

L'intervention à la trompette du jeune soliste Anthony Abel (22 ans), un véritable virtuose qui en interprétant *Virgen de la Macarena*, a fait vibrer la salle".

Tout naturellement...

avec Yves Prutot, spécialiste de la trompette de cavalerie



Yves Prutot à la Batterie-fanfane des Gardiens de la Paix

J. CMF : *Vous êtes 1^{er} trompette de cavalerie à la batterie fanfare des Gardiens de la Paix, quel a été votre parcours ?*

Yves Prutot : J'ai commencé la musique par le solfège puis à l'âge de treize ans attiré par la brillance de l'instrument, j'ai choisi la trompette. Jean-Jacques Greffin a été mon professeur de mes débuts jusqu'à mon prix du conservatoire à Montreuil-sous-Bois. Sa pédagogie était assez exceptionnelle pour les cuivres et cela m'a permis d'acquérir des moyens, à la fois physique et technique, nécessaires pour ces instruments un peu difficiles.

Puis vous êtes "rentré" à la Batterie-Fanfane des Gardiens de la Paix

Après avoir fait mon armée au Mont Valérien au sein de la Musique militaire du 8^e RT, j'ai passé le concours de recrutement à la batterie-fanfane des Gardiens de la Paix que j'ai réussi. J'y suis entré

en 1977 comme trompette de cavalerie au poste de 2^e trompette que j'ai exercé pendant neuf ans avant d'intégrer le poste de 1^{er} trompette.

Composée d'instruments naturels, comment s'articule la batterie-fanfane ...

La nomenclature traditionnelle se compose de la trompe de chasse (mib), les trompettes de cavalerie (1^{er} et 2^e), la trompette basse, le clairon basse, le tuba et les percussions (claviers, timbales). Les percussions à l'origine étaient tenues par les tambours utilisés pour les cérémonies protocolaires. Une batterie-fanfane tourne avec trente à quarante musiciens.

Quel rôle a la Batterie-fanfane des Gardiens la Paix ?

Nous dépendons de la préfecture de police de Paris. Nous sommes la musique de la citadelle. Mais depuis

La trompette de cavalerie est un instrument d'ordonnance, destinée à transmettre des ordres dans la tradition militaire. Sa facture qui a peu évolué au fil du temps est l'héritière du savoir faire développé autour des cuivres naturels jusqu'à l'apparition des pistons.

Comme son nom l'indique, elle fut en usage dans les troupes montées. Au-delà de son utilisation purement militaire, on voit apparaître à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles, un répertoire concertant, notamment grâce au mariage des trompettes avec les trompes mib et l'adjonction des trompettes basses et des contrebasses, percussions.

C'est ainsi que l'on trouve des fantaisies, airs variés, répertoire plaisant qui a fait les beaux jours de la musique de kiosque.

Parallèlement, le clairon, autre instrument d'ordonnance surtout utilisé dans l'infanterie, reste cantonné aux airs militaires et de défilé, avec toutefois l'adjonction du clairon basse permettant de former un ensemble simple au répertoire facilement abordable.

C'est avec la réunion des deux familles instrumentales que le répertoire se développe et s'enrichit. En 1934, la création de la musique de l'air fait se rencontrer les différents musiciens des deux traditions instrumentales. Réunir les deux tonalités d'instrument (sib et mib) permet de développer l'écriture et les possibilités de modulations. C'est réellement après guerre que le répertoire de la batterie-fanfane prend son essor. La trompette de cavalerie y prend une place prépondérante car son ambitus, plus large que celui du clairon, permet plus de possibilités mélodiques. La batterie-fanfane, poussant les portes des différents styles musicaux mais restant essentiellement tournée vers la tradition populaire, se nourrit de différentes influences musicales, typiquement françaises bien sûr, mais n'hésite pas à accorder une large place au jazz, aux musiques typiques, etc.

S'adaptant à toutes les modes, l'usage des sourdines, par exemple, permet de moduler sa sonorité qui - bien que brillante et cuivrée - se plie à d'autres exigences de timbre et de jeu. La trompette de cavalerie est représentante d'une tradition curieuse car, autant les autres factures instrumentales ont évolué techniquement et ont toujours cherché une meilleure aisance de jeu pour servir un répertoire de plus en plus difficile, autant elle est restée quasi identique à sa forme d'origine tout en suivant 'l'air du temps'.

Mais c'est, tout ce qui fait son intérêt et son exception.

Yves Prutot

quelques années, nous donnons des concerts dans les écoles en petite formation. Les enfants découvrent à la fois les instruments sans système et un discours citoyen. Nous animons aussi certains squares, parcs et jardins de Paris pendant la saison estivale.

La fonction 'Protocole' de la batterie-fanfare limite le répertoire...

La batterie-fanfare, avec le mot fanfare, donne l'idée d'un son agressif, bruyant et une image un peu rustre alors que certaines pièces concertantes très intimes émettent un nombre de décibels équivalent à ceux d'une pièce de musique de chambre. On utilise aussi des sourdines qui apportent une palette sonore plus intimiste.

Et le répertoire de batterie-fanfare ...

Après guerre, certains compositeurs se sont intéressés à ces orchestres et ont proposé au-delà du protocole des morceaux de concerts. Moi-même, j'ai pu constater l'évolution du répertoire. À mes débuts, on jouait au sein de l'orchestre beaucoup de compositions anciennes mais depuis une quinzaine d'année, c'est différent avec Jean-Jacques Charles à la tête de la formation. Il a apporté un discours tout à fait novateur d'une richesse incomparable avec de l'originalité, une richesse mélodique et harmonique.

Pourtant, il y a peu de liberté au niveau de l'écriture par rapport aux instruments.

C'est certain. Les compositeurs sont limités aux sept notes de la trompette de cavalerie mais on peut y ajouter le registre aigu et suraigu permettant ainsi d'enrichir ces notes par des harmoniques plus serrées... et le musicien selon ses possibilités peut donner un peu plus de palette sonore à l'instrument.

Après une formation classique, vous avez été attiré par le jazz...

Après avoir fait des études classiques, j'ai été attiré par le big band. Cette grande formation de jazz permet une intégration facile pour les musiciens lecteurs, ensuite il faut faire la démarche de travailler le style, l'improvisation... De là, j'ai eu l'idée de créer un big band avec les musiciens de l'harmonie et de la batterie-fanfare des Gardiens



de la Paix de Paris et c'est ainsi qu'est né le Mega Swing Big Band, formation de seize musiciens. Cet orchestre peut donner des prestations en formation plus réduite, pour des concerts ou des soirées 'ambiance jazz'... j'interviens là en tant que trompettiste.

Vous vous êtes intéressé à cette formation à cause du répertoire limité de la batterie-fanfare ?

Cette diversité est utile pour pouvoir évoluer. D'ailleurs à la batterie-fanfare des Gardiens de la Paix, on nous accorde de pouvoir enseigner et de jouer au sein d'orchestres si cela n'empêche pas sur notre emploi principal.

Certains musiciens de l'orchestre évoluent en parallèle dans des domaines très différents comme celui de la musique baroque plus proche des instruments dits naturels avec la trompette naturelle, le cornet à bouquin...

Il est important que les musiciens puissent continuer de s'enrichir et se former à l'extérieur pour pouvoir garder un niveau de jeu de qualité professionnelle.

Parlez-nous de votre autre formation Dixivband.

Après avoir rencontré le jazz pour grand orchestre, je me suis intéressé au jazz New-Orléans. J'ai travaillé cette forme musicale que je ne connaissais pas et cela m'a permis par la suite de créer le groupe Dixivband, clin d'œil à mon prénom. Ce groupe est composé d'1 clarinettiste, 1 soubassophone, 1 tromboniste, 1 banjo, 1 trompette, 1 batterie, 1 clarinette... et nous proposons du jazz de concert avec partitions et un jazz plus festif avec lequel on déambule parfois. Dans ces formations jazz et de musiques actuelles, la trompette est techniquement très aboutie et cela m'intéresse beaucoup.

Cela a une incidence sur votre jeu au sein de la batterie-fanfare ?

Cette recherche m'a permis d'apporter dans mon jeu une certaine brillance que Jean-Jacques Charles, grâce à sa polyvalence, exploite pour certains morceaux. Il m'arrive d'utiliser en concert un accessoire, sorte de bol, qui apporte un son nouveau et une esthétique un peu particulière à la trompette d'harmonie. Cela rappelle au public ce vieux jazz de Harlem et plus tar-

divement celui de Glenn Miller, Count Basie, Duke Ellington... On peut aussi avec cette sourdine apporter des notes nouvelles voire changer le timbre.

Vous apportez vos compétences à la formation...

Il est très important pour moi d'apporter mes compétences à la formation mais c'est aussi grâce à la polyvalence de Jean-Jacques Charles qui écrit dans des styles différents. En quelque sorte il a modernisé la formation, tout en respectant la nomenclature de la batterie-fanfare. Par ailleurs, il faut saluer la démarche de Jean-Jacques Charles et Philippe Ferro, chef de l'Orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix qui permettent de faire revivre des compositeurs oubliés en leur rendant hommage.

Ce type de formation fait partie du patrimoine...

La batterie-fanfare, avec ses instruments sans système, est une spécificité française méconnue de beaucoup de pays. C'est pourquoi il nous faut garder cette nomenclature, mais jusqu'à quand... Y aura-t-il un auditoire pour cela... Le travail de Jean-Jacques Charles au niveau du répertoire est une clef importante. La batterie-fanfare fait partie du patrimoine français et nous avons la mission à travers nos concerts de susciter l'enthousiasme.

Vous transmettez votre savoir...

En parallèle à mon métier de musicien, j'ai la passion d'enseigner. J'exerce dans plusieurs établissements à Levallois-Perret et Évry Village. Je donne aussi des cours cliniques à des musiciens en difficulté avec leur instrument, car je considère que je suis l'héritier de Jean-Jacques Greffin, même si j'apporte aussi des éléments propres à mon expérience personnelle.

Les trompettes sont des instruments délicats à jouer. Il faut travailler quotidiennement car il y a un grand effort musculaire à faire.

Quelles sont les difficultés de l'instrument ?

La difficulté de la trompette d'harmonie réside en général sur le travail de l'embouchure, la vibration, l'énergie, le placement de l'air. Toutefois l'embouchure est importante aussi bien pour l'instrument naturel (clairon, trompette de cavalerie, trombe de chasse) sans système que pour l'instrument à pistons (bugle, trompette d'harmonie...).

Quand peut-on apprendre la trompette de cavalerie ?

Si autrefois les jeunes enfants intégraient la batterie-fanfare et démarraient directement le clairon ou la trompette de cavalerie encadrés par leurs aînés, maintenant l'apprentissage se fait au sein des écoles de musique. Les enfants commencent en général par le cornet avant de passer à la trompette. Puis après un cursus classique, ils peuvent travailler les instruments naturels.

Comment se préparer au concours ?

Il faut se faire guider auprès des musiciens jouant l'instrument. Puis travailler le son et la sonorité selon le type de formation que l'on souhaite intégrer. On peut aussi se former par l'écoute d'enregistrement, s'intéresser au répertoire, aux concertos... Le travail pour un musicien est assez facile puisque qu'il n'y a pas de piston sur l'instrument en revanche cela est assez délicat car la trompette de cavalerie possède une tessiture très serrée par rapport aux autres trompettes.

En conclusion...

J'aimerais parler de la manufacture instrumentale car nous sommes très peu sollicités en tant que musiciens spécialisés pour faire évoluer l'instrument naturel tout en gardant fidèlement sa tonalité et sa spécificité au niveau du timbre.

Ces instruments ayant aussi une vocation de concert, on pourrait essayer d'élargir les percés pour essayer d'atténuer ce côté criard et essayer d'apporter une sonorité plus ronde et moins étriquée. Il pourrait y avoir aussi un travail sur la branche et sur les embouchures, car nous utilisons des embouchures de trompette.

Propos recueillis
par Christine Bergna

en savoir plus...

Contacts

www.prefecture-police-paris.interieur.gouv.fr/connaître/musique/Musique.htm
yves.prutoit@free.fr ; tél.: 06 60 66 47 83.



C.D.

- Prochain disque de la Batterie-Fanfare des Gardiens de la Paix en fin d'année avec des compositions de Jean-Jacques Charles et des compositeurs invités.
- Dixyband, Grand Public, Feeling Musique DB01

Concerts de la Batterie-fanfare des Gardiens de la Paix

- Concert baroque le 17 novembre en l'église Saint Merri à Paris 4^e
- Concert au Palais Brongniart le 8 décembre dans le cadre du Téléthon ≈◇◇
- Arbres de Noël les 1 et 9 décembre.
- En 2008, tournée en Chine avec l'Orchestre des Gardiens de la Paix à Pékin, Chongai, dans le cadre des rencontres internationales des musiques de Police.

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments
les plus grandes marques

Edition musicale
auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

**Espace Robert Martin
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot
69001 Lyon
Tél. 04 72 98 05 10
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée
71850 Charnay-les-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

par Francis Pieters

Le Grand Concours de Musiques Militaires de 1867

...au Palais de l'Industrie, à Paris.

Suite à notre article *La Cantate L'Impériale d'Hector Berlioz* paru dans le numéro précédent, nous revenons sur le grand Concours international de Musiques militaires de juillet 1867 au Palais de l'Industrie à Paris.

Après quelques extraits des comptes-rendus parus dans la presse française (*L'Illustration* du 27 juillet 1867 et *La Revue et Gazette musicale de Paris*, n°30 du 28 juillet 1867) voici des extraits d'un 'récit' d'un musicien allemand et puis la version de l'un des vainqueurs, le chef d'orchestre allemand Wilhelm Wieprecht.



Musiques Réunies de la Garde Prussienne de Berlin sous la direction de Wilhelm Wieprecht à Paris en juillet 1867.

Récit de Gustav Müller, musicien de la musique du 2^e Régiment de la Garde d'Infanterie prussienne.

« Un lundi matin du mois de mai 1867, nous (la Musique du 2^e Régiment de la Garde à Pied de Berlin) étions en train de répéter dans le local Der Alte Dessauer, 30 rue de l'Artillerie, lorsque Monsieur Wilhelm Wieprecht, inspecteur des Musiques militaires prussiennes, fit irruption. Il nous annonça que Sa Majesté le Roi avait accepté l'invitation de l'Empereur Napoléon III pour envoyer une musique militaire afin de participer à un concours international à Paris. Ce concours aurait lieu mi-juillet et l'Ouverture d'*Obéron* de Carl Maria von Weber était imposée. Wieprecht,

estimant que les formations étrangères étaient d'un niveau supérieur, décida d'envoyer une musique composée de deux musiques régimentaires dont la nôtre. Cette bonne nouvelle fut richement arrosée de bière bavaroise. Lors de la première répétition, Wieprecht demanda des propositions concernant l'œuvre au choix et à l'unanimité les musiciens choisirent la *Fantaisie sur le Prophète* de Giacomo Meyerbeer, habilement arrangée par Wieprecht. Meyerbeer habitait Paris et les Parisiens appréciaient sa musique. Lors des premières répétitions, il s'avéra qu'il y avait une insuffisance du côté des basses et Wieprecht fit appel à un musicien du Régiment Alexandre pour disposer d'un sixième contrebasson ! Ainsi, avec les six contrebassons et

les quatre barytons (Tenor Hörner) l'Unisono grave, au début de la *Fantaisie*, sonnait comme 50 violoncelles. Après trois semaines, le Roi voulut entendre où nous en étions. Nous fîmes le voyage à Potsdam en chars à bancs. L'audition eut lieu dans la Muschelsaal du Nouveau Palais de Potsdam. Le roi était satisfait, mais le Prince Friedrich Carl exprima son désarroi de la façon suivante : « À notre grand étonnement, je constate que vous ne disposez que de quatre cornets à pistons, trop peu de trompettes, trop de clarinettes et seulement une grosse-caisse ». Wieprecht répliqua que les Parisiens voudraient certainement entendre les compositions telles que les compositeurs les avaient écrites et que cela uniquement pourrait nous garantir quelque succès. Le voyage en train vers Paris dura deux journées complètes parce que notre wagon fut détaché deux fois ; le conducteur ne voulait pas attendre les quelques musiciens qui n'avaient pas vidé complètement leurs chopes de bière ! Arrivés à Paris, les musiciens aménagèrent dans de longues baraques situées Square Rapp près du Palais de l'Industrie. Après quelques excursions touristiques et visites de l'Exposition, les répétitions eurent lieu au Louvre le troisième jour et Berlioz vint écouter les musiciens de Wieprecht, mais les deux hommes ne purent discuter, ignorant la langue de leur interlocuteur. Le lendemain, toutes les formations furent présentées à l'Empereur dans la cour des Tuileries. Napoléon III remarqua les petites diffé-

rences de nos uniformes et demanda des explications (en allemand !) à Monsieur Wieprecht qui lui expliqua la situation de l'orchestre composé de deux musiques régimentaires différentes. L'Impératrice s'enquerra (également en allemand) du nom d'un instrument nouveau à ses yeux, notre glockenspiel.

chefs de musique furent réunis dans une petite salle où les organisateurs du concours leur firent savoir que, vu que le niveau surpassait toutes les attentes, dix prix seraient décernés au lieu des quatre prévus initialement. La musique russe, ainsi que deux autres musiques avaient choisi des œuvres trop longues

dernière était composée d'excellents musiciens mais fut dissoute peu de temps après. Après deux semaines inoubliables passées à Paris, nous partions pour entamer une tournée qui nous amena à Aix-la-Chapelle, Cologne, Elberfeld, Barmen, Essen, Dortmund, Düsseldorf, Braunschweig, Magdeburg et Hambourg. Après notre retour à Berlin, nous fûmes invités à donner une aubade pour le Roi qui nous félicita vivement et rendit la Médaille d'or à Wieprecht ».

Extraits d'une interview de Wilhelm Wieprecht parue dans le magazine *Daheim*, 4^e année, n°41 de 1868).



Musique régimentaire des Grenadiers de Bade à Paris en juillet 1867.

Enfin vint le jour du concours, le 21 juillet. Le Palais de l'Industrie offrait 20 000 places assises et 10 000 places debout et le concours eut lieu à guichets fermés. Les orchestres se trouvaient à quinze pas du jury, présidé par le célèbre compositeur Rossini déjà âgé.

Le spectacle musical dura de une heure à sept heures et l'ordre de passage fut déterminé par tirage au sort. La musique militaire de Baden essuya les plâtres ; comme l'acoustique de la salle n'autorisait pas la Musique de se placer au centre de l'arène, les spectateurs éloignés se mirent à crier qu'ils n'entendaient rien et il fallut une intervention de la police pour rétablir le calme. Puis vinrent les Espagnols qui n'utilisaient que des cuivres, ce qui ne rendait pas vraiment justice à ces compositions, mais ils respectèrent les tempi et jouèrent avec beaucoup de nuances et de très beaux coloris sonores. Puis, ce fut notre tour. Wieprecht avait donné des consignes strictes : « Pas de pianissimo, que des piano, forte et fortissimo ! ». Après notre interprétation pleine de dévouement de la *Fantaisie sur le Prophète*, un ouragan d'applaudissement que je n'avais encore jamais entendu déferler dans le palais. Grâce à ce succès, notre interprétation de l'ouverture d'*Obéron* fut parfaitement réussie et elle récolta une nouvelle tempête d'applaudissements. Après nous, il y avait la musique autrichienne dont l'exécution fut excellente à tous points ; elle fut également fortement acclamée. Lors de la pause, les

et la patience des Français à sang chaud (*sic*) fut fortement mise à l'épreuve, mais le public maîtrisa son impatience. Puis vint l'annonce du résultat. Un Premier Prix pour les Prussiens, les Autrichiens et les Français. Nous poussâmes des cris de joie et essayèrent de quitter la salle surchauffée. Dehors des industriels berlinois voulurent inviter et régaler la musique entière et nous fûmes répartis en petits groupes et passâmes une soirée inoubliable. Le lendemain matin, toutes les musiques devaient se présenter à dix heures. Chaque musicien recut 27 francs de prime. Wieprecht refusa une offre d'une tournée en Grande Bretagne, mais la musique obtint quatre semaines de congé pour effectuer une tournée de concerts à travers l'Allemagne¹. Avant son départ, notre musique donna plusieurs concerts à Paris, tous à guichets fermés, malgré la présence de toutes ces excellentes formations. Le compositeur Daniel Esprit Auber assista à l'un de ces concerts. Deux jours après le concours, la distribution de prix et la remise des médailles eurent lieu. Chaque musicien recut une médaille en cuivre et Wieprecht la Croix de la Légion d'Honneur et la Médaille d'or, le tout sous les cris de « Vive Napoléon ! ». Les Français connaissent la mise en scène, toutefois je voudrais ajouter qu'ils commirent une injustice en faisant participer deux musiques ce qui doubla leur chances de gagner. La Musique de la Garde obtint un Premier Prix, celle de la Gendarmerie² un deuxième prix. Cette

«...Je sentais le véritable poids de ma responsabilité. J'avais à affronter certaines rivalités à Paris, causées par une polémique caustique envers le facteur d'instruments Adolphe Sax fournisseur de toutes les musiques militaires françaises. En plus, je connaissais très bien le préjudice défavorable du monde musical parisien envers la musique allemande jusqu'à ce jour et les Prussiens ne pouvaient pas compter sur beaucoup de sympathie en France...

Pour nos concerts à Paris, j'avais remanié mes propres arrangements et j'avais l'orchestre trois fois par semaine, durant trois semaines, à ma disposition pour les répétitions et les préparatifs. Contrairement aux autres musiques, les Prussiens ne jouèrent pas une seule note après leur arrivée à Paris et ne mirent pas les pieds dans le lieu du concours. Quarante mille spectateurs (?) remplirent le Palais garni d'écussons et de fleurs et les loges des invités de marque se remplirent... Les musiques de Bade et d'Espagne n'eurent guère de succès, car un tumulte causé par des spectateurs qui n'entendaient pas grand-chose empêchait toute concentration. Puis, ce fut notre tour. J'étais prêt à combattre avec la formation suivante : 4 flûtes, 4 hautbois, 6 bassons, 4 contrebassons, une petite clarinette, 4 moyennes et 16 grandes clarinettes, 4 cornets sopranos, 4 cornets altos, 4 cors d'harmonie, 4 barytons, 4 tubas ténors, 6 tubas basses, 8 trompettes, 8 trombones à coulisses, 2 caisses claires, 1 grosse caisse, 2 paires de cymbales, 1 glockenspiel et 1 triangle. La disposition de mes musiciens était contraire à celle des autres musiques, car nous étions tournés vers le jury et non vers le public. Ceci nous permit d'éviter l'écho d'une durée d'une noire...

Dès la septième mesure, le public se mit à crier « Silence, silence, quelle belle musique »...

Avant le final de ma *Fantaisie*, notre cornettiste fut tellement applaudi pour ses exécutions parfaites des soli, que j'eus toute la peine du monde à imposer le silence au public... Pour l'ouverture d'*Obéron* je fis jouer les passages piano en forte, mais avec sourdines... Les cris de triomphe des auditeurs furent apparemment approuvés par les membres du jury qui se levèrent pour nous applaudir³¹... Lorsque l'Empereur me remit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, il me posa de nombreuses questions au sujet de l'organisation des musiques militaires en Prusse... J'aurais aimé dire à l'Empereur que j'aurais largement préféré déconcerter l'ennemi avec une bonne marche militaire, plutôt qu'avec l'ouverture d'*Obéron* et ma *Fantaisie sur le Prophète* !».

Les commentaires autrichiens sont encore différents. La Musique du 73^e Régiment d'Infanterie fut choisi parmi quatre musiques d'infanterie (35, 43, 73 et 75) lors d'une audition à la caserne Alser à Vienne. Wieprecht critiqua le pupitre impressionnant de basses (bombardons et hélicons) des Autrichiens, ainsi que l'interprétation par un bugle du solo de cor anglais dans *Guillaume Tell*. Les Autrichiens étaient désolés de ne pas disposer ni de hautbois ni de bassons. Les musiciens autrichiens furent également longuement complimentés (en Allemand) par Napoléon III et connurent un immense succès lors de leur concert d'adieux au Parc des Tuileries. Ils se considéraient comme les préférés des Parisiens.

Les commentaires varient selon la nationalité des sources et sont souvent soit trop élogieux, soit lardés d'une pointe de jalousie ou de chauvinisme exagéré, voir même truffés de connotations diplomatiques prudentes. Peu de sources mentionnent les ombres au tableau, tel l'absence de Rossini malade et même de l'Empereur retenu par un deuil à la cour. Le Palais de l'Industrie, même rempli jusqu'aux combles, produisait un écho gênant, sans parler des tumultes causés par des auditeurs mécontents. Les exécutions étaient clairement destinées aux membres du jury et non au public.

Puis, il y avait l'indécision du jury quant à la répartition des prix. Bien que le résultat des votes fût de 20 voix pour les Prussiens, 18 pour la Garde de

Paris et 17 pour les Autrichiens, les jurés ne purent se décider pour la répartition des prix. Après une très longue réunion, pleine d'émotions nationales, on pria le chef d'orchestre allemand d'accepter la reconversion du Premier Prix en trois premiers prix ! Néanmoins, seul Wieprecht reçut une Médaille d'or. À l'avenir de tels concours furent évités !

Mais qui était donc ce Wilhelm Wieprecht, le grand réformateur de la musique militaire allemande ?

Wilhelm Wieprecht (1802-1872)



Fils d'un musicien militaire, Wilhelm Wieprecht est né le 8 août 1802 à Aschersleben. Son enfance est baignée dans la musique et, à l'âge de dix ans, il joue un concerto pour violon en public. Il étudie également le trombone à coulisses et la clarinette. Plus tard, il étudie à Leipzig, puis à Dresde où Carl Maria von Weber le prend sous sa protection. Dès 1821, Wieprecht joue le violon dans le Gewandhaus Orchester de Leipzig et travaille également avec la musique municipale (Stadtkapelle) dirigée par son ami Barth, ce qui lui permet de se familiariser avec tous les instruments à vent. Il écrit alors plusieurs concertos pour le clarinetiste Johann Roth (1768-1847). En 1824, il s'installe à Berlin pour jouer dans un ensemble de musique de chambre. Lorsqu'il entend une musique d'infanterie jouer l'ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart, à l'occasion de la relève de la garde au palais royal, il tombe littéralement amoureux de l'orchestre militaire et décide de se consacrer aux orchestres à vent. Il étudie l'orchestration spécifique utilisée par Gasparo Spontini (1774-1851).

À cette époque, les musiques de cavalerie prussiennes étaient uniquement composées d'instruments naturels et Wieprecht comprend qu'une réforme s'impose. Pour la Musique du Régiment de Cavalerie du Major von Barner, il compose six marches qui sont bientôt jouées par toutes les fanfares de cavalerie prussiennes. Puis il obtient l'autorisation d'introduire la famille complète de cuivres à pistons dans cette musique qui devient le premier orchestre de fanfare militaire en

Allemagne. Lorsque le roi Frédéric-Guillaume III remarque le succès de Wieprecht, il le charge, en 1829, de réformer la musique de la Garde Royale à Potsdam et, peu de temps après, de s'occuper de la formation des musiciens de ce régiment. Quelques années plus tôt, ce même souverain avait ordonné l'impression d'une sélection des meilleures marches militaires, une anthologie qui fut à l'origine d'un répertoire homogène d'abord en Prusse, puis, vu la position dominante de ce royaume, elle devint la base de toute la littérature musicale militaire allemande. Wieprecht est confronté au problème du manque de musiques militaires dotées des instruments prescrits par les compositeurs.

Entre-temps, Wieprecht a conçu, en collaboration avec le facteur d'instruments berlinois et fournisseur de la cour Johann Gottfried Moritz (1777-1840), le tuba basse qui est introduit en 1835 dans la Musique Militaire de Potsdam. Pour cet instrument, ils utilisent leur invention commune les soi-disant 'Berliner Pumpen', une nouvelle espèce de pistons pour les cuivres. En fait, il s'agissait d'un tuba basse en Fa avec cinq pistons. Puis ils élaborent un bombardon avec trois pistons. Wieprecht connaît bien moins de succès avec son batyphon, une clarinette basse qui ressemble étrangement à un basson muni d'un pavillon en métal, fabriqué par Skorra à Berlin et Kruspe à Erfurt. Toujours en 1835, le Prince Albert de Prusse devient le protecteur de Wieprecht et lui confie les trois musiques de sa brigade. Ce dernier se réunit en un seul orchestre de 80 musiciens avec lequel il donne de nombreux concerts fort appréciés. Début 1837, Wieprecht est nommé directeur des Musiques réunies du Régiment de la Garde, tout en restant membre de la chapelle musicale de la cour. À l'occasion de la visite du Tsar Nicolas I, le 8 mai, Wieprecht réunit un orchestre composé de mille musiciens et 200 tambours originaires des musiques militaires stationnées à Berlin. En présence des deux souverains, cet orchestre interprète l'ouverture *Olympia* de Spontini et l'*Ouverture Jubilaire* de von Weber. Grâce à une remarque du Tsar, Wieprecht a dorénavant le droit de porter l'uniforme (tout en étant civil). Avec l'aide des chefs de musique, dont Auguste Neithardt (1793-1861), Wieprecht met sur pied un ensemble de musique militaire de très haute qualité. Sept ans plus tard, il dispose de quelque 600 musiciens, formant une élite au niveau international (européen).

Les réformes de Wieprecht sont maintenant appliquées dans tous les états allemands, ainsi qu'en Suède et au Danemark. Lors d'un concert de masse (1 300 musiciens) à Lüneburg en 1843, Wieprecht doit transcrire tous les morceaux dix-sept fois pour différents orchestres d'harmonie et sept fois pour différents orchestres de fanfare. En 1845, il organise un autre concert de masse avec 560 musiciens à Coblenche à l'occasion de la visite de la Reine Victoria. En 1847, la Turquie fait appel à lui puis, en 1852, c'est au tour du gouvernement du Guatemala ; dans les deux cas Wieprecht envoie un assistant avec des instruments et des partitions. En 1857, il est élu membre de l'Académie de Suède et, en 1858, le Conservatoire de Paris le consulte à propos du changement de diapason. Les compositeurs Meyerbeer, Spontini et Liszt considèrent Wieprecht comme un bon ami et lui sont reconnaissants pour ses transcriptions de leurs œuvres. Inutile de préciser que la carrière de Wieprecht atteint son apogée en juillet 1867 avec la victoire au concours de Paris. De retour à Berlin, Wieprecht dirige de nombreux concerts de charité. Il meurt suite d'une longue et pénible maladie le 4 août 1872 à Berlin et il est enterré avec les honneurs militaires et au son de toutes les musiques militaires en garnison à Berlin.

Wieprecht et Sax

Il était pratiquement inévitable que Wilhelm Wieprecht et Adolphe Sax entrent en conflit. Le premier soupçonna (pas tout à fait à tort) que le second copiait son système de pistons ainsi que son tuba basse et il envisage de se rendre à Paris pour intenter un procès contre Sax. C'est dans un hôtel de Coblenche que Franz Liszt organise une rencontre des deux inventeurs en 1845. Wieprecht fait comme s'il connaît bien les instruments de Sax (dont la clarinette basse). Sax joue de sa clarinette basse, tandis que Jean-Baptiste Arban joue du cornet et de différents saxhorns. Wieprecht ne peut que les féliciter pour leur virtuosité, mais exprime un jugement moins flatteur au sujet des instruments. Il loue la clarinette basse, mais l'estime inutilisable dans une musique militaire ; à chaque modèle de saxhorn, il oppose un instrument équivalent en usage en Allemagne. Après une description du saxophone (absent lors de la rencontre), Wieprecht prétend qu'il ne s'agit que d'une variante de son batyphon et, en rigolant, il suggère que Sax

ne doit pas laisser ternir sa réputation en prétendant avoir inventé des instruments qui ne sont en fait que des améliorations d'instruments existants ! Un certain Fiorentino, correspondant italien du journal parisien *Le Constitutionnel*, qui assistait à cette rencontre, donne une tout autre version. Selon lui, Wieprecht prétendait tout savoir au sujet de chaque invention de Sax, même du saxophone. Lorsqu'il ne put sortir une seule note de la clarinette

basse de Sax, il dut baisser le ton et avouer qu'il ne connaissait pas bien les saxhorns et même pas du tout le saxophone. Fiorentino affirme même que Sax et Wieprecht vinrent soudainement les meilleurs amis, mais Liszt prédit que la paix serait de courte durée. En effet, à peine de retour à Berlin, Wieprecht publie une fulgurante attaque contre Sax et ses instruments dans le *Journal Musical Berlinois*. Toutefois, il abandonna l'idée de poursuite en justice. La réaction de Sax fut tout aussi virulente car il voulut défier Wieprecht à un concours, une idée à laquelle Wieprecht ne donna jamais suite.

Wieprecht et Berlioz

Pour boucler ce tour d'horizon, nous reviendrons à Berlioz qui a rencontré Wieprecht lors de son premier voyage en Allemagne (1841-1842) et en parle dans une lettre à M. Desmarest ¹⁾. En voici quelques extraits.

«...La majesté des grands ensembles que le directeur-instructeur des bandes militaires de Berlin et de Potsdam (Wieprecht) peut former quand il veut. Figurez-vous qu'il a sous ses ordres une masse de six cents musiciens et plus, tous bons lecteurs, possédant bien le mécanisme de leur instrument, jouant juste, et favorisés par la nature de poumons infatigables et de lèvres de cuir. De là, l'extrême facilité avec laquelle les trompettes, cors et cornets donnent les notes aiguës que nos artistes ne peuvent atteindre. Ce sont des régiments



Wilhelm Wieprecht

de musiciens et non des musiciens de régiment...».

Grâce au Prince de Prusse, frère du roi, Berlioz peut écouter et étudier les musiques militaires prussiennes et il a même droit à un concert privé qu'il décrit en détail dans la lettre citée et dont voici un court extrait concernant l'exécution de son ouverture des *Francs-Juges* : « S.A.R. avait eu la courtoisie de faire commencer le concert par l'ouverture des *Francs-Juges*, que je n'avais jamais

entendue ainsi arrangée pour des instruments à vent. Ils étaient là trois cent vingt hommes dirigés par Wieprecht, et ils exécutèrent ce morceau difficile avec une précision merveilleuse...».

Pas étonnant que, lors du passage à Paris de l'orchestre (composé) de Wieprecht vingt-cinq ans plus tard, Berlioz aille l'écouter !

F. P.

Bibliographie

- Berlioz Hector, *Mémoires*, Flammarion, 1991.
- Brixel Eugen/Martin Gunther/Pils Gottfried, *Das ist Österreichs Militärmusik*, Graz, 1982.
- Comettant Oscar, *Histoire d'un inventeur au dix-neuvième siècle. Adolphe Sax, ses ouvrages et ses luttes*, Paris, 1860.
- Kalkbrenner A., *Wilhelm Wieprecht, Seine Leben und Wirken*, Berlin, 1882.
- Kaestner Georges, *Manuel général de Musique militaire*, (réédition), Genève, 2001.
- Pieters Francis, *Blaasmuiziek tussen gisteren en morgen*, Wormerveer, 1992.
- Toeche-Mittler Joachim, *Armee-märsche III. Die Geschichte unserer Marschmusik*, Berlin, 1975.

Notes

- 1) La célèbre musique militaire Royal Artillery Band avait été invitée pour représenter l'Angleterre, mais cette formation avait décliné l'invitation.
- 2) Le musicien allemand se réfère à la Musique des Guides Impériaux.
- 3) Pour Wieprecht, il était clair qu'il était le grand vainqueur de ce tournoi ; il parlait toujours du «Premier Grand Prix».
- 4) Berlioz Hector, *Mémoires*, Flammarion, 1991, pp.393-394.

Concours

□ La ville de Vendin le Vieil (62) organise son grand **Concours régional amateur de cuivres** sous l'égide de la F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais. Les épreuves des candidats se dérouleront la journée du 10 novembre et seront suivies d'un grand concert de gala à 20h, salle François Mitterrand. Au programme, en première partie la prestation des lauréats et en seconde l'Ensemble de cuivres du Nord-Pas-de-Calais dirigé par Philippe Lorthios.

Renseignements au 03 21 77 37 14 (entrée gratuite).

□ L'Orchestre Harmonique de Cholet composé essentiellement d'instruments à vent avec environ 50 musiciens de tous âges et de tous horizons célébrera ses 160 ans (!) en 2008. Dans ce cadre il organise un **concours national de**

composition pour orchestre d'harmonie. La date limite d'inscription est fixée au 31/12/07 et l'envoi des œuvres au 15/03/08.

Plus d'information sur le site : <http://www.ohc-49.fr>; Orchestre Harmonique de Cholet, 5 rue Tournerit, 49300 Cholet; Catherine Mandin, présidente : 06 10 93 11 67; Hervé Dubois, directeur musical : 06 63 63 56 96.

□ Un **Concours national de trombone, niveau 3^e cycle CRD et CRR**, aura lieu à Golbey les 25, 26, 27 janvier 2008 sous la présidence de Gilles Millière. Parallèlement auront lieu des master class les 25 et 26/01 et des concerts (25, 26, 27/01).

Inscriptions au 03 29 50 35 66 ou 06 85 95 89 32; courriel : houvion.jean-paul@wanadoo.fr; therese.fiacchi@wanadoo.fr

□ L'Association le Parnasse, Membre associé du Conseil

International de la Musique auprès de l'Unesco organise le **20^e Concours de Piano Steinway** et le **16^e concours de Trompette Selmer 2008**. Les épreuves auront lieu les 13 et 27 janvier à Paris, les 10 et 17 février, les 5 et 6 avril à Aix-les-Bains, les 2 et 3 février à Libourne, les 8 et 9 mars à Cannes. Le concert des lauréats du degré "excellence" se déroulera le 15 juin à 11h et 18h30 au Château de Maisons-Laffitte (78).

Téléchargement de la plaquette sur le site : <http://www.quatuoraria.com/parnasse/index4.html>

□ Les 3^e éliminatoires du **Concours international de compositeurs Coups de Vents** se sont tenues du 2 au 17 octobre à la Maison du Japon, CIUP de Paris. Le jury était composé de Claude Pichureau, Président du jury, Jacques Casterede, Jean-Michel Defaye, Jean-Paul Holstein et Marc Lys. Les 18 œuvres sélectionnées pour participer aux quarts de finales (qui se tiendront en mai 2008) sont : *Chamber symphony n° 1 pour orchestre d'harmonie*, *Impressions*, *Behind the blue sky*, *Erratic dances*, *Hermes*, *Metamorphosis*, *Music for piano, percussion and wind ensemble*, *A prairie tale*, *Wind borne (for wind*

orchestra), *Symphonie urbaine (pour orchestre d'harmonie)*, *Apeldoorm, Nederland*, *Lord of Misrule for Concert Band*, *Un jour de marché à G u e r n i c a*, *The "Cilappatikaram"*, *Divertissement for bassoon and band*, *Cerf volant*, *Rapsodia, Wildfire*.

www.coupsdevents.com

Concerts

□ Pour sa saison 2007-2008, l'Orchestre Colonne continue d'affirmer sa volonté d'ouverture vers tous les répertoires et tous les publics. Au cours de quinze concerts (dont cinq destinés au jeune public) seront programmés systématiquement des grandes œuvres du répertoire que des partitions nouvelles. Rendez-vous le mardi 27 novembre 2007 à 20 h à la Salle Pleyel pour un programme Adams (*Chairman Dances*), Ravel (*Concerto pour la main gauche*) et Brahms (*Symphonie n°3*) sous la direction de Laurent Petitgirard, direction avec en soliste Jean Frédéric Neuburger, piano.

Programme de la saison sur le site : www.orchestrecolonne.fr

□ Le **Quatuor Anches Hantées** sera en concert en novembre le 14/11 au

□ Le Grand Prix européen de piano "Vlado Perlemuter"



Romain Descharmes

Yves Robert, diplomate, président de l'Association de concerts ACOR de Ouistreham, a créé ce concours en pensant à sa mère qui fut élève de Vlado Perlemuter, grand concertiste et pédagogue, qui a formé de nombreux pianistes, dont trois se retrouvaient du 4 au 14 octobre à Ouistreham, Hérouville-Saint Clair et à Caen dans le jury : Jacques Rouvier, qui présidait, Jean-François Heisser et Joachim Soriano, en compagnie de Stéphane Bechy, directeur du C.N.R. de Caen où s'est déroulée la finale, Klaus Helwig, Renno Kellaway, John O'Conor, Piotr Paleczny, Anne Queffelec, Philippe Castaigns. C'est le Français Romain Descharmes qui, par son interprétation du

4^e Concerto de Beethoven d'une grande musicalité et son éblouissante performance du bis surprise prévu à la finale, une œuvre du Polonais Rozenwsky à l'époustouffant staccato ostinato à peine tempéré par une séquence à la Gershwin, a remporté le Grand Prix symbolisé par un bronze original où l'on voit Perlemuter au piano dans un coquillage, le Grand Prix Kawai, le Grand Prix de la Ville de Caen, le Prix Spécial Orchestre de Caen (suite au vote des musiciens), le Prix Spécial du Public, bref le grand chelem ! La Néerlandaise Mariana Izman et le Français François Dumont, respectivement 2^e et 3^e prix, avaient choisi le *Concerto opus 54* de Schumann. La lauréate y a fait étalage d'une superbe virtuosité et d'un magnifique tempérament romantique. L'Orchestre de Caen, dirigé avec maîtrise par Jean-Louis Basset, attentif, précis et sensible, a fait preuve d'une grande homogénéité, jouant d'une riche palette sonore digne d'éloges. Une totale réussite. Prochaine édition dans trois ans.

Jean Malraye

CNSMD de Paris, salle d'art Lyrique à 19h; le 23/11 à Brive la Gaillarde en l'auditorium Francis Poulenc ; le 29/11 au Mans-Théâtre municipal 18h30 ; le 16/12, dans le cadre des Concerts classiques du Comminges-Théâtre J. Marmignon de St Gaudens à 17h30; le 18/12 à Bourg en Bresse dans la salle du Vox 20h30.

En plus de ces dates, le quatuor donnera des concerts Jeune Public, toutes les informations sur le site www.quatuororchestratees.com

❑ Du 29 octobre au 14 novembre l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine sera en tournée au Japon et en Corée sous la direction de François Boulanger avec le soliste Sergei Nakariakov, trompette. Puis l'orchestre sera le 25/11 à 16h30 en la Cathédrale St Louis des Invalides (01 47 05 99 87). L'orchestre symphonique sera le 6/12 à 20h au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, Concours de grands amateurs de piano et le 11/12 à 20h en la Cathédrale St Louis des Invalides (01 44 42 35 07) avec Dong-Suk Kang, violon, Young-Chang Cho, violoncelle et Pascal Devoyon, piano. Dimanche 11/11, l'Orchestre à cordes direction Sébastien Billard et le Chœur de l'armée française seront à 16h en l'Église Saint Eustache. Le Chœur de l'armée française sera le 16/11 à 21h au Zénith de Mutzig (67), le 20 à 20h30 à la Mairie du VIIIe de Paris; le 2/12 à 16h à Bohain-en-Vermandois (02) ; le 7/12 à 20h45 en l'Église Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte (78) (01 34 93 12 84) ; le 14/12 à 20h à Sézanne.

contact: isabelle.boureaupost@gendarmerie.defense.gouv.fr

❑ La Batterie-Fanfane de la Musique des Gardiens de la Paix, direction Jean-Jacques Charles, sera en concert le samedi 17 novembre pour un programme baroque à 16 h en

l'Église St Meri (76 rue de la Verrerie à Paris) et le samedi 8 décembre à 18 h au Palais Brongniart, dans le cadre du Téléthon (entrée libre).

❑ L'association artistique Leonore organise pour la saison 2007-2008 une série de huit concerts de musique de chambre à la salle Molière de Lyon. Le concert d'ouverture, aura lieu le 13 novembre avec Anne Gastinel et Claire Désert. Les 7 concerts de musique de chambre suivants sont destinés à faire découvrir au public lyonnais de jeunes et brillants interprètes comme le quatuor Leonis (anciennement Esteves).

Plus d'information sur le site : www.leonore.fr.

❑ Le 12 octobre dernier le Micropolis de Besançon a accueilli une grande représentation des *Carmina Burana* donnée par 50 musiciens de l'École de Musique Intercommunale du Pays et 250 choristes (Chorale du Pays d'Ornans, Chantoillotte MJC Palente, Débandade, Jubilate, Chorale du Plateau de Valdahon).

❑ Le Duo Soma et compagnie donnera sa nouvelle création "l'Opéra du désert", théâtre musical en chansons inspiré de la légende touareg de la reine Tin Hinan, le mardi 11 décembre à 14 h à la Cité des Sciences de Paris, dans le cadre du forum "Femmes pour le dire, femmes pour agir", hall Condorcet (entrée libre). Cet opéra en chansons écrit pour trois chanteurs et trois instruments (guitare et violons de gambe) est le mariage poétique et lyrique entre la chanson, la musique africaine et la musique baroque.

❑ "Evasions" (musique de Jean-Christophe Cholet) sera donné en concert par l'Ensemble "Atomos" le

Mardi 13 novembre dans la salle L'Artiste-Golbey d'Épinal à 20h30.

Plus d'informations sur : www.jean-christophecholet.com

❑ Le Quatuor Edison et l'Orchestre d'harmonie de Vincennes donneront un concert au profit de l'Association « La Semaine de la Bonté » le samedi 24 novembre à 20h en l'Auditorium Saint-Germain-des-Près, sous la direction de Jérôme Hilaire et Jérôme Naulais avec au programme des œuvres de George Gershwin, Duke Ellington, Lalo Schiffrin, John Williams, Jérôme Naulais.

Renseignements : quatuoredison@yahoo.fr ; Auditorium Saint-Germain-des-Près, 4 rue Felibien, Paris 6, métro Odéon. Libre participation.

❑ Suite au succès de la 1^{re} Nuit de l'Impro créée en

2006, La 2^e Nuit de l'impro se déroulera le 23 novembre à Batignolles. Cette manifestation artistique exceptionnelle par son concept de transversalité entre les arts est parrainée par Marie-Claire Alain, Didier Lockwood et Gisèle Casadesus. On pourra y écouter des musiciens d'origine très différente improviser la musique classique, contemporaine, jazz, world musique et aussi voir des danseurs, conteurs, artistes peintres etc., le tout étant animé par Christine Morel, professeur au CNR (Paris). Bref un spectacle complet créer en direct. Le public sera aussi fortement sollicité au cours de cette soirée pleine d'imprévu.

www.nuitdelimpro.com

❑ Week-end musical en l'honneur de Sainte Cécile à Gray (70) les 17 et 18 novembre avec le samedi à 20h30

Orchestre d'Harmonie de la Région Centre
L'Orchestre des Concerts Intercommunales de Karlsruhe (NL, 2005) et Strasbourg (F, 2004-2006)

Direction : Philippe FERRO

Finlandia, op.26
Jean SIBELIUS

Cydalise et le chèvre-pied
1^{ère} suite d'orchestre
Gabriel PIERNE

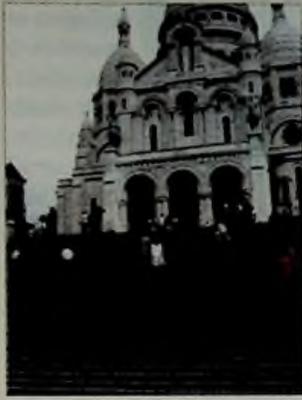
Pax Triumphantis
Eugène BOZZA

Caractères
pièce pour Percussion et Orchestre d'Harmonie
Jean-Christophe CHOLET
Création 2007, commande JMRC
Soliste : Thierry BONNEAUX

Metropolis
Adam CORB

Vendredi 9 novembre 20h30 Salle des fêtes de Salbris (41)
Samedi 10 novembre 20h30 Espace Béaire, La Chapelle St-Mesmin (45)
Vendredi 16 novembre 20h30 Espace Y.Renault, Chambray-les-Tours (37)
Samedi 17 novembre 20h30 Gymnase de Contres (41)

www.harmonieregioncentre.com



le concert à la Basilique de Gray par l'Harmonie d'Audincourt (entrée libre); le dimanche à 10h30 une animation de la Messe de Sainte Cécile à la Basilique de Gray ; à 12h un déjeuner-Spectacle autour du Film "Les Virtuoses" avec la troupe Musical Story ; à 16h au théâtre de Gray, un concert des ensembles juniors départementaux (entrée libre).

M. Guilbert : 03 84 67 16 58 ;
Pierre-Marie Budelot : 06 15 35 47 55 ; <http://brossband70.free.fr>

□ Les «Tubas de Noël» se produiront à Paris le dimanche 23 décembre avec pour arrière plan le Sacré-Cœur. Joël Macke assurera la direction artistique de ce grand concert de Noël exceptionnel donné par 300 musiciens tubistes qui interpréteront à l'unisson des musiques de Noël. Les associations La Commanderie du Clos Montmartre présidée par Monsieur Gilles Guillet et l'association de défense des commerçants du bas Montmartre présidée par Monsieur accueillent cette manifestation.

Détails de la journée : concert promenade de 11h45 à 13h, rue Lepic, en deux groupes. Le premier remontera la rue Lepic au départ de Pigalle, l'autre la descendra. Chaque groupe interprétera au total 4 ou 5 morceaux du répertoire traditionnel en des lieux «stratégiques» du parcours. Les deux groupes se

retrouveront vers le milieu de la rue Lepic pour l'interprétation commune de deux ou trois chants de Noël.

À partir de 16h30 les tubistes s'installeront sur les marches du Sacré-Cœur en tenue de Noël (bonnets, illuminations et décoration des instruments...). Un grand moment pour petits et grands...

Renseignements : Fédération régionale du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél. : 03 28 55 30 23 / e-mail : FRSM@wanadoo.fr

□ Le **Quatuor Chostakovitch de Moscou** donnera l'intégrale des quinze quatuors de Dimitri Chostakovitch en cinq soirées les 26, 28 et 30 novembre et les 1 et 3 décembre à 20h30 à la Maison de la culture de Seine-Saint-denis.

MC 93, 1 bd Lénine, 93000 Bobigny, tél. : 01 41 60 72 72 ; www.mc93.com

□ **Paroles d'oiseau**, spectacle instrumental contemporain inspiré de l'univers d'Olivier Messiaen créé par l'ensemble Odysée & Cie part en tournée. Il sera à la Cité de la musique à Paris les 5 et 6 décembre (01 44 84 44 84) et à la médiathèque d'Ivry-sur-Seine (94) (0149 60 26 95).

□ **Coups de Vents**, "Espace européen de recherche, de création et de formation pour la musique à vent", organisé par Domaines Musiques avec le soutien des départements Nord et Pas-de-Calais, propose sa 2^e édition des concerts **Coups de vents sur Sainte- Cécile** du 21 octobre au 16 décembre. À cette occasion, 8 harmonies du Nord et Pas-de-Calais offriront 8 concerts publics gratuits. Cette manifestation en alternance avec le Concours Coups de vents permet de faire éclore des œuvres nouvelles issues du répertoire Coups de Vents.

Plus d'informations sur : www.coups-devents.com

□ Pour la 13^e saison musicale du **Chœur Symphonique de Paris**, Xavier Ricour, Directeur musical du Chœur et Chef de l'Orchestre Symphonique de Paris donnera la *Messa da Requiem* de Giuseppe Verdi, dans des lieux magnifiques et avec des solistes talentueux : Le vendredi 30 novembre, au Cirque d'hiver de Paris ; le samedi 1^{er} décembre, à La Halle aux Grains de Blois (41) et le jeudi 6 décembre, en la Cathédrale des Invalides à Paris.

www.choeursymphonique.org

□ Lors de son concert célébrant son 20^e anniversaire la **Philhar de Nantes** le 21 octobre dernier a donné la première audition en France d'une météorite musicale signée Johan de Meij, *Extreme Make Lover* sous la direction de Frédéric Oster.

www.philhar.com

□ La **Paris Choral Society**, dirigée par Edward Tipton, se joint à l'orchestre Ensemble Résonance, soutenu par la Spedidam, pour donner en concert la version intégrale du *Messie* de Haendel, les 1^{er} et 4 décembre, traditionnellement proposé à Noël dans les pays anglophones. La Paris Choral Society offre aussi à son public la chance de chanter lui-même le *Messie* de Haendel (première partie plus l'Hallelujah), lors du Sing-Along du *Messie* le 9 décembre. Soutenu par les choristes de la Paris Choral society, c'est l'opportunité rêvée pour beaucoup d'amateurs de se donner en concert une fois par an dans une ambiance bon enfant, sans stress. Le chef de chœur, Edward Tipton, après un petit échauffement pour mettre son nouveau chœur de dernière minute en voix, dirige l'assemblée avec une énergie débordante. Les solistes professionnelles en habit de concert s'y prêtent au jeu et le résultat est digne d'un

grand concert – ou presque ! Le *Messie* de Haendel (version intégrale avec orchestre) sera donné le samedi 1/12 à 18h et mardi 4/12 à 20h à la Cathédrale américaine, 23 avenue George V, Paris 8^e.

Billets, FNAC/Virgin ou sur place 45mins. avant le concert. Sing-along du *Messie* de Haendel, dimanche 9/12 à 16h, Cathédrale américaine. Apportez la partition ou louez sur place.

□ Dans le cadre des **Nuits des musiciens** au Trianon à Paris auront lieu 3 concerts les 6, 7, 8 décembre dont le concert du 7 sera une carte blanche à David Guerrier.

www.lesnuitsdesmusiciens.com

□ **Georges Prêtre**, pour ces fêtes de fin d'année, sera le premier chef français invité à diriger le concert du *Nouvel An* à Vienne à la tête de l'Orchestre philharmonique.

Concerts de la Saint sylvestre, du *Nouvel An* et du 2 janvier
www.wiener-philharmoniker.at

Festivals

□ Le Brass Band "Normandie" organise jusqu'au 9 décembre en Haute-Normandie son 1^{er} Festival intitulé "Couleurs Cuivres", avec notamment la participation des solistes prestigieux que sont Pierre Dutot (cornet-bugle), François Thuillier (tuba), Stéphane Guiheux (trombone) et Thierry Gervais (trompette). Cette programmation de 10 concerts dans l'Eure et en Seine-Maritime est également l'occasion de soutenir les compositeurs haut-normands avec la création d'un concerto pour trombone et brass band de Thierry Muller *Cool and Hard*, ainsi que celle d'une pièce de Gaétan Santamaria *Midi-Minuit*.

Philippe Gervais, Directeur du Brass Band Normandie ; tél : 06 09 10 41 90 ; b.b.normandie@orange.fr

❑ La 5^e édition du **Festival de piano de Saint-Tropez** se déroulera du 9 au 11 novembre au cinéma de la Renaissance, en présence de trois musiciens de renommée internationale : Elsa Cassac, Anne Queffelec et Philippe Bianconi.

❑ L'Ensemble orchestral **Capriccio** dont la tournée Mozart en 2006 a été un succès, lance le concept **Europe-Euterpe**, festival annuel consacré à des musiques européennes. Le choix de la Scandinavie cette année s'explique par les anniversaires de deux géants de la musique romantique, Grieg le Norvégien et Sibelius le Finlandais. Viendra s'y ajouter Carl Nielsen, grand musicien danois trop peu connu en France qui figurera au programme notamment avec son *Concerto pour clarinette*, et plusieurs Suédois. Après une conférence sur Grieg au Musée des Beaux-Arts de Caen, 7 concerts sont proposés, à Caen (Gloriette, Conservatoire de Région, église Saint Jean, Temple, et Maison de Quartier de Venois dans le cadre de l'Heure musicale en partenariat avec la CAF) et à Biéville-Beuville où Capriccio donne à chaque automne un concert symphonique. Rendez-vous du 3 au 18 novembre.

Renseignements au 02 31 75 01 67 et le programme complet sur le site : <http://orchestre-capriccio.free.fr>

❑ La ville de La Rochelle accueillera du 7 au 12 juin prochain son 1^{er} **Festival de Percussions** autour de 9 ateliers dans 9 lieux différents. Un des objectifs majeurs de ce festival est de permettre aux rochelais de découvrir la palette sonore des percussions et de mettre en avant le rôle social des musiques d'ensembles des percussions. Participerons à ce festival les classes de percussions et batterie du réseau des écoles de musique de la CDA, les professeurs de percussions et

batterie de l'agglomération rochelaise et les associations Mindiarabi (musique mandingue), Iemanjá (musique afro-latine), Surdo'rei (musique brésilienne), Batala (musique brésilienne), Dissoo (musique africaine) Ablaye Toumback (Percussions Corporelles).

❑ **Les Musiques Inventives d'Anney** (MIA) proposent dans le cadre de son 16^e festival du 9 au 19 novembre, dix jours dédiés à la création musicale contemporaine avec comme thème les musiques et les images. Concerts, rencontres avec des jeunes talents, performances et installations rythmeront le festival.

MIA, 1 rue Jean Jaurès, 74000 Anney, tél : 04 50 45 09 76 ; plus d'informations sur le site : www.mianney.org

❑ La 8^e édition du **Festival International Musique et Cinéma** se déroulera à Auxerre, dans l'Yonne, du 14 au 18 novembre avec au programme des concerts, des projections et des conférences musicales, aussi bien pour les professionnels et amateurs de musique de films et de cinéma.

www.festival-musiquecinema.com

❑ Pour sa 3^e édition, le **Festival International des Musiques d'Ecran** (FIME) continue de faire (re)découvrir les richesses du cinéma muet par l'intermédiaire de musiciens jouant en direct, au pied de l'écran. Pour faire vivre ces films au présent, le festival fait le choix de s'inscrire dans des propositions musicales actuelles : électro-acoustiques, improvisées, jazz, électroniques. Cette année, la programmation tournera autour de la thématique "Rêves et cauchemars". Au programme de ce festival : 7 ciné-concerts, 4 créations musicales, 2 commandes de partitions, 2 conférences dans 7 lieux de l'agglomération toulonnaise.

En savoir plus sur : www.filmharmonia.fr ; www.myspace.com/filmharmonia

Stages

❑ L'orchestre départemental d'harmonie de la Charente (ODH16) organise sa prochaine session du 28 octobre au 1^{er} novembre à l'ENMDT (conservatoire Gabriel Fauré d'Angoulême) avec 2 concerts de fin de session.

Renseignements au 06 81 27 70 63 ou sur le site www.odh16.fr

❑ La 5^e **Rencontre pédagogique de Paris- CNSMD** aura lieu les 8 et 9 décembre. Ce stage est ouvert à toutes les disciplines instrumentales ; ses Contenus : 1) Préparation au concours d'assistant spécialisé du CNFPT ; l'entretien avec le jury (mises en situation pratique) - Le projet pédagogique - la fonction Publique territoriale ; 2) Information sur la formation diplômante au C.A. du CNSMDP ; 3) Information sur la réforme en cours de l'enseignement supérieur (LMD).

Renseignement Inscription : http://www.saxophone-evenement.com/rencontres_pedagogiques.html

❑ La **Cité de la Musique** propose des sessions collèges dispensant des cours sur l'histoire de la musique, par des spécialistes alternant conférences et écoutes d'extraits musicaux. Au programme, *la musique rock* les mercredis du 3 octobre au 6 février et *l'anatomie du jazz*, les jeudis du 4 octobre au 31 janvier.

Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès 75019 Paris, Renseignements et réservations : 01 44 84 44 84 (tous les jours de 11h à 19h, le dimanche jusqu'à 18h)

Nouvelles internationales

❑ **Autriche** : Le **Concours international pour orchestres d'harmonie de jeunes** aura lieu les 11, 12. et 13 juillet 2008 à Schladming dans le

Toutes les partitions de musique chez vous plus vite !
Par téléphone ou internet

Partitions pour tous les instruments, accords, tablatures



Allô-commande
0 825 00 3426*

Commande internet
www.diamdiffusion.fr

* 0,15 € / min
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021

Diam 

cadre du Festival Mid Europe. Trois catégories sont représentées. Les œuvres imposées sont pour la catégorie A, *Blue Horizons* de Franco Cesarini, *Mitropa et Nordische Rhapsodie* de Franz Reinl, Kliment ; pour la catégorie B, *Firmament* de Rolf Rudin, *Edition Flor et The Giant's Mermaid* de Fritz Neuböck, frigomusic ; pour la catégorie C, *Russian Dance Suite* de Kees Vlak, *Rundel et La Bicci* (Das Fahrrad) de Alois Wimmer, Eigenverlag.

Mid Europe Office, Christine Wagner, 4906 Eberschwang, Wolfharting 11, Autriche ; mid.europe@oon.at ; site : www.mideurope.com et www.mideurope.at ; CISM, Erich Schwob (CH), Johann Moesenbichler (A) ; site : www.cism.de

□ La ville d'Innsbruck accueille le 3^e Concours international de chant choral «Walter von der Vogelweide» du 1^{er} au 4 mai 2008.

Chorverband Österreich ; www.chorverband.at

□ **Espagne** : Le 2^e Festival de chœurs d'hommes de Catalogne aura lieu du 12 au 18 juillet 2008 à Barcelone.

Federació de Cors de Clavé, Pl. de Victor Balaguer 5, 4art, E-08003 Barcelona (Spain) ; info@menschoirs.net ; www.menschoirs.net

□ Le Concours international de Bandas de Torrevieja se déroulera le 3 novembre au Théâtre municipal de Torrevieja.

□ **Luxembourg** : l'Association internationale de la recherche et de la promotion de la musique à vent (IGEB) organise du jeudi 10 juillet (journée des arrivées) au mardi 15 juillet (journée des départs) une conférence internationale de la recherche de la musique à vent. Cette conférence a comme sujet principal : Musique pour orchestres à vents : Traditions régionales – perspectives universelles. Les personnes intéressées (musico-

logues, musiciens, pédagogues etc...) sont invitées à présenter un discours en relation avec ce sujet, soit en relation avec des recherches actuelles ou bien d'assister en tant que spectateur à la conférence.

L'IGEB, attachée à l'Université des Arts de Graz est une société musicologique qui réunit tous les deux ans environ 40 experts du monde entier qui présentent leurs recherches liées à la musique à vent. En 2008 la conférence sera organisée pour la première fois à Echternach au Grand-Duché de Luxembourg. Les sujets choisis peuvent cependant porter sur des recherches regroupant toute la panoplie des sciences humaines en relation avec la musique à vent, non seulement la musicologie, mais aussi l'ethnologie, la philosophie, la sociologie, la pédagogie, ... En plus un prix – le prix Fritz Thelen – sera décerné à un auteur d'une thèse de doctorat qui a comme sujet la musique à vent et qui sera choisie parmi des propositions soumises du monde entier et qui ne seront pas encore publiées. L'IGEB prendra ensuite en charge la publication. A côté de cette conférence sera organisé un cycle de concerts de musique à vents en collaborations de l'UGDA, des sociétés et des écoles de musique du pays.

Pour de plus d'informations, consulter le site : www.igeb.net ; Formulaires d'inscription disponibles à l'Institut d'ethnomusicologie / Institut für Musikethnologie

(IGEB) Doris Schweinzer p/a Leonhardstr.15, A-8010 Graz ; courriel : doris.schweinzer@kug.ac.at

□ **Pays-bas** : La 23^e édition du concours international de musique de chambre Charles Hennen se déroulera du 4 au 6 avril 2008 à Heerlen pour trois catégories. Cette compétition est supervisée par l'EMCY (European Music Competitions for Youth) et s'adresse aux jeunes musi-

ciens de haut niveau. La finale aura lieu au Parkstad Limburg Theater d'Heerlen.

Toutes les informations sur le site www.chc.nl Ensembles

□ **Roumanie** : Du 7 au 3 mai 2008 se déroulera à Bucarest le concours international de jazz pour orchestre et voix organisé par les Jeunesses musicales roumaines.

Site : www.jmEvents.ro ; jeunesses musicales romania, P.O. Box. 13-63, Bucharest 13 ; jmluigi@dia.kappa.ro ; office@jmEvents.ro

Nouveautés

□ L'ensemble de musique baroque «Artemandoline» vient d'enregistrer «L'arte del mandolino barroco» enregistré dans l'église romane de Mont St Martin avec au programme Brescianello, Ugolino, Van Maldere, Vivaldi, Caroso. Ce C.D. sort sous le label Jade Milan Music, Warner Classics International et Universal France

Pour en savoir plus consulter le site : www.artemandoline.com

□ Le nouveau catalogue de Noël est disponible aux éditions Scomegna avec une sélection des meilleurs arrangements de Musique pour Noël et pour le Concert du Jour de l'An.

Site : www.scomegna.com

□ Le guide **Musique & opéra** autour du monde 2007-2008 offre une vue d'ensemble de la saison des concerts opéras et ballets dans le monde avec une présentation détaillée des salles, orchestres, compagnies de danses, et le programme complet de plus de 355 salles et orchestres dans 35 pays.

www.music-opera.com

□ Courant septembre la **Musique des Gardiens de la Paix**, sous la direction de Philippe Ferro rendra hommage au chef d'orchestre et

compositeur Désiré Dondeyne à travers un enregistrement d'œuvres originales pour ensemble à vent... la sortie de ce CD est prévue courant 2008 aux Éditions Molenaar.

□ Le C.D «Bruno Nouvion joue Daniel Casimir» avec l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, sous la direction de Philippe Ferro et le soliste Adrien Perruchon au Marimba, est disponible.

«Bruno Nouvion joue Daniel Casimir», (prix 15 euros + 3 euros frais de port, cheque à l'ordre de Musique des Gardiens de la Paix ; "Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix" 79 avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris.

□ L'Ensemble instrumental de l'Ariège vient de sortir son dernier coffret **Aurigera** (CD et DVD) qui met à l'honneur les compositeurs Maxime Aulio, Jean-Michel Maury et Bruno Peterschmitt.

Site de l'orchestre : <http://eia.musique.free.fr>

Du côté du web

□ **Futurs composés** est un collectif qui travaille pour la création musicale contemporaine en Ile-de-France. Pour en savoir plus consulter le site : www.futurscomposes.fr

□ A partir du 10 septembre, l'Ina propose un concours de la chanson et lance les «**Duos de chansons**» sur son site. Durant 15 semaines, les internautes pourront voter pour leurs chansons favorites parmi 16 titres proposés. Chaque lundi, un nouveau duel sera mis en ligne jusqu'à la grande finale, qui aura lieu du 17 au 23 décembre. Rendez-vous sur le site : <http://www.chansons.ina.fr/>

□ Un nouveau site de **partitions gratuites** est en ligne avec des chansons pour

orchestre de bal et des partitions pour harmonie et quintette de cuivres : <http://perso.orange.fr/jan-gobiarritz>

□ Un nouveau site se consacre aux **grands événements lyriques** à ne pas manquer avec des commentaires et critiques de spectacles d'opéra. Il donne aussi des nouvelles des interprètes, des compositeurs, des grandes salles et des festivals. C'est sur : www.operadumonde.com

□ **Feeling Brass Quintet** vient de mettre à jour son site ! nouvelles dates de concerts, nouvelles photos, lien vers myspace et beaucoup d'autres choses...

Feeling Brass Quintet, 74 rue Nollet, 75017 Paris ; www.feelingbrassquintet.com

Divers

□ Le MAP est le réseau des **musiques actuelles** à Paris. Il regroupe des salles de concert, des écoles et centres de formations, des studios de répétition et d'enregistrement, des collectifs d'artistes, des médias, qui œuvrent dans le secteur des musiques actuelles.

contact et informations à MAP c/o Studios SMOM, tél : 01 46 36 46 28

□ **Mécénat Musical Société Générale**, mécène principal de la nouvelle émission «Presto» diffusée sur France 2 deux fois par semaine le dimanche à 16h05 et le mercredi à 22h30. Presto est un programme court destiné au grand public. Chaque épisode Presto présente une œuvre, en essayant tout d'abord de l'inscrire dans un contexte familial au téléspectateur. L'émission est présentée par Pierre Charvet, compositeur. Les œuvres sont jouées par l'orchestre Les Siècles, dirigé par un jeune chef,

François-Xavier Roth. Une première sortie en DVD est prévue le 22 novembre 2007.

Contacts Mécénat Musical Société Générale : Anne de Rouville, Ulrich Mohrle, tél. : 01 42 14 78 21 ; Contacts Presto : Aline Pôlé, tél. : 01 55 31 79 07 / 06 16 70 65 78.

□ Sur France 2, mardi 9 octobre dernier, la nouvelle émission de Béatrice Schönberg a parlé de l'école... et parmi les cent français qui comptent pour l'école, figurent les pionniers des Orchestres à l'école. Les "Orchestres à l'École" sont depuis le 21 juin dernier à l'honneur dans les grandes instances du Ministère de la Culture. Madame Christine Albanel, Jean de Saint-Guilhem (Directeur de la DMDS) témoignent l'un et l'autre de leur grand intérêt pour les OAE. Mais aux mots s'ajoutent les actes puisque sur leur demande, des conservatoires sur tout le territoire s'emploient désormais à faire rayonner leurs compétences jusque dans les écoles et les collèges. C'est aussi sur une proposition de ce Ministère que s'organise la grande journée des Orchestres à l'école, programmée le 19 janvier 2008.

<http://www.orchestre.ecole.com>

Recrutement

□ La fanfare du 27^e Bataillon de Chasseurs Alpains (BCA) ouvre 8 postes de musiciens d'active et 7 postes de musiciens-réservistes (cors de chasse, trompettes...). Conditions : être de nationalité française et avoir effectué son service militaire ou sa journée de préparation d'appel à la défense (JAPD) ; être un minimum sportif ; pratiquer la musique et être capable de déchiffrer une partition (fin de 2^e/3^e cycle) ; être apte médicalement. Les postes sont ouverts jusqu'à avril 2008.

Plus amples informations sur : <http://www.fanfare27bca.frst>; tél. : 04 50 33 47 39 ; Fanfare du 27^e Bataillon de chasseurs alpins, 8 avenue du capitaine Anjol, 74960 Cran Gevrier.

□ Orchestre symphonique "Euroorchestries" sera en tournée en Chine du 25 décembre 2007 au 5 janvier 2008 sous la direction artistique et violon solo : Taiping Wang et les chefs d'orchestre Claude Révolte et Jean-Philippe Vanbeselaere. 8 concerts seront donnés d'une durée de 2 fois 40 minutes. Un concert sera donné le samedi 22 décembre

en la salle Jeanne d'Arc à Saint-Genis-de-Saintonge à 20h30 avant le départ.

Pour cette tournée, nous recrutons 57 musiciennes et musiciens ayant un niveau de fin de 3^e cycle minimum et une pratique de l'orchestre dans les pupitres suivants : 11 premiers violons, 8 seconds violons, 5 altos, 6 violoncelles, 3 contrebasses, 2 flûtes (dont 1 jouant le piccolo), 2 hautbois (dont un jouant le cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, 3 trompettes, 4 cors, 3 trombones (dont un basse), 1 tuba, 3 percussions, 1 soliste accordéon, 1 soliste cornemuse et 4 danseuses.

Le programme musical établi en fonction de la demande des organisateurs en Chine, sera composé de musique légère (pièces françaises et chinoises, valse, polka et musique divertissante).

Toute personne intéressée est priée de contacter au plus vite les Euroorchestries, 7 rue Mozart 17500 Saint Germain de Lusignan, tél. : 05 46 48 25 30 / 06 72 83 83 55 ; courriel : revolte.claude@wanadoo.fr

Christine Bergna

Choisissez qui vous voulez être...

Uniformes Diffusion

Un contact utile : ☎ : 03.60.97.08.66 ou Y : contact@uniformesdiffusion.com

Pour Renouveler, Changer, Innover, Votre uniforme, C'est notre métier.

Specialiste de l'Uniforme de Fanfares & Harmonies

Nous habillons : dames, hommes et enfants. De la plus petite à la plus grande taille !!! En fonction de : vos attentes, vos besoins et votre budget, nous nous adaptons et vous conseillons !!!

Possibilité de devis personnalisé et d'envoi d'échantillons sur simple demande.

de ci, de là

□ Le 14 juillet, les musiciens de l'Orchestre d'harmonie de Lille-Fives accompagnés de l'Orchestre d'harmonie de La Rochelle sous la direction d'Hervé Brisse ont eu la chance de participer aux **Francofolies** de La Rochelle. Devant plus de 10 000 spectateurs, ils ont accompagné La Grande Sophie sur la grande scène de Saint-Jean d'Acres. Sur proposition d'Hervé Brisse, les Francofolies de La Rochelle, ont souhaité monter un projet d'accompagnement d'un artiste de la chanson française et ont proposé ce défi à La Grande Sophie, Victoire de la musique en 2005 pour sa chanson «Du Courage !».

En à peine un mois, les partitions ont été arrangées pour orchestre d'harmonie et La Grande Sophie est venue à Lille à chaque répétition. Les musiciens ont ainsi pu découvrir l'univers de cette chanteuse à travers les chansons de sa composition (dont 2 inédites) et 1 reprise en hommage à Barbara. Le talentueux arrangeur David Hadjadj a su formidablement mettre en harmonies les idées de La Grande Sophie pour plonger ces chansons dans l'univers des instruments à vent et percussions tout en gardant la tonalité rock voulue par l'artiste.

La Grande Sophie et l'harmonie aux Francofolies



Ce métissage était un challenge à relever à la fois par l'artiste et par les musiciens. Tout le monde était soucieux du résultat et surtout de la manière dont le public le percevrait. Les inquiétudes étaient levées quand chacun a pu voir la réaction de la foule pendant le spectacle et surtout les échos parvenus ensuite.

Ce projet a pu être monté par la volonté et le soutien des Francofolies de La Rochelle et avec l'aide de la Mairie de Lille et du Conseil Régional Nord Pas de Calais.

Le concert a été retransmis le soir même en léger différé sur France Inter, un film de 52 minutes a été réalisé par France 3 Nord-Pas-de-Calais Picardie et télévisé à deux reprises alors que France 3 National en diffusera un documentaire de 110 minutes en février 2008.

□ Les 15 et 16 septembre dernier, lors des Journées du Patrimoine, le Louvre a organisé au jardin des Tuileries la première édition d'une manifestation consacrée aux fanfares et harmonies, grande tradition populaire de la région Nord-Pas-de-Calais.

Pendant ce week-end festif et ensoleillé, près de 25 000 spectateurs sont venus écouter et applaudir les cinq grandes parades qui étaient constituées de 300 musiciens issus



Concert aux Tuileries

de cinq harmonies du Bassin minier lensois (Harnes, Liévin, Calonne-Ricouart, Montigny-en-Gohelle, Violaines). Les musiciens amateurs ont été mis en scène par Oskar Gómez Mata, performer et homme de théâtre d'origine espagnole, sous la direction musicale d'Hervé Brisse.

Les interventions musicales de l'harmonie de Lens et l'ensemble Ars Nova ont aussi ponctué de leurs notes les quatre coins des jardins.

Enfin, deux concerts ont été présentés sur la scène installée pour l'occasion au pied du Jeu de Paume, ceux d'Opus 2 Brass Band et de Nervous Cabaret, groupes originaires respectivement de Lille et de New York qui, chacun à leur manière, ont proposé des fusions musicales avec le funk pour les uns et le rock pour les autres.

Stéphane Malfettes, programmateur d'«En fanfare aux Tuileries!», revient sur ce week-end musical à Paris : «On a vraiment pris beaucoup de plaisir. Dans l'organisation, même si tout était bien préparé, on a eu la surprise de l'émotion. L'enthousiasme des musiciens est pour nous le meilleur encouragement. Ce plaisir a été communiqué au public. On a pu voir pendant les parades beaucoup d'attention, de la surprise et du

respect. Au-delà de l'événement musical, c'était un événement humain». Les Parisiens n'ont en effet pas été avares de sourires et de photos, à l'instar de cette dame venue spécialement pour l'événement : « C'est gai, ça sort de l'ordinaire. C'est bien que les fanfares de province se rapprochent des Parisiens. On n'a pas ça ici ».

Le mot de conclusion revient à Yorik Kubiak, chef de l'harmonie d'Harnes : « On est sorti du concept traditionnel des défilés à la queue leu leu. C'est déroutant au départ. On s'est pris au jeu, c'est super ! C'est un grand moment de rencontres, le public accroche. On a pris beaucoup de plaisir » (Nord Eclair du 18 septembre 2007). L'enthousiasme général des musiciens, du public et des équipes du Louvre a témoigné de la belle réussite de cette première édition, qui en appellera certainement d'autres jusqu'à l'ouverture du Louvre-Lens. Rendez-vous donc l'an prochain pour un nouvel opus d'une plus grande ampleur dans les jardins du Louvre.

« En fanfare aux Tuileries ! » a reçu le soutien de la Région Nord - Pas de Calais et du Département du Pas-de-Calais. Rendez-vous en 2008 aux Tuileries

Hommage

□ Pierre-Olivier Lacaze



décédé au mois de mai dernier à l'âge de 94 ans a effectué une grande partie de sa carrière musicale au sein de la Musique de la Garde républicaine comme soliste au basson, ainsi qu'à l'Orchestre symphonique de Paris et aux Concerts Padeloup. Puis il est retourné dans sa région natale, l'Aquitaine, où il a enseigné au Conservatoire de Pau, dirigé l'Harmonie de Pau et l'Harmonie de Marmande. Ami très proche de Maurice André, il a formé durant plus de soixante années de carrière musicale de nombreux musiciens amateurs, mais également plusieurs musiciens professionnels (notamment des solistes et anciens solistes de la Musique des Équipages de la Flotte de Brest, son fils Pierre Lacaze a effectué une carrière longue au sein de cette formation professionnelle de la Marine). Le dévouement de Pierre-Olivier Lacaze a été exemplaire pour le monde musical amateur (plus de soixante années).

*Claude Maine,
président de la Fédération
musicale de Bretagne*

Premier prix de basson du Conservatoire national de Paris, ancien soliste des Concerts Colonne et Lamoureux,

une présence de dix années à la musique de la Garde républicaine, Pierre-Olivier Lacaze prend, en 1952, la direction de l'Union musicale de Marmande et réorganise l'école de musique. Il crée des classes de solfège et de nouvelles classes d'instruments qui permettent aux élèves ayant atteint le niveau nécessaire de venir renforcer les différents pupitres de l'Union musicale.

La conjugaison des efforts et la parfaite symbiose des deux structures musicales permettent à Pierre-Olivier Lacaze, au prix de travail et de répétitions rigoureuses, de faire reculer les limites des possibilités techniques de chaque musicien pour obtenir le meilleur d'eux-mêmes et de faire progresser la qualité de l'interprétation des différentes œuvres.

La 'dynamique lacazienne' offrit à la ville de Marmande une moisson de récompenses sans précédent. Depuis la dernière guerre mondiale, c'est en 1954 que le renom de l'Union musicale se manifeste, à nouveau, extra-muros : 1954, Saint-Georges de Didonne ; 1955, Pau ; 1966, Biarritz ; 1958, Les Sables d'Olonne, marqué par un 'haut fait cymbalesque'... du docteur Dupont.

Par ailleurs, son savoir, sa technique et sa culture musicale, doublés de rigueur et de travail, ont permis à ses élèves d'être, pour certains, de hauts dignitaires du monde de la musique et d'aller quérir titres et médailles d'or à Bordeaux, Toulouse, Paris... au point que des pupitres de l'Union musicale furent à ces époques d'une grande tenue et d'une très haute qualité.

Ce fut, sans contexte, des moments de ravissement et de satisfaction autant pour les auditeurs que pour les musiciens, sans parler de Pierre-Olivier Lacaze 'bougonnant'... mais assurément le plus heureux des hommes.

Repères biographiques

31 décembre 1912, naissance à Arès (Gironde). 1937, premier prix de basson au Conservatoire de Paris, soliste à l'Orchestre symphonique de Paris sous la direction de Pierre Monteux. 1938, admis à la Musique de la Garde républicaine, soliste des Concerts Padeloup. 1939, suppléant dans les orchestres de Paris, Concerts Colonne et Concerts Lamoureux. 1946-1950, chef d'orchestre à Radio-Marc. 1952, basson solo au Grand Théâtre de Bordeaux. A l'appel de son ami Bordès, il prend la direction de l'Union musicale et de l'école de musique de Marmande. 1958, professeur au conservatoire de Pau, il assume toujours ses fonctions à Marmande. 1961, directeur de l'Harmonie de Pau parallèlement à celle de Marmande (jusqu'en 1963). 1970-1982, de retour à Marmande, il confère à l'Union musicale et à l'école de musique leur notoriété grâce aux succès remportés aux concours des conservatoires de Bordeaux, Toulouse et Paris.

□ Seconde saison pour le Magazine des orchestres amateurs qui sera, à nouveau,

à l'écoute de l'active vie musicale non rémunérée de l'hexagone, contrant les traditionnelles images d'Épinal d'un pays peu enclin à l'art musical ou comme le soulignait amèrement Edgar Varèse, d'une nation plus talentueuse en pêche à la ligne que dans la pratique à taquiner la muse Terpsichore... (La Confédération musicale de France qui regroupe ces amateurs revendique pourtant plus de 700 000 adhérents au sein de 6000 formations et écoles de musique !). Chaque samedi, en direct, ces musiciens du dimanche et des soirs de la semaine seront conviés à venir s'exprimer, décrire leur passion au sein de ces collectivités sonores où règnent les notions de plaisir et partage. Ces amateurs avec un grand A rencontreront, échangeront avec des musiciens professionnels, concertistes ou instrumentistes des orchestres de Radio France qui témoigneront de leurs passages et apprentissages au sein de ces ensembles. Bien souvent la première étape d'une initiation à la pratique de la musique d'ensemble...



la CMF
sur internet

venez vous renseigner
en consultant le site :
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

et le Journal CMF à :
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr



Le programme du *Kiosque des Amateurs* une émission de François Dru sur France Musique tous les samedis de 17h à 18h.

3 novembre

La Philhar' de Vernon (27),

direction Dominique Collemare.

Invité, Jean Raffard, tromboniste de l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris.

10 novembre

L'Ensemble instrumental de l'Ariège,

direction Éric Villevière.

Invité, Maxime Aulio, compositeur.

17 novembre

À l'occasion du Championnat national de Brass Band (CNR de Paris, le 18 novembre).

Le Brass-band des Hauts de Flandres.

Invité, le tubiste Bastien Still.

24 novembre

À Saint Gervais d'Auvergne...

En direct depuis Saint Gervais d'Auvergne (63) avec l'Union musicale en Combrailles, direction Rodolphe Saint-Pol,

Invité, Julien Hardy, basson solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France

1^{er} décembre

L'Harmonie municipale d'Aix-en-Provence.

Invité, Jérôme Voisin, clarinette solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

8 décembre

L'Harmonie municipale de Limoges.

Invité, le trompettiste Marcel Lagorce.

15 décembre

Découverte de la Maison Henri Selmer Paris.

L'Ensemble Trombomania.

Invité, Patrick Selmer.

22 décembre

À Bayonne...

En direct depuis le Théâtre municipal de Bayonne,

avec l'Harmonie municipale de Bayonne, direction François Gonzales,

Invité, Joël Vaïsse, trombone solo de l'Orchestre national de France.

29 décembre

Le best-off...

5 janvier 2008

L'Orchestre d'harmonie de Saint Brieuc.

Invité, François Lazarevitch, joueur de musette et cornemuses, directeur de l'ensemble Les Musiciens de Saint Julien.

Contacts

Courrier : Radio France - le Kiosque des Amateurs, François Dru, France Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75220 Paris cedex 16
Courriel : Francois.dru@radiofrance.com
Site : www.france-musique.com

La Confédération musicale de France soutient l'enseignement musical et la pratique collective...

Les responsables de l'École de musique à vocation intercommunale "Les 4 saisons", actuellement située à Chapdes-Beaufort (Puy-de-Dôme), attirent mon attention sur les difficultés qu'elle rencontre avec sa collectivité de tutelle, le SIVOM de Pontgibaud-Mazayes.

En tant que président de la Fédération musicale d'Auvergne et président de la Confédération Musicale de France, cette situation m'interpelle. Les écoles de musique ont pour mission de dispenser un enseignement de qualité, mais aussi de donner l'envie aux musiciens de pratiquer dans un orchestre (batterie-fanfare, orchestre d'harmonie, chorale, etc.) pendant, et à l'issue de leurs études musicales.

Que seraient les manifestations diverses et les animations de nos villes et nos villages sans la musique?!

Celle-ci joue un rôle capital d'un point de vue pédagogique et social dans notre société actuelle, et plus particulièrement dans la vie des communes et auprès des jeunes. Le rôle des associations musicales est essentiel en ville, mais également en milieu rural pour assurer un maillage correct du territoire en matière culturelle et social. Il est à noter que dans une région comme l'Auvergne, la grande majorité de musiciens est issue des écoles de musique associatives.

L'école de musique "Les 4 saisons" est intégrée au schéma départemental mis en place par le Conseil Général du Puy-de-Dôme, de part les critères de fonctionnement et de pédagogie qu'elle remplit. Elle montre en outre une volonté d'ouverture permanente sur l'ensemble de son territoire.

La Batterie-fanfare "La Jeanne d'Arc", sous la baguette de Patrice Ledieu, a su gravir les échelons pour se classer et se maintenir, encore cette année, dans la Division Honneur, niveau national le plus élevé. Elle a maintenant la possibilité de participer au concours de prestige international que la C.M.F organise à Strasbourg en 2008.

Je tiens par la présente à exprimer le soutien de la Confédération Musicale de France et de la Fédération musicale d'Auvergne, à cette structure d'enseignement, indispensable en milieu rural. J'attire l'attention des élus sur l'importance des écoles et associations musicales, essentielles pour l'avenir de la musique vivante.

Bernard Aury

En parlant du chef...



L faut qu'on sente qu'il sent, qu'il comprend, qu'il est ému : alors son sentiment, son émotion se communiquent à ceux qu'il dirige, sa flamme intérieure les échauffe. Son électricité les électrise. Sa force d'impulsion les entraîne, il projette autour de lui les irradiations vitales de l'art musical".

Hector Berlioz



Virtuose né de l'orchestre, Berlioz demande sans doute des choses excessives à chaque instrument isolé comme à l'ensemble. Plus que Beethoven, plus que tous les autres — mais ce n'est pas une trop grande habileté mécanique qu'il exige des exécutants ; c'est de l'intérêt pour une tâche, du goût, de l'amour. L'individu doit s'effacer pour servir simplement la totalité qui doit à son tour se soumettre docilement à la volonté du chef".

Robert Schumann

Paroles de chef...

Charles Munch (Strasbourg, 1891 - Richmond USA, 1968)

Que faut-il attendre du chef durant le concert ? Il devrait, en principe, tenir un simple rôle de figuration, puisqu'il a tout minutieusement réglé lors des répétitions. Mais ce n'est pas seulement une tradition désuète qui maintient le chef au milieu de ses troupes, durant la bataille (...).

Le chef doit être là pour inspirer ses musiciens et leur insuffler toutes les émotions que la musique fait naître en lui. Il a pour cela deux moyens à sa disposition ! le geste et le regard. Souvent l'expression des yeux est plus importante que la main ou la baguette. Il y a aussi la mimique, mais attention : un chef d'orchestre n'est ni un clown, ni un gymnaste.

Toutefois, ne dirigez pas de la musique heureuse, gaie, amusante avec une tête d'enterrement, comme je l'ai vu faire bien souvent.

Le bras droit et le bras gauche ont des missions différentes, mais complémentaires. Le droit 'dessine' la mesure : il doit être souple et clair ; la façon même de 'dessiner' la mesure obéit à des règles précises qu'il ne faut pas transgresser sous peine de dérouter l'orchestre.

Il faut surtout éviter les contradictions entre les gestes et l'expression voulue ; une technique parfaite épargne tout mouvement inutile.

Comment réagira un musicien, si vous dirigez avec un geste qui demande un forte, et si, en même temps, vous lui manifestez votre mécontentement parce qu'il ne joue pas piano ?

La précision de l'attaque a une énorme importance, une attaque tremblée est très mauvaise. Il faut un geste clair qui indique exactement 'dans l'espace', la durée, la valeur fondamentale de votre 'mouvement'.

Dans une large mesure, la main gauche doit ignorer ce que fait la main droite. L'indépendance des bras d'un chef d'orchestre permet d'évaluer l'importance qu'il attache à la traduction sensible de la musique... cette main gauche conjure l'orchestre, lui signale que telle phrase doit être plus émue, plus vibrante, plus ample, plus discrète, plus douce. Chaque geste finit par avoir à sa disposition toute une gamme de gestes, qu'il estime efficace, pour expliquer les fluctuations de son cœur.

Mais ne soyons jamais systématiques. C'est la souplesse du geste qui



compte, et il doit y avoir autant de nuances dans les déplacements du bras que dans la musique. La main droite 'dessine' la musique, la main gauche 'donne' la couleur. Bien entendu, tout se réalisera automatiquement, si vous pensez et sentez vraiment en vous-même la musique, avec toute la concentration, intensité et volonté dont vous êtes capable !

Il est un instant solennel dans la préparation d'un concert. Vous n'êtes pas en face d'un orchestre mais en face d'êtres

humains, qui tous ont leurs joies, leurs peines, leurs difficultés. Chaque fois, avant de leur dire, suivant la coutume combien je suis heureux de pouvoir faire de la musique avec eux, je laisse errer mon regard sur tous les visages tournés vers moi. J'essaie de lire ce qu'il y a dans ces yeux, déceler les bonheurs ou, hélas ! les misères qui s'y cachent ; je tente de découvrir quel rôle joue chacun d'eux dans la comédie humaine. Bref, tête-à-tête silencieux, où l'on scrute le fond de l'âme qui engendre un climat de sympathie, de cordialité, de confiance. On ne devrait pas permettre à des gens qui se détestent de faire la musique ensemble.

Je tiens à parler ici du sort de ces musiciens anonymes, modestes, parfois plus talentueux que bien des solistes. Il est juste de leur rendre hommage car, sans eux que serait le chef d'orchestre ? Après tout, ce sont eux qu'on entend jouer, ce n'est pas le chef.

Charles Munch,

L'Art du chef d'orchestre, Georges Liebert, Éditions Hachette.

Charles Munch

Il étudie le violon à Strasbourg et en conservatoire de Paris avec Lucien Capet (1912).

Professeur de violon à Strasbourg, il fut chef assistant au Conservatoire de Strasbourg puis à Leipzig secondant Furtwängler de 1926 à 1933. Il débute à Paris avec l'orchestre Straram, les Concerts Siohan et les Concerts Lamoureux.

Nommé directeur des concerts du conservatoire en 1937, il poursuivit durant

les quinze années où il réside à Paris une politique d'innovation, introduisant de plus en plus d'œuvres contemporaines. Il débute aux États Unis à Boston dont il devint chef permanent à partir de 1948. Il fut l'ambassadeur de la musique française aux USA. Il revient en France en 1962 pour y diriger les tournées internationales avec l'orchestre national de France Par la suite, il fut le premier directeur de l'or-

chestre de Paris en 1967. Il devait mourir, au cours d'une tournée aux États Unis en 1968 à Richmond. Il fut un personnage à la fois bouillant, brillant et tourmenté doté d'un sens de l'ampleur et de l'architecture sonores peu commun, mais aussi d'une subtilité d'oreille, d'une connaissance de timbres et de leurs chatoiements qui firent de lui l'un des plus grands chefs de notre temps.

Paroles de chef...

Le chef et l'instrumentiste par Bruno Walter (Berlin, 1876 - Hollywood, 1962)

Qu'est ce qui distingue l'activité du chef d'orchestre de celle de tous les autres musiciens ?

Le chef ne joue pas lui-même, mais guide et influence le jeu des autres. Par conséquent, il ne peut apprendre réellement le maniement de son instrument "l'orchestre" qu'en entrant dans la phase professionnelle de son activité, seule la pratique lui apprend à le maîtriser - et seule la pratique peut le lui apprendre.

Comme les choses sont différentes pour l'instrumentiste, il a passé ses années d'apprentissage seul avec lui-même et avec son instrument - et qui niera qu'on se trouve mieux seul et tranquille quand on souhaite apprendre ? Il a pu s'exercer à cœur joie, tenter des expériences, développer sa technique, se familiariser avec son instrument, acquérir, au cours de ses années d'étude, la maîtrise de ses moyens personnels et de son instrument. De telles années de paisibles efforts pré-professionnels pour se familiariser avec la diversité de son instrument, pour en développer la maîtrise technique sont refusées au chef d'orchestre. Jamais il n'a pu, ni ne pourra être seul avec son instrument - car cet instrument est formé d'un grand nombre d'êtres humains ; et en nombreuse compagnie, on n'est jamais seul. Aussi l'avantage inestimable des études paisibles et approfondies dans le calme ne lui est-il pas accordé, alors qu'il l'est à tous les exécutants musicaux. Que représentent pour sa formation les quelques années, dans les cas favorables où un destin bienveillant lui aura peut-être procuré des occasions de diriger dans de médiocres conditions ? C'est la nature complexe de son instrument, c'est le caractère indirect de sa pratique et avant tout c'est son indisponibilité au cours de ses années de formation qui empêchent le chef d'orchestre de pouvoir débiter dans la vie professionnelle avec la même connaissance de sa tâche et le même degré de capacité technique que les autres musiciens.

De la correction

Elle est le préalable indispensable et la condition *sine qua non* de toute interprétation musicale qui rend justice à l'esprit et à l'âme de l'œuvre. Précision, netteté, ordre, c'est-à-dire justesse des notes et de la mesure, clarté sonore et respect des prescriptions dynamiques et de tempo : telles sont les exigences de la correction — allant vers la qualité — car l'expression la plus ardente ne peut satisfaire une composition passionnée, si son exécution est dépourvue d'esprit d'ordre. Si ses traits sont joués sans propreté, ses rythmes sans précision, l'interprétation inspirée d'une phrase jouée par un bois ou par un violon ne peut être mise en valeur, si les autres instruments ou groupes d'instruments ne lui sont pas soumis ou adaptés dynamiquement.

À titre de comparaison, on peut parler du corps et de l'âme de l'exécution musicale. Du corps, si l'on se réfère ainsi au son matériel produit par l'exécutant musical, qui agit de manière physique sur l'oreille de l'auditeur, de l'âme si on entend par là le sens musical et émotionnel de l'interprétation.



L'expression *mens sana in corpore sano* peut donc s'appliquer également à la pratique musicale : la correction parfaite de l'exécution représente le corps sain, d'où l'esprit de l'œuvre, libre de toute imperfection matérielle peut résonner sainement et clairement.

De la précision

Le concept de la précision relève en réalité du domaine de la mécanique. La précision a quitté sa modeste place d'évidente condition préalable à toute exécution orchestrale et a été élevée au rang d'objectif suprême - du moins dans l'esprit d'un certain nombre de chefs d'orchestre - Beaucoup d'entre eux considèrent même qu'ils ont accompli l'essentiel de leur tâche quand ils ont atteint une précision parfaite dans l'exécution. Il n'est guère surprenant qu'à notre époque dominée par la technique, la notion de perfection mécanique ait envahi le domaine de l'art et que la précision soit devenue une valeur dominante dans nombreux cercles. En disant d'une machine que c'est un appareil de précision, on lui décerne un éloge objectif ; on reconnaît qu'elle remplit l'une des exigences essentielles que l'on est en droit d'attendre d'une machine. Mais que penserait-on si, s'enquérant d'une exécution du *Messie* de Haendel, on obtenait la réponse suivante « c'était précis ». Les maniaques de la précision eslimeraient peut-être que ce renseignement constitue un jugement exhaustif et tout à fait positif sur cette exécution. Mais même aujourd'hui tout musicien ou tout mélomane sérieux et cultivé conclurait de cet accent, mis sur la seule perfection technique que l'exécution a échoué quant à « l'essentiel » ; qu'en se concentrant sur des aspects mécaniques on a oublié ou négligé le sens musical, le sens religieux. La vie dramatique que la technique a pris le pas sur l'esprit et qu'une condition de base est devenue une fin en soi. La précision ne peut jamais contenir ni produire en elle-même d'éléments spirituels, elle ne peut que préparer la voie aux effets du spirituel. Et celui-ci doit dominer toute pratique musicale. Tel est le credo de tout musicien véritable.

De l'animation

Par "animation", j'entends une plénitude expressive incessante en un épanouissement constant du sentiment, vivant et mouvant que le développement musical ou dramatique fait naître dans l'âme de l'exécutant. Comme toute musique provient de l'âme et n'est donc jamais conçue sans âme ni sentiment, seule l'animation ininterrompue de l'interprétation pourra lui rendre justice. Le concept d'expression, proche de celui de l'animation doit évidemment être compris dans son sens le plus large : même la régularité constante de la dynamique et du tempo, comme par exemple dans le *fugato* du finale de la 9^e de Beethoven ne doit jamais être interprétée à la manière d'une étude, d'un exercice, mais doit être animée d'un élan fougueux. Toutefois si l'on ne doit jamais faire de musique sans participation intérieure intense, jamais le chef d'orchestre ne doit pour autant exagérer l'élément spirituel. La pratique musicale réclame de l'expression, pas de la pression. Voici notre idéal : laisser parler la musique elle-même, ne pas l'altérer par une

interprétation brulante sans pour autant compromettre l'efficacité par manque de chaleur. Toute œuvre d'art à un climat propre.

Le musicien perspicace doit en déduire le degré de chaleur ou d'intensité de son interprétation.

Je mets particulièrement en garde contre l'effervescence comme du reste contre toute outrance expressive qui transforme la passion en hystérie, l'intériorité en sentimentalisme, prive l'interprétation de toute authenticité.

Je conseille de tendre plutôt à la modération, à la sensibilité, voire à la retenue.

De la dynamique

Une des tâches prioritaires du chef d'orchestre est d'assurer la clarté des voix et l'équilibre dynamique au sein de l'orchestre. Ce que la musique à d'important, de beau et d'émouvant à dire ne peut être compris et ne peut agir, que s'il est exprimé clairement.

Cette clarté dépend bien sûr du talent et des capacités du chef, mais d'abord de l'instrumentation.

Il existe des partitions simples comme complexe ou une science orchestrale approfondie est si intelligemment pourvue à la clarté et à l'équilibre dynamique que le chef d'orchestre ne rencontre aucun problème - quelque puisse être par ailleurs la difficulté de son travail. Et inversement le chef est souvent confronté à des œuvres, même de très grande valeur dont l'instrumentation rend sa tâche de ce point de vue très difficile, soit que le compositeur n'ait eu qu'une connaissance insuffisante de l'orchestre, soit que la clarté n'est pas été sa principale préoccupation.

Les problèmes dynamiques naissent évidemment en grande partie des différences du volume sonore entre les instruments ou les groupes de l'orchestre.

Les cordes et les bois sont irrémédiablement vaincus par la force des cuivres et des percussions ; au sein des cuivres, d'autre part, les trompettes et les trombones ont une force bien supérieure à celle des cors et la masse des cordes couvre facilement les bois. Dans les passages tranquilles au piano, l'équilibre dynamique s'obtient d'ordinaire sans difficulté. Mais dans l'animation et le forte, la lutte des voix au sein de la famille orchestrale s'amplifiera en confusion digne de la Tour de Babel, le droit du plus fort s'imposera sans retenue si un compromis judicieux n'est pas ménagé entre les sonorités rivales par une instrumentation et des indications prévoyantes, ou par l'autorité régulatrice du chef.

Bruno Walter

Il fait ses études en Conservatoire de Berlin. Dès ses débuts à l'opéra de Cologne en 1894, il révèle des dons éclatants de chef lyrique. Il rencontre Gustav Mahler qui lui ouvre les portes du Hofoper de Vienne où il est chef d'orchestre de 1901 à 1912. Directeur général de la musique à Munich de 1913 à 1922 et de l'opéra de Berlin en 1925, puis à Londres de 1925 à 1931, Bruno Walter choisit l'exil en 1933 d'abord à Vienne au Staatsoper puis en France en 1938 et aux USA en 1939. Il dirige le Philharmonique de New York et le Met de 1941 à 1957. Il fait de fréquentes tournées en Europe entre 1948 et 1960. Il dirige pour la dernière fois à Paris en 1956. Mahlerien de la première heure, il a créé le Chant de la terre et la 9^e Symphonie en 1911 et 1912. Ses interprétations spontanées et lumineuses recèlent un charme subtil qui échappe à la pesanteur du temps et des chapelles, à force de ferveur.

Paroles de chef...

La main gauche par Wilhem Furtwängler (Berlin, 1886 - Badenbaden, 1954)

Un jeune confrère m'interrogeait un jour. Quel est, lorsque que vous dirigez, le rôle de votre main gauche ?

En cherchant à répondre je m'aperçus que, après plus de vingt ans de pratique de chef d'orchestre je ne m'étais pas encore posé de question.

C'est seulement lorsque l'œuvre d'art n'occupe plus toutes ses forces, toute son attention, que l'interprète commence à penser à lui-même et apprend surtout - s'il est chef d'orchestre « à poser » - ce genre de technique qu'un vrai artiste n'aura jamais le temps d'apprendre. D'ailleurs quand on commence à accorder une attention excessive à toutes sortes de techniques, quand la technique devient un but en soi, c'est le signe certain que l'on est en train de perdre le sens de la forme et de la véracité artistique. Le sens de ce qui fait la vie de l'œuvre d'art.

Par exemple... lorsqu'il s'agit de ce qu'on appelle le 'rubato' cette passagère liberté rythmique révèle toujours la véracité - ou le mensonge - des impulsions musicales ressenties, ou fabriquées par celui qui dirige car dès l'instant où le 'rubato' n'est pas dicté par le sens de l'œuvre, mais vient du dehors, il est artificiel, voulu, calculé, exagéré, de mauvais goût. Le 'faux rubato' n'est pas le seul expédient par quoi les chefs qui en ont besoin visent à ajouter ce qui leur manque par nature.

Il y en a un autre que je mentionne plus spécialement 'la pose'.

Le public soit rarement distinguer dans les gestes d'un chef d'orchestre ce qui est dicté par la musique et sert à diriger d'avec ce qui est grimaces vides de sens et s'adresse à la galerie. On dirait même que le public tient souvent ce



genre de 'pose' pour indispensable. Dès que la technique est cultivée pour elle-même, elle cesse d'être au service de l'âme de la musique et détruit la forme et l'esprit de l'œuvre.

Dans une bonne interprétation, l'élément technique ne sera jamais séparé de l'élément expressif. La technique vaut et même n'existe qu'en liaison avec l'art, en fonction de l'art.

Malheureusement, nous constatons que dans le domaine de la composition comme celui de l'interprétation, l'art perd progressivement son âme, sa substance et, à l'étonnement de tous, semble d'autant

plus inutile qu'il devient, étincelant aérodynamique, manquant ainsi de profondeur et d'authenticité.

Comprenez-moi : je ne m'en prends pas à la technique transcendante, à laquelle pas plus qu'un autre, je ne voudrais que l'on renonce. J'en ai à toute autre chose et qui m'inquiète beaucoup : à l'actuel déséquilibre entre notre expérience technique et notre expérience spirituelle de l'art. Un abîme s'est ouvert entre l'une et l'autre. Nous nous flattons d'être des géants et des demi-dieux du côté de la technique, mais du côté de l'art nous sommes devenus des enfants.

Wilhem Furtwängler

Chef d'orchestre allemand, il dirige les orchestres philharmoniques de Vienne et Berlin et sut conférer une intensité émotionnelle exceptionnelle aux œuvres de Beethoven, Brahms et Bruckner.

Le festival Paso Passion

dans sa dixième année...

Le festival de musique taurine a fêté avec éclat, en juillet, à Dax, dix ans d'innovations, d'émotion et de passion et créé pour la circonstance un orchestre symphonique qui a excellé dans un répertoire de zarzuelas.



Un concert ponctuant le festival...



...et sa traditionnelle remise de prix.

Pour marquer ce dixième anniversaire, les organisateurs de Paso Passion ont conçu un programme réservant la part belle à la nouveauté, tout en conciliant la modernité et le respect des sources. La musique taurine était présente comme au premier jour, d'autant que le festival orga-

nisait, cette année, le quatrième concours international de composition Paso Passion (présidé par Roger Boutry, le jury du concours a attribué uniquement un 2^e prix, qui est revenu à René Zugarramurdi, pour son œuvre *El Diestro*.)

Pour la première soirée (le vendredi 27 juillet), Pierrette Labadie, présidente du festival, avait engagé un pari audacieux : créer un orchestre symphonique sur mesure – spécialement pour la circonstance –, qui jouerait des airs représentatifs d'un genre entré dans la légende de la musique ibérique, à savoir la zarzuela.

L'idée, mûrie pendant plusieurs mois, a été menée à son terme grâce à la complicité active de Roger Boutry et de Gérard Duran, directeur du CNR de Toulouse. Ce dernier a sensibilisé au projet une vingtaine d'élèves de fin d'études des classes de cordes de son établissement. Vincent Caup, directeur de

l'école de musique de Dax, a convaincu douze professeurs de son école, ainsi que certains de leurs élèves, de prêter leur talent à cette initiative originale.

Pour conforter la complémentarité et l'entente entre l'école de musique dacquoise et l'Harmonie La Nêhe,

Pierrette Labadie a souhaité que douze membres de La Nêhe rejoignent l'orchestre symphonique ainsi créé et jouent aux côtés des douze professeurs de l'école de musique dacquoise.

Après plusieurs mois de réflexion et d'action, le 'Symphonic Paso Passion Orchestra' (SPPO) était né !

Dirigé, aux arènes de Dax, par Roger Boutry, il comprenait une soixantaine de musiciens qui ont enthousiasmé le public par leur justesse, leur cohésion, leur bonheur de jouer et par un répertoire espagnol riche d'histoire – la zarzuela – auquel le SPPO a apporté un nouveau souffle...

Le programme était ponctué d'intermèdes signés par des artistes de haut niveau. Par exemple, le flûtiste international Philippe Lesgourgues, a joué une fantaisie brillante sur *Carmen*, pour flûte et piano.

Un feu d'artifice de talents...

Le lendemain soir, plus de 3 500 personnes ont assisté, aux arènes, à une soirée 'best-off', qui a rappelé bien des souvenirs au public... Au programme : l'Agrupación Musical de Muel-Saragosse, La Nêhe de Dax (dirigée par Jean Garin), le groupe folklorique Alto Aragón, de Jaca, le groupe de danse de Maïna Coronado, des artistes lyriques, une chorale, de jeunes percussionnistes. Et, bien sûr, des jeux d'eaux, des lasers, des artifices et l'incontournable toro de fuego...

En apothéose, la soirée anniversaire a réédité le grand moment d'émotion que le parrain du festival, Abel Moreno, avait créé en 2005, lorsque les deux harmonies présentes jouèrent, sous sa direction, son œuvre *La Madruga* (une marche de procession)... Le maestro, qui écrit les belles pages de la musique taurine, a donné cette année vigueur et intensité aux harmonies de Muel-Saragosse et de Dax, unies dans le même souffle créatif.

De nombreuses personnalités étaient présentes à cette soirée anniversaire, notamment Bernard Aury, président de la CMF, accompagné de Jean-Claude Fondriest, président régional.

Pour un enseignement de la musique...

qui conjugue plaisir et qualité.

Plus qu'une question de structure, le problème de l'enseignement de la musique apparaît avant tout comme une question d'état d'esprit. Peu importe que l'école soit communautaire, municipale, associative, si les professeurs transmettent l'envie de jouer aux enfants.

La musique reste avant tout une activité de loisir pour une majorité d'enfants, le problème n'est assurément pas que tous deviennent des professionnels haut de gamme ; et nos écoles de musique ont peut-être d'ailleurs à retrouver d'autres articulations avec les écoles nationales. Autant il semble logique de diriger les enfants qui le souhaitent vers ce type de structures qui a sa vocation, autant il n'est sûrement pas souhaitable que chaque école se transforme en mini-conservatoire.

Alors pourquoi trop souvent l'enseignement de la musique conserve-t-il son aspect franchement scolaire ? Pourquoi ces bulletins de notes qui 'singent' ceux des écoles ? Pourquoi ces 'examens' qui finissent par des pleurs et des « puisque c'est ça, j'arrête la musique... » Pourquoi un tel attachement à des corpus uniques alors qu'il faudrait au contraire aller vers davantage d'individualisation ?

Il est urgent d'inventer d'autres façons de montrer ce qu'on est fier d'avoir appris. Ce serait tellement mieux pour

tout le monde : pour les enfants d'abord, et pour les orchestres ensuite, qui verraient probablement davantage les enthousiasmes arriver...

Il ne s'agit pas de nier les efforts nécessaires à tout apprentissage, mais la vocation des écoles de musique n'est-elle pas de les accompagner au mieux, et non de les décourager ? De nouvelles façons d'apprendre la musique qui s'appuient davantage sur le jeu, la pratique, ont fait leur preuve... Certains professeurs rechignent trop à utiliser des accompagnements un peu modernes sur CD qui permettent à l'enfant de prendre plaisir à jouer chez lui et de montrer fièrement à ses parents ce qu'il est déjà capable de faire. On peut avoir la nostalgie de la méthode unique qu'on va faire de la première à la dernière ligne, mais est-elle adaptée à la société d'aujourd'hui ? Il faut donc que nous échangions davantage sur ce qui marche avec les enfants ; osons sortir des sentiers battus.

Les lignes de ce journal doivent s'ouvrir à des comptes-rendus d'expériences multiples. Pas forcément des usines à gaz, mais des trucs qui fonctionnent... alors n'hésitez pas...

Bruno Hubert,
secrétaire de la Fédération musicale de la Sarthe,
chargé de la communication.

droit de réponse

au sujet de l'article de Bruno Hubert sur l'enseignement de la musique.

Nous ne pouvons être que d'accord avec le texte de monsieur Hubert : la recherche de qualité dans l'apprentissage et la pratique de la musique ne doit pas être mise en opposition avec la notion de plaisir.

C'est la raison pour laquelle la Confédération musicale de France réfléchit depuis plusieurs années à offrir la possibilité aux écoles d'adapter leur enseignement à leur vocation et leur environnement, tout en conservant des outils d'évaluation fiables. En effet, la Confédération musicale de France se donne la mission de former au sein de

ses écoles adhérentes (associatives ou non, contrôlées ou non par l'État), des musiciens, dans le sens le plus complet du terme, de leur donner le goût de la musique, et surtout de ne pas les empêcher de poursuivre le plus loin possible leur parcours musical pour envisager d'être des mélomanes avertis et assidus, ou bien, s'ils le souhaitent, d'engager une carrière professionnelle.

C'est ainsi qu'ont été créés les réservoirs d'œuvres pour les instruments, afin de permettre aux enseignants, à l'intérieur des cycles, de choisir des pièces adaptées à la progression de l'élève sans le mettre en situation d'échec.

Pour ceux qui souhaitent se faire évaluer avec un repère national, qu'ils désirent ou non intégrer un conservatoire par la suite, nous avons maintenu un morceau commun à tous en fin de cycle, avec la possibilité d'obtenir un diplôme complet composé d'UV de matières qui nous semblent importantes, même pour un musicien amateur (instrument, formation musicale, lecture à vue et pratique collective).

En dehors de ces "repères" que constituent les épreuves de fins de cycle dans la progression d'un élève ou d'un musicien, le système de cycles - et nous le répétons sans cesse depuis sa mise en place - permet de progresser à son rythme. Nous proposons un cadre dans lequel chacun peut inventer sa propre façon d'enseigner, d'apprendre et de progresser.

Nous invitons naturellement les directeurs et responsables pédagogiques à mettre en place des projets d'établissement permettant aux professeurs de faire apprécier la musique à leurs élèves, pour ne pas que ceux-ci, attirés par des loisirs d'apparence plus "ludiques", lui tournent le dos.

Nous ouvrons, bien entendu, les colonnes de ce journal à toutes celles et ceux qui ont monté des expériences originales et intéressantes qu'ils souhaitent partager avec leurs collègues.

Bernard Aury, président
Jean-Marie Dazas, 1^{er} vice-président
chargé de l'action culturelle et pédagogique

La musique en milieu carcéral,

une expérience enrichissante...

Ce vendredi 29 juin 2007, une première en France a été réalisée au Centre pénitentiaire de Varennes le Grand, en Saône et Loire.

Fort de cette expérience acquise au cours de toutes ces années, l'établissement a voulu donner une autre dimension à cet atelier, en faisant passer des



Examen musical au centre pénitentiaire en présence de Roger Remandet (à gauche)

du jury de cet examen, a félicité les candidats pour leur niveau musical acquis et les a encouragés à continuer cette activité qui leur permet d'élargir leurs connaissances culturelles et qui pourra à leur sortie, leur donner un atout supplémentaire.

Ces examens clôturent en fait une semaine culturelle extrêmement chargée, puisque cinq concerts de différents genres allant de la chorale au groupe de rock ont eu lieu.

Pour cette première en France, M. Vansantberghr, directeur de l'établissement pénitentiaire, a tenu à recevoir M. Remandet et l'a chaleureusement remercié de son intervention. Il s'est aussi félicité du résultat des candidats expliquant sa satisfaction d'avoir pu donner cette ouverture culturelle au sein de son établissement.

Cette formation entre bien dans le cadre des activités et des moyens de réinsertion sociale initiés et encouragés par l'administration pénitentiaire en collaboration avec M. Monin, directeur du Service pénitentiaire d'insertion et de probation, M. Prébolin, président de l'ASCD (Association socio-culturelle départementale).

La Fédération musicale de Saône et Loire et Patrick Goin, dynamique professeur de musique, constatant la réussite de cette journée, la motivation des candidats et le soutien de la CMF réitéreront cette opération tous les ans.

Depuis une dizaine d'années, l'établissement a opté pour un atelier musique avec un intervenant à plein temps.

Des cours d'enseignements musicaux sont dispensés ; chaque année une centaine d'élèves bénéficie d'une formation musicale complète : solfège, instrument et pour ceux qui le souhaitent histoire de la musique.

Les cours sont assurés par un professeur qualifié en la matière, Patrick Goin lequel est, par ailleurs, directeur d'une école de musique associative à Chalon sur Saône. Il est lui-même un élève du célèbre bassiste Francis Darizcuren.

examens de musique organisés par la Confédération musicale de France.

La Fédération musicale de Saône et Loire, représentée par Roger Remandet, a auditionné plusieurs de ces musiciens : guitaristes, pianistes, bassistes, etc.

Les candidats ont obtenus les notes allant de 17 à 18 ce qui leur donne la mention bien. Pour arriver à ce niveau d'examen, ils ont suivi, tout au long de l'année scolaire, la formation musicale, l'instrument et le déchiffrement, puisque ce sont les trois UV exigées pour prétendre aux examens.

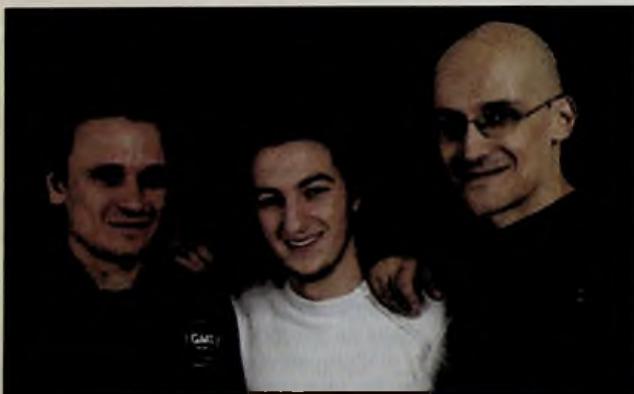
Roger Remandet, président honoraire et d'honneur de la Fédération musicale de Saône et Loire, président

Les Versus Drums

ou la tradition des 'battles' revisitée...

Édité par la CMF, élaboré par les batteurs de la commission des musiques actuelles et amplifiées, le Guide pédagogique batterie offre des pistes pour enrichir le travail des pédagogues.

Dans la rubrique 'style', par l'audio-visuel, la discographie, la littérature, ce guide conseille la découverte des différentes musiques.



(g.à d.) Damien Schmitt, Yoann Schmidt, Jean-Baptiste Perraudin

À l'affût de nouveautés, je me fais une joie de vous présenter une production des Éditions SOADJ : *Drum Battle vol 1 made in France*. Ce dvd contribue à actualiser, à étoffer ce guide pédagogique, véritable outil de référence de la batterie.

Funk, jungle, fusion, hip-hop, techno/disco, R'n B', afro/latin... les musiques actuelles sont en perpétuelle évolution.

De mes rencontres avec John Riley, John Castellano, Marco Minnemann, Michaël Boudoux, Jean-Philippe Fan-

fant... le mot 'fraîcheur' est le mot clé du monde de la batterie. John Riley aime rafraîchir la musique qu'il joue. Jean-Philippe Fanfant met en valeur ce côté plus hip-hop, R'n B', jungle dans le jeu de la nouvelle génération de batteurs. Avec eux, est née une nouvelle philosophie de l'approche des breaks. L'évolution de la batterie qui se produit avec tous ces jeunes passe par la fraîcheur, c'est-à-dire par

cette nouvelle manière de jouer.

Drum Battle vol.1 est un dvd qui apporte beaucoup de fraîcheur en cette rentrée scolaire 2007/2008. Les Versus Drums, trio de batteurs de talent que sont Jean-Baptiste Perraudin, Yoann Schmidt et Damien Schmitt, accompagnés du bassiste Hadrien Féraud et du clavier Michaël Lecocq, ont enregistré ce dvd en une seule journée, au Studio Cuizine à Chelles (77). Pas de répétitions. Priorité fut donnée à l'improvisation collective de l'instant présent.

Que dire de ce dvd ? Tout simplement qu'il s'inspire de la plus pure tradition des 'battles' portée par des noms mythiques tels que Buddy Rich, Gene Krupa, Louie Bellson... Et plus récemment, sous l'impulsion de Neil Peart, des trios hommages du *Buddy Rich Memorial Scholarship*. Pur produit de

cette jeune génération de batteurs français, ce dvd d'une durée de soixante-quinze minutes offre, pour le plaisir des yeux et des oreilles, un cocktail explosif de sept sessions.

Sur un ostinato basse/clavier, la première session est une prise de contact où chaque protagoniste à tour de rôle dévoile sa personnalité. Damien Schmitt est adepte de la prise timbalier: Son jeu très aérien met en relief le coup Moeller. En véritable showman, il met en évidence le jeu de scène d'effets visuels : jonglerie de baguettes, cross sticking... Son style de jeu est orienté funk/jungle... Bref, c'est de la dynamite ! Yoann Schmidt pratique la prise tambour. Véritable boule d'énergie, il possède un frisé phénoménal, très puissant... Jean-Baptiste Perraudin utilise la prise tambour. Son frisé est des plus fulgurants. J'ai le souvenir d'une master classe de Jean-Baptiste au cours de laquelle le travail du frisé fut évoqué... Sa clé de la réussite pour obtenir un redoutable frisé, la voici : « Chaque jour, je consacre plusieurs heures au travail du frisé. Je pratique sur un oreiller de manière à n'avoir, en aucun cas, recours au rebond ». Voilà qui explique sa prodigieuse technique... D'influence plus jazz dans le phrasé et le son, il est des trois le plus calme, le plus posé. Avec cette session, le ton est donné. Pas de faux-fuyants ! Un seul mot d'ordre : démonstration technique et groove à outrance !

Pas de rythmique basse/clavier pour la deuxième session. Prélude à une longue conversation, quatre solos incisifs ouvrent la session. Sur un groove d'influence jungle, Damien entame le dialogue. Les réponses se font par cycles de quatre mesures.

Avec la troisième session, retour de la rythmique basse/clavier avec une tournerie techno/disco. La sauce

monte progressivement avec pour principal ingrédient le frisé intégré au cœur de subtiles coordinations. Beaucoup de noblesse dans la gestuelle de Damien lors de l'envol du *coup Moeller*. Nos trois virtuoses sont au sommet de leur art. Yoann prend un chorus accompagné par une terrible pulse de cloche assurée par Jean-Baptiste, 'ça groove grave !' Autre chorus de Damien... Remarquez l'utilisation d'une cymbale posée sur une caisse additionnelle à sa gauche. Nouveau chorus de Jean-Baptiste... Il utilise pour cette session, en toute aisance, aussi bien la prise tambour que timbalier. Intelligemment, Damien exploite les effets de jeu baguettes/cercles associés à un jeu de grosse caisse épousoufflant. Pas de double pédale de grosse caisse aussi incroyable que cela puisse paraître ! Nos trois compères ne sont pas égoïstes. Liberté est donnée à Michaël, clavier, de choruser. Nos artistes montrent une autre facette de leur talent, celui de sideman...

Vraiment, nos amis ont le sens de la fraternité et du partage. Ils convient à nouveau la rythmique à se joindre à eux pour la quatrième session. Un beat funky est prétexte à l'ouverture des hostilités avec de nouveaux vamps tenus par la rythmique. La personnalité de nos batteurs ne fait plus l'ombre d'un doute : Yoann est la boule d'énergie, Damien le showman et enfin, Jean-Baptiste le sage...

Pour la cinquième session, une bataille uniquement à trois s'engage avec une tournerie qui groove d'enfer. Le jeu de Jean-Baptiste s'enflamme. La prise timbalier en dit long sur ses intentions... Damien a un pied droit à faire rêver ! Son jeu de scène aussi : jonglerie de baguettes, cross sticking... Jean-Baptiste, en sage, conclut cette session par une intervention aux mailloches.

Retour de la rythmique pour la sixième session pour assurer des vamps avec la mise en valeur de la musique funk. La fièvre gagne notre sage... Jean-Baptiste explose ! Son changement de tenue de baguettes confirme son attitude. La tempête, l'ouragan se profilent à l'horizon... Un déluge de phrases d'une extrême intensité déferle. Aspirée par ce cyclone, notre rythmique s'emballe, s'accapare une brève intervention soliste.

Pas de bataille rangée pour la dernière session. *Tribal Jam* est une tournerie collective de style afro-latin. Cette tribal jam est une leçon magistrale d'orchestration pour ensemble de batteries...

Drum Battle vol 1 made in France, l'incontournable de cette rentrée scolaire, est à mettre entre les mains de vos élèves et sans réserve.

Une place de choix attend ce dvd au cœur de votre bibliothèque pédagogique.

B. Z.



Drum Battle vol 1 made in France, enregistré au Studio Cuizine à Chelles (77) en juin 2006, est disponible sur www.soadj.fr (Prix : 23 euros, frais de livraison inclus).

Contact : Jean-Baptiste Perraudin
06 20 40 61 47
www.jbperraudin.com

* Bernard Zielinski, membre de la commission musiques actuelles de la CMF, auteur de *Baroquisme, 10 études pour timbales* (Éd. A. Leduc), *Labyrinthe des rudiments pour caisse claire solo* (Éd. A. Leduc), *De la caisse claire à la batterie* (Éd. A. Leduc).

Soul
of
brass

Prestige
&
Sovereign

BESSON

Since 1837

www.besson.com

GROUPE
BuffetCrampon

Buffet Crampon SAS
5, rue Maurice Berteaux - 78131 Montigny-la-Ville - France
Tél. +33 (0)1 30 08 51 30 - Fax +33 (0)1 34 78 79 02
E-mail: info@buffetcrampon.fr

les conseils de Dariz*

La dualité basse/batterie,

une obligatoire complémentarité...



Sir Duke, *Superstition* de Stevie Wonder, *Je vais à Rio* de Claude François.

2°) C'est le batteur qui 'plante des clous' (poum, poum, poum, poum) et vous pouvez vous laisser aller.

Exemples : *Come on come over*, *Chicken*,

Barbary Coast, *Teen Town* de Jaco Pastorius ou encore *Isn't she lovely*, *Another Star*, *Master Blaster* de Stevie Wonder.

3°) Enfin, vous jouez compliqué tous les deux, il n'est plus question alors que l'un de vous soit approximatif...

Claude Nougaro a dit : « La musique est le contraire de l'à-peu-près, c'est le comble de la précision ».

Exemples : *Too Young to Die* de Jamiroquai, *Spain* de Chick Corea ou *Birdland* du groupe Weather Report, *Come on Come Over* toujours de l'inévitable Pastorius.

B) - Soyez consciencieux : si lors d'une répétition, vous avez à jouer un passage délicat qui vous semble améliorable, ayez la volonté de régler chez vous vos problèmes techniques ou rythmiques. Ensuite, la prochaine fois que vous rejouerez avec 'votre batteur', vos problèmes seront résolus... à condition qu'il fasse de même de son côté. De ce fait, ce n'est plus une lutte entre vous (pour le tempo par exemple), mais vous vous exprimez en complices et les autres musiciens vont être d'autant plus à l'aise et se 'poseront' sur votre pulsion efficace

Si vous rejoignez un groupe dont le bassiste est parti : vigilance – car celui que vous remplacez connaissait bien le répertoire – ce groupe était habitué à son style.

Vous ne jouerez jamais pareil (ne serait-ce que dans le son), par contre, après un temps d'adaptation bien légitime... à vous de faire mieux !

Nous avons déjà ébauché ce sujet si important dans le dernier n°531 du *Journal de la CMF* ; vous méritez bien que nous nous épanchions davantage sur l'importance capitale de cette dualité.

A) - Tout d'abord, un batteur digne de ce nom est toujours à la recherche d'un bon bassiste. La réciproque est également vraie, à tel point que ce tandem inévitable peut se transformer non seulement en collègues musicaux qui s'entendent bien, mais peut devenir également une amitié solide dans la vie courante...

J'en veux pour preuve, ne serait-ce que mes amis François et Louis Moutin qui, eux, sont frères jumeaux, la notoriété des frères Fanfan n'est également plus à faire (si vous trouvez mieux, vous êtes remboursé !)

La meilleure chance souhaitable pour vous est de tomber sur cette perle rare... et de ne plus la lâcher.

Maintenant, c'est fait, vous jouez ensemble. Alors trois 'systèmes' s'imposent à vous :

1°) Vous êtes en train de 'planter des clous', le batteur a donc votre pulsion régulière afin de superposer à votre basse des rythmes syncopés, voire compliqués (exemple : la coda de *Walking on the Moon* de Police).

Au fait, que signifie 'planter des clous' ?

C'est un terme imagé pour vous demander de jouer par exemple 4 noires sèches et régulières par mesure. Exemples : *Confidence pour confidence* de Jean Schulteiss,

Je vous rappelle donc mon conseil du Journal précédent. Si vous entrez dans un groupe dont le batteur n'assume pas son rôle, ne vient pas aux répétitions ou arrive en retard, pour peu qu'il presse ou ralentisse le tempo : quittez vite ce groupe, vous n'avez pas de temps à perdre !

C) Nous reparlerons ultérieurement de la *fiche technique* (autre dossier des *Conseils de Dariz*), de la proximité d'emplacement du bassiste par rapport à la pédale charleston (hi-hat) du batteur. Vu l'importance du sujet, il est clair que vos gestuelles respectives doivent vous faire jouer dans le même état d'esprit. C'est très bien tout cela, mais comment ?

Regardez le dessin ci-contre et observez 'votre' batteur :

1) Celui-ci tape-t-il avec sa baguette droite ou du pied gauche, 2 crochettes par temps sur cette fameuse 'charlé' ? Vous êtes en rythme *binair*.

2) Par contre, si vous observez qu'il joue sur une cymbale plutôt jazz 'cha ba da', vous êtes en *ternaire*.

Vous jouerez toujours sur l'une ou l'autre de ces deux pulsions.

Attention : Il n'est pas question qu'entre vous deux il y ait une différence notable de niveau sonore. Non ! Afin d'être bien ensemble, appliquez-vous à être à la même intensité ; à tel point que l'ingénieur, ensuite, qui prendra votre son sur scène, constate sur son ordinateur ou dans ses mètres une densité similaire de jeu qui est l'apanage du professionnel.

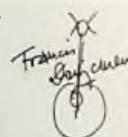
Conclusion

La dualité basse/batterie est la fondation d'un groupe, vos talents séparés sont ici réunis, c'est ensuite que les membres du groupe viendront se caler sur vous.

Même dans les rythmes simples de *Sultan of Swing* de Marc Knopfler : *écoulez-vous mu-tuel-le-ment* afin que votre basse et la pédale de grosse caisse (bass-drum) soient à la base rigoureusement ensemble, en place.

Steve Gadd a dit : « Je ne m'entends plus tellement j'écoute les autres... ».

À bon entendre !...



Ces rubriques sont issues de l'ouvrage *Basse/Batterie, la base d'un groupe*, Éditions Henry Lemoine.

Sujets des prochains numéros : *La respiration* ; *Méthode de travail* ; *Signature d'un contrat* ; *La fiche technique* ; *Le mental*...

*Membre de la commission musiques actuelles de la CMF. Contact : www.darizmusic.com

Comme chaque rentrée, la Grécolte est plutôt abondante, car les maisons d'édition et les producteurs de disques groupent leurs nouveautés vers la fin de l'été. Nous avons été obligés de faire une sélection et garder plusieurs CD pour le numéro de décembre. D'abord il y a l'intéressante réalisation de l'Ensemble Instrumental de l'Ariège avec un nouveau répertoire interprété avec quatre excellents solistes. Puis nous partons à la découverte d'un jeune compositeur portugais Luis Cardoso. Parmi les disques d'éditeur nous avons choisi un enregistrement par la Musique Royale des Guides de Bruxelles dirigée par le chef invité hollandais Henrie Adams et puis, fait assez rare, un disque d'un orchestre de fanfare avec un répertoire historique belge très intéressant. Pour conclure, nous attirons votre attention sur deux autres anthologies historiques, russes

D'une part, pas mal de nouveau répertoire à (re)découvrir, d'autre part d'agréables heures d'écoute.

Ⓢ **AURIGERA**

Ensemble Instrumental de l'Ariège.
 Direction Eric Villevière.

1 CD + 1 DVD. eia.musique.free.fr



L'Ensemble instrumental de l'Ariège, fondé en 1992, travaille assidûment à la promotion de la musique originale (française) pour orchestre d'harmonie. Cette fois, l'orchestre que dirige avec brio Eric Villevière (à sa tête depuis 1997) a fait appel à quatre excellents solistes tous originaires de l'Ariège, interprétant des œuvres originales et récentes commandées par l'EIA. *Duel* est une pièce pour cor d'harmonie et cor des Alpes écrite par Bruno Peterschmitt, corniste actif à l'Orchestre de la Suisse Romande et à l'Orchestre national de France. Ce double concerto en un mouvement, original à cause de l'opposition de deux cors fort différents, est brillamment interprété par Jean-Pierre Cénédèse, élève de Georges Barboteu. Cénédèse en est également le compositeur. *Marsyas* est une pièce pour flûte (et piccolo), harpe et ensemble d'instruments à vent écrite par Maxime Aulio (1980) dont c'est l'opus II. L'évocation de la figure de Marsyas, inventeur mythique de la flûte à deux tuyaux, transformé en fleuve, donne lieu à de belles pages impressionnistes, bien rendues par le soliste Claude Roubichou, soliste à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. La composition la plus consistante de ce laser est également composée par Maxime Aulio ; il s'agit de *Montségur - La Tragédie Cathare*, poème symphonique pour trombone et orchestre d'harmonie. La forteresse, refuge des albigeois fut assaillie en 1244 par les croisés et ses ruines restent un des hauts lieux de l'histoire des Cathares. Le soliste Daniel Lassalle, également virtuose renommé de la sacqueboute, interprète avec verve cette évocation - parfois réaliste - de ce lieu historique

imprégné de mystères. Bref un concerto qui met bien en valeur le lyrisme expressif du trombone. *Hotchpotch Concerto* de Jean-Michel Maury est interprété par le compositeur, lui-même excellent clarinetiste. Il s'agit d'une partie d'un conte musical *Gédéon* relatant la vie d'un clarinetiste. Comme le nom l'indique, il s'agit d'un méli-mélo de thèmes. Le disque se termine par *Estrambotic Cant* un chant pour ensemble de cinq clarinettes également composé par Jean-Michel Maury. Pour les auditeurs à qui la musique ne suffit pas, un DVD avec 90 minutes d'interviews et de reportages est joint au disque. Bravo pour l'initiative et la promotion d'un nouveau répertoire original. Espérons qu'il sera joué (en France et ailleurs)...

Ⓢ **THE MUSIC OF LUIS CARDOSO**

Banda Marcial de Fermentolas. Direction Luis Cardoso.

Molenaar Edition MB CD 31.1091.72.

office@molenaar.com / www.molenaar.com



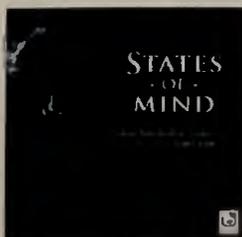
Voici un enregistrement qui nous permet de faire connaissance avec un autre compositeur portugais qui dirige ses propres œuvres interprétées par la Banda Marcial de Fermentelos (Agueda) active sans interruption dans le Nord du Portugal depuis 1868. Le saxophoniste, chef d'orchestre et compositeur Luis dos Santos Cardoso, né en 1974 à Fermentelos, est diplômé du conservatoire de Aveiro et de l'Université de Lisbonne. De 1992 à 1999 il a été membre de la Musique de la Garde Républicaine Portugaise et depuis il se consacre à l'enseignement et la direction. Il dirige l'école de musique et l'orchestre d'harmonie de

Fermentelos. Le CD présente neuf de ses compositions. La suite *Mandràgora* – œuvre primée en 2002 – évoque les voyages des grands explorateurs portugais de la Renaissance depuis le départ des navires, en passant par l'incertitude des marins, les tempêtes et les bons vents jusqu'à l'espoir et le succès. *Fiesta* est un paso-doble de concert plein de verve et de joie de vivre dans un style plutôt espagnol. C'est pour célébrer le centenaire de la naissance du compositeur portugais Fernando Lopes-Graça (élève de Koehlin) et du compositeur russe Dmitri Chostakovitch que Cardoso a composé *Annus Primus* en 2006, tout en s'inspirant du style de ces deux grands. *Romanesco* est un poème symphonique qui raconte les guerres médiévales entre Chrétiens et Maures : le chant des moines est interrompu par l'arrivée des envahisseurs arabes déguisés en jongleurs, puis le héros tente de défendre le village détruit et de soulager la misère des victimes. La polyrythmique, typique pour la musique médiévale, domine. *Scherzo for Band* explore avec bonheur les possibilités tonales, rythmiques et dynamiques d'un orchestre d'harmonie. Comme son titre l'indique, *Gaudium* évoque différents stades du bonheur. *Paso Quebrado* est une autre pièce d'inspiration espagnole combinant les mesures 3/4 et 6/8 et alternant des phrases mélodiques et rythmiques. Nous préférons nettement la *Suite Rapsódica n°1* avec son caractère nettement portugais car elle est basée sur des chants typiques. On y entend successivement une *Fandango*, deux *Fados* (un *Fado Corrido* et un *Fado Canção*), un *Canto Alentejano* et une *Chula*. La marche *Triumphus*, inspirée des marches de Sousa (de descendance portugaise !), termine cet excellent disque qui nous permet de découvrir un peu de répertoire original contemporain portugais.

STATES OF MIND

Musique Royale des Guides. Direction Henrie Adams.

Beriato Music WSR 036. sales@beriato.com / www.beriato.com/music



Les Editions belges Beriato ont fait appel au chef néerlandais Henrie Adams pour diriger le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides dans l'interprétation de quelques nouvelles œuvres. Ce grand chef, fortement apprécié en Espagne où il travaille, rend

quelque peu de tonus à cette formation. D'abord il y a la deuxième symphonie *States of Mind* opus 87 du compositeur espagnol Teo Aparicio Barberà (1967). Pour une biographie de ce compositeur originaire de la région de Valencia nous préférons à notre présentation de sa première symphonie *Asgard*². L'idée de base de cette deuxième symphonie *States of Mind* (Etats d'esprit) est que chaque discours musical devrait réussir à produire auprès de l'auditeur les effets voulus par le compositeur. Pour convaincre, il faut faire appel à la conviction que les anciens philosophes grecs prétendaient obtenir au moyen de la rhétorique. Aristote structura cette rhétorique selon trois dimensions, évoquées successivement dans les trois parties de la symphonie : I. *Logos* (le discours) ; II. *Pathos* (le pathétique) ; et III. *Ethos* (l'éthos). On peut se demander si l'auditeur a vraiment besoin de l'explication fort élaborée dans le livret, ce qui contredit l'idée de base ! Toutefois, cette symphonie, dédiée au chef Henrie Adams, est de très bonne facture et mérite une place au répertoire de nos meilleurs orchestres. Le compositeur flamand Bert Appermont³ (1973), un des piliers des Editions Beriato, propose déjà un catalogue impressionnant et voici deux nouvelles compositions. *Fantasia per la Vita e la Morte* une œuvre qui veut méditer sur la vie et la mort au moyen d'expérimentations sonores et métriques. La naissance de son premier enfant et le décès d'un musicien de l'orchestre qui a commandé l'œuvre sont à l'origine de la thématique. Cette pièce a certainement des qualités et mérite d'être étudiée. La suite *Saga Maligna* est tirée de la musique écrite en 2000 par Appermont pour sa comédie musicale de plein air *La semence de Satan* et complète une première suite intitulée *Saga Candida* (CD WSR 016). Pour terminer, il y a la suite *De Bello Gallico* de Bart Picqueur (1972). Ce compositeur flamand a obtenu des diplômes de clarinette et de direction d'orchestre à vents au Conservatoire Royal de Gand et a également étudié la direction avec Fabrice Bollon. Il est l'auteur d'une comédie musicale pour orchestre d'harmonie (Jan Praet) et est sollicité comme arrangeur aussi bien par des orchestres symphoniques que par des chanteurs populaires. *De Bello Gallico* est le compte rendu écrit par Jules César sur la guerre des Gaules. Picqueur s'inspire de ces écrits pour décrire une importante bataille entre les Nerviens, peuple belge, et les légions romaines. Les titres des trois parties sont éloquentes : 1. *Le champ de bataille* ; 2. *Rites* ; 3. *Apparemment une victoire*. Le tout engendre un effet de bande sonore de film péplum remodelée anno 2007.

ANTHOLOGIE DE LA MUSIQUE FLAMANDE POUR ORCHESTRE À VENTS

Volume 5

L'Orchestre national de Fanfare de Jeunes des Pays-Bas. Direction Danny Oosterman et Luc Vertommen. Euphonium David Thornton.

Band Press 88578-2. band.press@telenet.be / www.traxon.be/bandpress



Les Editions Traxon présentent un excellent disque de musique pour orchestre de fanfare avec un répertoire historique des plus intéressants, magistralement interprété par l'une des formations nationales de jeunes des Pays-Bas placée sous la direction de Danny Oosterman et avec Luc Vertommen (l'éditeur) comme chef invité. Pour débiter une *Ouverture Fantastique* (1856) composée par Peter Benoit (1834-1901) un an avant que celui-ci reçoive le Grand Prix de Rome. Il s'agit d'une des toutes premières œuvres composées pour fanfare (appelée 'mixte') avec la famille complète des saxophones ! Jules Demersseman (Hondschoote, 1833 – Paris, 1866), flûtiste français de descendance belge devient un fervent défenseur de tous les instruments d'Adolphe Sax pour lesquels il composa de nombreuses pièces. Voici sa *Grande Fantaisie Dramatique* pour saxhorn et fanfare sous forme de thème et variations dans le style des opéras du XIX^e siècle. Le soliste à l'euphonium est nul autre que David Thornton, vedette du célèbre Black Dyke Mills Band. Le grand maître Paul Gilson (1865-1942), père de la musique à vent belge moderne, ne pouvait manquer au rendez-vous et il est représenté par deux pièces. L'*Ouverture du Pirate* est une œuvre de jeunesse, intitulée à l'origine tout simplement *Ouverture* et elle était destinée à la fanfare pure (composée exclusivement de cuivres et de percussion). La rhapsodie sur des airs de carnaval *Binche* (1906) a pour sous-titre : *Fantaisie d'après des airs populaires du terroir*. Cette évocation de la ville du carnaval a comme point de départ le rythme obsédant du tambour, qui scande l'étrange danse des Gilles de Binche, dont la renommée est mondiale. La fanfare est clairement prépondérante dans cette œuvre dont émergent continuellement des fanfares de carnaval. Gilson a aussi écrit lui-même la par-

tition pour orchestre de fanfare, avec la mention "pour fanfare, harmonie et symphonie". Auguste De Boeck (1865-1937), ami de Gilson, a également écrit une série d'œuvres pour fanfare dont deux sont enregistrées sur le présent CD. La *Marche Solennelle* et la valse pour fanfare *Dionée*, pièces destinées à des orchestres d'amateurs locaux, mais qui représentent toute une époque. L'illustre élève de Gilson, Marcel Poot (1901-1988), composa en 1923 *Dionysos pour fanfare*. Cette œuvre de jeunesse est une bacchanale évoquée par une suite de tableaux antiques burlesques. C'est en 1944 que Gaston Brenta (1902-1969), autre élève de Gilson et également membre du Groupe des Synthétistes, écrit *In Memoriam Paul Gilson* pour fanfare, dédié à la Fanfare Paul Gilson, phalange bruxelloise renommée à l'époque. Le disque est complété par cinq fanfares écrites à l'occasion du VIII^e Congrès international des Jeunesses musicales en 1958. Cinq compositeurs renommés ont écrit une fanfare ; il s'agit de Jean Absil, Léon Jongen, Raymond Chevreuille, Pieter Leemans et Victor Legley. Hormis le grand intérêt historique, ce laser propose plusieurs compositions intéressantes pour nos orchestres de fanfare dont le répertoire reste bien trop limité.

⊗ VIEILLES MARCHES RUSSES

Orchestre Central Militaire du Ministère de la Défense de l'Union Soviétique.
Direction Nicolai Sergeïev et Nicolai Nazarov.

Vista Vera WVCD-00128. CD Diffusion BP4 à 68920
Wettolsheim France.
info@cddiffusion.fr / www.cddiffusion.fr



Quelle excellente idée de regrouper les très belles marches historiques russes qui avaient été magistralement interprétées par

la renommée première musique militaire soviétique, dirigée par le Colonel Sergeïev et le Général Major Nazarov entre 1969 et 1978. Plusieurs de ces marches avaient fait l'objet de disques 33 tours de la marque Mélodia dont certains avaient été distribués en France par Le Chant du Monde¹⁾. Voici une anthologie de vingt-quatre marches dont certaines sont mondialement connues. C'est certainement le cas pour les deux premières. *Les adieux d'une femme slave* (1912) du chef de musique militaire Vassili Agapkiné (1884-1964) est une très belle

marche qui a fait le tour du monde. Notons qu'elle avait été utilisée dans le célèbre film russe *Quand passent les cigognes* (Mikhaïl Kalatozov, 1957) qui a obtenu la Palme d'or du festival de Cannes en 1958. La *Marche du Régiment de Preobrazhensky*, datant du début du XVIII^e siècle et basée sur le chant de soldat *Chant de Pierre le Grand*, a été adoptée (et adaptée !) comme marche régimentaire lente par les Musiques des Royal Marines en Grand Bretagne. La *Marche du Bataillon de Kouban « Roi des Mers »* a fait fureur en Grande Bretagne et en Europe Occidentale sous le nom de *Punjaub* et attribuée à Charles Payne, chef de musique de régiments britanniques de Hussards dans le Penjab en Inde... vingt-et-une des vingt-quatre marches enregistrées sont d'auteurs anonymes. Plusieurs portent le nom des régiments qu'ils représentent : Gardes du Corps, Hussards de Biélorussie, Hussards de Grodno, Dragons de Nizhegorod, 16^e Régiment d'Infanterie Lagoda, Hussards d'Ahtyr, etc. Certaines portent le nom de grands chefs militaires comme c'est le cas pour la *Marche de Souvorov* (V. Fourman). D'autres sont connues sous différents noms, des fois dans d'autres pays et d'autres langues. Cela prouve tout simplement que ces marches aux sons desquelles les régiments russes défilaient en Europe étaient appréciées. Il faut même remarquer quelques marches datant des campagnes russes contre les attaques des armées napoléoniennes dont la marche *Paris 1815*. C'est toujours un plaisir d'écouter cet impressionnant orchestre militaire de plus de cent musiciens fondé en 1927 (1935 selon d'autres sources).

⊗ VIEILLES VALSES RUSSES

Orchestre central Militaire du Ministère de la Défense de l'Union Soviétique.
Direction Nicolai Sergeïev et Nicolai Nazarov.

Vista Vera WVCD-00127. CD Diffusion BP4 à 68920
Wettolsheim France.
info@cddiffusion.fr / www.cddiffusion.fr



Tout comme le CD précédent, il s'agit d'enregistrements historiques datant de 1969 à 1978, cette fois sous la direction du

Colonel Nicolai Sergeïev et des Généraux Nicolai Nazarov, Nicolai Mikhaïlov et Anatoly Maltsev. Le répertoire des musiques militaires du XIX^e siècle compor-

taut en effet de très nombreuses valse. Ce fut également le cas en Russie. Cette belle anthologie propose dix-sept valse dont certaines sont très connues. C'est avec plaisir que nous y trouvons deux valse du compositeur français (alsacien) Émile Waldteufel (1837-1915), directeur des bals de la cour de Napoléon III. D'abord *Estudiantina* (1883), célèbre valse basée sur des thèmes de Paul Lacomme (*Duo espagnol*, 1881) et puis *Une Journée à Séville*. Un autre succès 'étranger' est la célèbre valse *Sobre las Olas* (Sur les Flots) du compositeur mexicain Juventino Rosas (1868-1894). Puis il y a deux célèbres valse du « Roi anglais de la valse » Archibald Joyce (1873-1963), *Rêve d'Automne* et *Remembrance* (Souvenir). Très célèbre est également la valse *Sur les Flots du Danube* du compositeur roumain Josif Ivanovitchi (1854-1902) qui a dirigé des orchestres militaires roumains avant de devenir inspecteur des musiques militaires de son pays. Les autres valse sont d'origine russe. *Orchidée* est une valse composée vers 1883 par Vassili Andreyev (1862-1919), légendaire virtuose du balalaïka et fondateur du Grand Orchestre Folklorique Russe. Ivan Chatrov (1879-1952), chef de musique militaire a signé la très célèbre pièce *Sur les Collines de la Manchourie*, durant la guerre russo-japonaise son régiment avait combattu dans cette région du nord-ouest de la Chine. Vassili Agapkiné (voir disque précédent) a composé la valse *Nuit azurée*. Nicolai Bakaleinikov (1881-1957) directeur de la section d'instruments à vent du conservatoire d'état de l'Oural de 1940 à 1950 est l'auteur de la valse *Tristesse*. Gottlieb Kettler, un autre chef de musique militaire russe a écrit, en 1907, la valse *L'Attente*. Il y a trois valse signées V. Becker (dont on ignore tout) *Un conte de fée en forêt*, *Sur le lac paisible* et *Reine du Bal*. Il y a également les valse *Cordes brisées* (P. Gapon), *Le Héraut* (V. Davinhoff) et *Rêveries* (K. Eban). Ce disque est non seulement tout à fait indiqué pour les collectionneurs, mais pour tous les amateurs de bons orchestres d'harmonie.

À savourer pleinement !

F. P.

Notes

- 1) - Voir notre présentation du CD *L'Autre Voyage* dans le Journal de la CMF, n°518 de juin 2005, p.34.
- 2) - Journal de la CMF n°508 d'octobre 2003, p.36.
- 3) - Idem.
- 4) - *Marches Soviétiques*, LDX 78434 ; *Marches et Valse Russes*, LDX 78454.

ORCHESTRE

© **BIZET**, *Symphonie en ut, Jeux d'Enfants*. **CHABRIER**, *Suite pastorale*. Les Siècles, dir. François-Xavier Roth.

1 CD Mirare, MIR 036. Enr. num. 2007.



Le manuscrit de la *Symphonie*, œuvre composée à 17 ans, ne fut retrouvé qu'en 1932 dans le fonds Reynaldo

Hahn. Elle ne fut créée qu'en 35 par Weingartner. Pleine de fraîcheur et de vivacité dans les 1er, 3^e et 4^e mouvements, de charme pastoral dans l'adagio où règne le hautbois solo, on peut y déceler les influences de Haydn, Mozart, Beethoven, Weber, Schubert, Mendelssohn. Le 4^e mouvement *allegro vivace*, dominé par un thème staccato acharné, est une épreuve de virtuosité notamment pour les violons, qui s'en tirent ici à leur honneur. Les *Jeux d'enfants*, tiré par Bizet de son original pour piano à 4 mains, furent créés par Colonne en 1873. Orchestrées avec une grande sûreté de goût, ces deux œuvres sont bien dignes de l'auteur de *Carmen* et de *l'Arlésienne*, qui était à l'évidence l'un des plus doués de son siècle, hélas mort à 37 ans. Chabrier fut lui aussi un créateur inventif et talentueux. Ce sont deux jalons importants dans l'histoire de notre musique nationale qui passera par Fauré, Debussy, Ravel, Poulenc et quelques autres. Roth obtient de son orchestre la juste traduction, tour à tour délicate et nerveuse, nuancée, toujours précise, en de judicieux tempos, de ces œuvres caractéristiques de l'esprit français.

© **SAINT-SAËNS**

Symphonie n°3 avec orgue, Michael Matthes, org., Orchestre de l'Opéra Bastille, dir. Myung-Whun Chung. *Le Carnaval des Animaux*, Alfons et Aloys Kontarsky, piano, W. Herzer, vclle, Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. *Danse macabre*, Boston Pops dir. Arthur Fiedler.

1 CD DGG entrée 442 9417. Enr. 1993, 1975, 1972.



Des versions de référence, même si la *Danse macabre* de Fiedler, bien léchée, relève plus de la tailladouce que de l'eau forte. On

n'entend plus souvent la *Danse macabre* dans les concerts, de même que beaucoup d'œuvres du grand compositeur français comme ses opéras, dont le répertoire semble réduit à *Samson et Dalila*, de même que celles de Massenet, Delibes et quelques autres. Le chef asiatique donne à la *Symphonie* toute l'ampleur et la noblesse voulues. *Le Carnaval* de Böhm est un modèle de goût et de musicalité.

CONCERTOS

© **TCHAIKOVSKY**

Concerto pour piano n°1, Lazar Berman, piano, dir. Karajan. *Concerto pour violon*, Gidon Kremer, violon, dir. Maazel. Orchestre Philharmonique de Berlin.

1 CD DGG entrée 442 9093. Enr. 1976, 1980.

Voici deux superbes versions de ces célèbres morceaux de concert. Si Berman n'est pas dans le top ten des pianistes, il



n'en est pas loin. Quant à Kremer, qui fait une splendide carrière de violoniste complet et éclectique, passant avec bonheur des

partitas de Bach et des *Quatre Saisons* de Vivaldi (dont il a une vision inégalable) aux modernes comme Nono, Schnittke ou Gubaidulina, via les concertos de Mozart ou une sonate de Chostakovitch, il donne une interprétation d'une grande sobriété toute classique du *Concerto*, mais aussi d'une parfaite maîtrise d'archet et de doigté.

© **BEETHOVEN**

Concertos pour piano n°1 et 4. Lang Lang, piano, Orchestre de Paris dir. Eschenbach.

1 CD DGG 477 6719. Enr. num. 2007.



Peut-on imaginer, à la lecture du DVD bonus consacré à l'enregistrement du n°4, interprète se coulant plus corporellement

dans le moule d'une œuvre qu'il fait vivre, ou plutôt qu'il vit avec une grande santé... Sonorités rutilantes, absolue précision, sens du rubato et de la nuance, toucher hyper habile, comment s'étonner de l'engouement que son confrère pianiste Eschenbach lui témoigne, comme le public ? Si, dans le n°1, l'orchestre a des accents et des rythmes un peu raides, le n°4 est beaucoup plus "onctueux".

⊙ **TELEMANN**

Concertos pour vents, Wiener Akademie, dir. Martin Haselböck. Concertos pour hautbois, Thomas Indermühle, hautbois, English Chamber Orchestra.

2 CD NOVALIS CLASSICS 150 734-2. Enr. num. 2001.



Il y a là un riche et abondant répertoire de musique concertante à la disposition des instrumentistes à vent, à explorer au même

titre que les œuvres de Haendel ou Vivaldi, et qu'exploitent avec profit ces deux formations de connaisseurs. L'English Chamber Orchestra rend une parfaite justice à ce compositeur du Siècle des Lumières, qui fut en son temps un géant de la musique à l'œuvre monumentale : 300 concertos, 40 Passions, 1000 suites, etc. ! La Wiener Akademie, sur instruments historiques, possède un jeu délié, vif, rythmé, séduisant, et des solistes de qualité. Pour les concertos de hautbois, le soliste lui-même est aux commandes. Les accents sont moins acérés, mais le hautbois et les cordes tiennent un agréable discours tour à tour tendre et animé. Intéressant album.

SOLISTES-
MUSIQUE DE CHAMBRE

⊙ **SCHUMANN**

Davidsbündlerlänze op. 6. Intermezzi op. 4. Claire Désert.

1 CD MIRARE MIR 024. Enr. num. 2005.



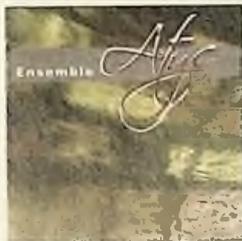
Écrit à 27 ans, l'opus 6, patchwork de 18 courtes pièces, est comme une sorte de rhapsodie richement et librement variée où alternent des pages méditatives comme le 7 "pas vite", le 14 "tendre et chantant", et des pièces agitées comme le 8 "fris", le 9 "vif" ou le 10 "très rapide". Au fait : "tänc=dances" : a-t-on parfois imaginé de chorégrapheur cet opus 6 ?... Les Intermezzi, écrits à 22 ans, est comme un remarquable catalogue de ce que sera tout l'œuvre de Schumann, qu'il s'agisse de piano, d'orchestre ou de lied, avec une profusion d'idées mélodiques, de changements de rythmes et de tempos, et surtout d'hu-

meur. Claire Désert rend cela avec la plus jolie virtuosité qui soit, se laissant aller habilement au gré du souffle capricieux qui préside à l'inspiration d'un magicien de l'écriture pianistique romantique.

⊙ **ENSEMBLE ATYS**

Adrien Mabire, cornet à bouquin, cornet muet, flûte à bec et direction musicale. Sandrine Dupé, violon, Emilie Wallyn, vclle, Krzysztof Lewandowski, douciane, Pierre Gallon, orgue et clavecin, Karolina Herzig, clavecin. Œuvres de FRESCOBALDI, Dario CASTELLO, G. B. VITALI, M. UCELLINI, G. P. CIMA, Cyprien de RORE, G. B. BOVICELLI, A. FALCONIERI.

1 CD Atys 01/1. (Ensemble ATYS, 171 rue de Cirmée 75019 PARIS. Tél. 06 62 18 07 06).



Ce jeune ensemble est dirigé par Adrien Mabire qui, après un début de carrière à la trompette, s'est pris de passion pour la

musique et les instruments baroques, notamment les cornets et la flûte à bec, qu'il joue avec talent. Ce premier disque enregistré à l'église de Le Tourneur, petite commune du bocage virois dans le Calvados montre des qualités prometteuses à suivre. A côté de célébrités comme Frescobaldi ou Vitali, Atys puise dans l'abondant répertoire des XVI^e et XVII^e siècles, dont il semble avoir assimilé d'emblée le juste style. Remarqué la plénitude de la *Sonata a Tre* de Cima et l'accélérando de *Bayle de los Dichos Diabolos* de Falconieri. Ce Cd intéressant mériterait d'être accompagné d'une notice documentée.

CHANT

⊙ **JUAN DIEGO FLOREZ, ténor**

ARIAS FOR RUBINI. ROSSINI : Elisabetta, Regina d'Inghilterra, Il Turco in Italia, La Donna del Lago, Guillaume Tell. BELLINI : Il Pirata, Bianca e Fernando. DONIZETTI : Marino Faliero. Orchestre et chœur de l'Accademia Santa Cecilia, dir. Roberto Abbado.

1 CD DECCA 475 9079. Enr. num. 2007.

Un éblouissant récital de bel canto. Ce ténor au suraigu impressionnant chante *spinto*, ce que ne faisait sûrement pas le ténor Giovanni Battista Rubini (1794-1834), sans doute plus proche du style d'Adolphe

Nourrit que de celui de Gilbert Duprez, l'inventeur de l'aigu de poitrine qu'utilise Florez. Cependant, grâce à sa belle maîtrise technique, il sait conserver à ce répertoire



une 'grâce' particulièrement séduisante. Rappelons que Rubini, favori de Rossini, fut entre autres le créateur d'Anna Bolena et de *Marino Faliero* de Donizetti, de *La Sonnambule* et du *Pirate* de Bellini. L'orchestre constitue un excellent écrin pour cette voix de platine.

⊙ **MOZART**

Die Freimaurermusiken : Laut verkünde unsre Freude K623. Zerfließet heut K483, Lobgesang auf die feierliche Johannisloge K148, Lied zur Gesellenreise K468, Ihr unsre neuen Leiter K468, Die Maurerfreude K471, Maurerische Trauermusik K477, Die ihr des unermesslichen Weltalls Schöpfer ehrt K619, Die Seele des Weltalls, o Sonne K429. Divers chœurs et airs. Christoph Pregardien, Helmut Wildhaber, ténors, Gottfried Hornik, Peter Schneyder, basses. Chorus Viennensis, Wiener Akademie, dir. Martin Haselböck.

1 CD NOVALIS 150 081-2. Enr. num. 1991.



Le Chorus Viennensis, compose d'anciens Petits Chanteurs de Vienne, a remporté en 1988 le 1^{er} prix du concours de chœurs d'hommes Schubert. Mozart avait été admis à la loge maçonnique viennoise 'À la Bienfaisance' en décembre 1784. Plusieurs œuvres qu'il composa pour les rituels des loges sont perdues, notamment celles destinées à la promotion au grade de vénérable. Une grande sobriété semble avoir présidé à la composition de ces œuvres solennelles. Comme Pregardien, Wildhaber est un ténor de la bonne tradition viennoise des passions, oratorios, et des opéras mozartiens dont il maîtrise le style. Le *K471* est bien enlevé et assez héroïque. Bonne interprétation stylée de ce CD. Mais que vient faire l'incongrue intrusion d'un duo et d'un récitatif du dodécaphoniste Rainer Bischof dans le *K429* resté incomplet ? Un peu comme mettre du Dubuffet sur du Michel-Ange...

ORCHESTRA !

Sir Georg Solti, dir. et piano, Dudley Moore, piano et clavecin. Schleswig-Holstein Festival Orchestra.

2 DVD Decca 074 3198.

Un album épatant, montrant un Solti



plein d'humour et de faconde, comédien dans l'âme, avec en Dudley Moore un complice sympathique, rigolo et talentueux, auquel il donne une leçon de direction réjouissante, lui tenant le

bras 'embagueté', au grand plaisir des jeunes musiciens d'un orchestre attentif et efficace. Ceci donne un éclairage vivant sur la carrière du

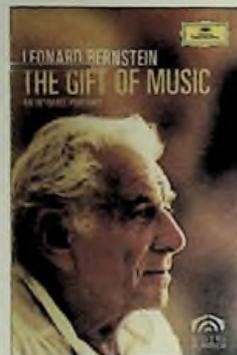
chef à l'aura extraordinaire que fut Solti à l'opéra, si sa carrière lyrique prit le pas sur celle de chef de concert. L'autre CD présente une démonstration des quatre sections de l'orchestre, cordes, bois, cuivres, percussion, auquel Solti fait jouer à tour de rôle un extrait du *Don Juan* de Richard Strauss, avant de les rassembler, expérience démonstrative de leur complémentarité. Il fait aussi un historique de l'évolution de l'orchestre. En prime, 1 CD bonus d'extraits célèbres.

LE DON DE LA MUSIQUE

Un portrait intime de Leonard Bernstein. Version anglaise narrée par Lauren Bacall. Réalisation Horant H. Hohlfeld.

1 DVD DGG 00440V 073 4336.

On peut mettre ce DVD en parallèle avec celui de Solti. Il montre le charisme de ce musicien complet que fut Bernstein, chef d'orchestre adoré de ses instrumentistes, mais aussi grand compositeur et magnifique pédagogue, promoteur de concerts éducatifs inoubliables,



Young People Concerts, intelligemment commentés et dirigés par lui. Des documents d'archives montrent l'évolution de sa carrière de chef et de compositeur (*On the Water Front, Trouble in Tahiti, Candide, West Side Story*), sa collaboration avec Jérôme Robbins. On le voit chanter en s'accompagnant au piano un pastiche de Wagner sur un texte sur le prix du poulet ! Il joue et chante la grande scène Scarpia-Tosca avec sa femme la cantatrice Montecallegre. Il défend des causes humanitaires (Amnesty International), se meut alors en conférencier éloquent. Un touche à tout de génie. On ne s'ennuie pas avec les grands maestros !

J. M.

hommage par Jean Malraze



Luciano Pavarotti à la Scala de Milan

Luciano Pavarotti, la magie d'une voix...

qui lui confirme sa vocation de chanteur d'opéra. Il débute dans le rôle de Rodolfo de *La Bohème* à Reggio Emilia. Il triomphe en 1965 à Miami avec Joan Sutherland. Il chante à la Scala de Milan dans *Rigoletto*, *La Bohème* et le *Requiem* de Verdi.

Entre 68 et 72, il se produit au Metropolitan de New York. Sa carrière est étonnante : ainsi, en 74, il chante avec la Sutherland, qui l'emmènera en Australie pour une grande tournée, *La Fille du Régiment* avec ses neuf contre ut qui lui valent une indescriptible ovation. Il triomphe partout, y compris en Chine.

C'est en 1998 qu'il lance avec ses complices Domingo et Carreras le concept des "Trois Ténors" lors d'un concert depuis la Tour Eiffel, marquant son désir de populariser l'opéra.

C'est dans le même esprit qu'il chante avec des artistes de variétés sous le titre de "Pavarotti and friends". Ce sont par exemple Sting, Mariah Carey et Joe Cocker. Il s'attache à des causes humanitaires. Outre sa voix, il rayonne par sa bonhomie souriante. Ses concerts se donnent devant plusieurs centaines de milliers de spectateurs !

Il crée le Concours Pavarotti et accompagne les jeunes lauréats dans leur début de carrière.

À sa propre carrière, il entreprend en 2006 de mettre fin par une tournée d'adieu qu'un cancer du pancréas lui interdira de mener à son terme.

Avec son inégalable timbre de soleil et sa merveilleuse maîtrise vocale, il pouvait tout chanter, depuis *Idomante d'Idomeneo* de Mozart et le bel canto de Bellini et Donizetti jusqu'aux opéras de Verdi et bien sûr *Turandot* de Puccini dont son "Nessun dorma" est un sommet, en passant par la chanson napolitaine, toujours avec style et musicalité.

La magie d'une voix comme la sienne est telle qu'elle fait passer son embonpoint - compensé tout de même par sa taille d'1 mètre 90. Certes ce n'est pas un comédien exceptionnel, moins que Domingo par exemple, mais on a beau dire et beau faire, inventer les "relectures" des opéras, laisser commettre à beaucoup de "démetteurs en scène" d'insupportables exactions, ce que veut le public, ce sont ces magiciens-là, ces miraculés du don vocal, qui irradient des phénomènes vibratoires jusqu'au tréfonds de l'être, en résonance avec celui-ci. C'était sans doute le cas de Caruso. Ce fut aussi celui de quelques autres comme Beniamino Gigli, Georges Thill ou, j'y reviens toujours, de Jussi Bjorling. *Ciao, Luciano!* ■



concours nationaux
 concours nationaux
 concours nationaux
 concours nationaux
 concours nationaux
 concours nationaux



Tulle (19) 13 mai 2007

concours national pour harmonies, accordéons, chorales

Harmonie de Saint André de Cubzac 33 / 3^e Div.
 Harmonie ANDL de Gerzat 63 / 3^e Div.
 Avenir du Haut Quercy 46 / 2^e Div.
 Harmonie municipale de Chauvigny 86 / 2^e Div.
 Chorale ANDL de Gerzat 63 / 1^{re} Div.
 Harmonie de Briare 45 / 2^e Div.
 Union musicale de Manziat 01 / 1^{re} Div.
 Lyre Usselloise 19 / 1^{re} Div.
 Harmonie du Val de l'Indre 37 / 1^{re} Div.
 Société harmonique du Palais sur Vienne 87 / 1^{re} Div.
 Orchestre d'harmonie de Bléré 37 / 1^{re} Div.
 Maîtrise de Givors 69 / Supérieur
 Orchestre d'accordéons des Monts d'Auvergne 63 / Supérieur
 Harmonie municipale de Mâcon 71 / Excellence
 Réveil Sablonnais Serriérois 07 / Excellence

■ prix obtenu...

■ prochain concours en...

1^{er} prix mention bien
 1^{er} prix mention bien
 3^e prix
 1^{er} prix
 2^e prix
 1^{er} prix mention très bien
 1^{er} prix
 1^{er} prix mention bien
 1^{er} prix mention bien à l'unanimité
 1^{er} prix mention bien
 1^{er} prix mention très bien
 1^{er} prix mention très bien à l'unanimité Excellence
 1^{er} prix mention très bien Excellence
 2^e prix Excellence
 1^{er} prix mention très bien Honneur

Sioulet Chavanon (63) 19 mai 2007 concours pour harmonies, batteries-fanfars, chorales (tous niveaux)

Harmonie de Varilhes Foix 09 / Supérieur
 Batterie-fanfare la Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort 63 / Honneur
 Ecole de musique du Carcassonnais 11 / 2^e Div.
 Enharmonie de Volvic 63 / 2^e Div.
 Société musicale l'Union de Villiers sur Loir 41 / 3^e Div.
 Ecole de musique Chantecler de Beaumont 63 / 2^e Div.
 Batterie-fanfare AJA Musique d'Auxerre 89 / Supérieur
 Batterie-fanfare intercommunale Ingre-Ormes 45 / 1^{re} Div.
 La Fraternelle de Monistrol sur Loire et
 de Saint Maurice de Lignon 43 / 1^{re} Div.
 Ecole de musique de Corbas 69 / 1^{re} Div.

1^{er} prix mention très bien Excellence
 1^{er} prix mention très bien Honneur
 1^{er} prix mention très bien
 1^{er} prix mention très bien
 1^{er} prix mention bien
 1^{er} prix
 3^e prix
 2^e prix
 2^e prix
 2^e prix

classes d'orchestre	Quatuor de flûtes de l'école de la Communauté de communes du Val de Nièvre 80 / 1^{er} Cycle	1 ^{er} prix	
	Ensemble de cuivres de l'école intercomm. du Doullennais 80 / 1^{er} Cycle	1 ^{er} prix mention bien	
	Ensemble à cordes de l'école intercomm. du Doullennais 80 / 1^{er} Cycle	1 ^{er} prix mention très bien	
	Classe d'orch. de la Communauté de comm. du Bernavillois 80 / 1^{er} Cycle	1 ^{er} prix	
	Young Brass Quintet du CNR de Lille 59 / 2^e Cycle	1 ^{er} prix	
	Classe d'orch. de la Communauté de comm. du Vimeu Vert 80 / 2^e Cycle	1 ^{er} prix	
	Classe d'orchestre de l'école de musique de Roye 80 / 2^e Cycle	1 ^{er} prix	
	Classe d'orch. de l'école de musique de Poix de Picardie 80 / 2^e Cycle	1 ^{er} prix mention bien	
	Classe d'orchestre de l'école de musique agréée de Laon 02 / 2^e Cycle	1 ^{er} prix mention très bien	
	Classe d'orchestre de l'école de Roisel 80 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix	
	Ensemble de trompettes de l'école de musique intercommunale de Doullens 80 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix	
	Quatuor de flûtes de l'école intercomm. du Doullennais 80 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix mention très bien	
	Ensem. de clarinettes de l'école intercomm. du Doullennais 80 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix mention bien	
	Ensem. de cuivres de la Batterie fanfare de Compiègne 60 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix mention très bien	
	Classe d'orchestre du conservatoire de Cambrai 59 / 3^e Cycle	1 ^{er} prix mention très bien	
	Chorale de Waziers 59 / 1^{ère} Div.	2 ^e prix	
	Harmonie de Woippy 57 / 1^{ère} Div.	2 ^e prix	
	Harmonie de Somain 59 / 1^{ère} Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
	Harmonie de Conty 80 / 1^{ère} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
	Harmonie municipale de Friville Escarbotin 80 / 1^{ère} Div.	1 ^{er} prix	
	Harmonie de Chepy 80 / 2^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
	Harmonie de Gamaches 80 / 2^e Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
	Harmonie de Grand Fort Philippe 59 / 2^e Div.	1 ^{er} prix	
	Harmonie du Pays de Limours 91 / 2^e Div.	1 ^{er} prix	
	Union musicale de Villers Bocage 80 / 2^e Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
	Batterie-fanfare Les Hussards de Beauval 80 / 3^e Div.	3 ^e prix	
	Fanfare de Berteaucourt les Dames 80 / 3^e Div.	3 ^e prix	
	Espérance sportive de Villers Bretonneux 80 / 3^e Div.	3 ^e prix	
	Chorale de Villers Bocage 80 / 3^e Div.	1 ^{er} prix	
	Batterie fanfare de Dechy 59 / 3^e Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
	Chorale La Chataigneraie de Saint Saulve 59 / 3^e Div.	1 ^{er} prix	
	Batterie-fanfare de Forges les Eaux 76 / Supérieur	2 ^e prix	
Harmonie de Péronne 80 / Supérieur	2 ^e prix		
Harmonie école de Musique de Cuincy 59 / Supérieur	1 ^{er} prix mention très bien	Excellence	
Harmonie de Harnes 62 / Supérieur	1 ^{er} prix mention bien		
Harmonie de Romilly sur Andelle 27 / Supérieur	1 ^{er} prix		
Orchestre universitaire de Picardie 80 / Excellence	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur	
Harmonie de Waziers 59 / Excellence	1 ^{er} prix mention bien	Excellence	
Harmonie de Bruay la Buissière 62 / Honneur	2 ^e prix	Honneur	
Chorale de la Lyre Halluinoise 59 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur	
Orchestre d'harmonie de Boulogne sur Mer 62 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur	
Estudiantina d'Argenteuil 95 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur	
Big band de l'Union musicale de Woippy 57 / Avancé	1 ^{er} prix mention très bien	Avancé	
Big band de Courrières et Noyelles Godault 62 / Avancé	1 ^{er} prix	Avancé	

Bouzonville (57) 27 mai 2007

concours nat. pour harm., fanf., b-f. brass-bd., big-bd., orch. d'accord., orch. à plectres, chorales, classes d'orch.

Bat-fanf. de l'Harmonie municip. de la Ville de Forbach 57 / Supérieure	1 ^{er} prix mention bien	
Bat-fanf. Arts Musique et Loisirs de St Jean de Braye 45 / Supérieure	1 ^{er} prix mention très bien	Excellence
Batterie-fanfare de Freyming Merlebach 57 / Excellence	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur

Harmonie Concordia de Lampertsloch 67 / 3 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Musique municipale de Sarreguemines 57 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Musique municipale de Witry les Reims 51 / 2 ^e Div.	2 ^e prix	
Harmonie de Grand Charmont 25 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie municipale d'Étupes 25 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix	
Orchestre d'harmonie de Beinheim 67 / 1 ^{er} Div.	2 ^e prix	
Harmonie l'Avenir de Saint Vit 25 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Orchestre d'harmonie de la Ville de Haguenau 67 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix	
Orchestre d'harmonie de Sainte Savine 10 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
Harmonie municipale de Boulay 57 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix	
Classe d'orchestre d'harmonie de la Ville du Havre 76 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Associat. musicale du Val de Bièvre de l'Hay les Roses 94 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
Vents d'Est orchestre intercommunal d'Ennery 57 / Supérieure	1 ^{er} prix mention bien	
Orchestre d'harmonie de la ville de Bischheim 67 / Supérieure	1 ^{er} prix mention très bien	Excellence
Union musicale de Gerardmer 88 / Supérieure	2 ^e prix	
Société philharmonique de Bourbon Lancy 71 / Supérieure	1 ^{er} prix	
Orchestre d'harmonie de Vandoeuvre les Nancy 54 / Excellence	2 ^e prix	Excellence
Orch. d'arm. Arts Musique et Loisirs de St Jean de Braye 45 / Excell.	1 ^{er} prix mention bien	Excellence
Orchestre d'harmonie de la ville de Reims 51 / Excellence	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur
Harmonie municipale de Lambres les Douai 59 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur
Orchestre d'harmonie de la ville d'Épinal 88 / Honneur	2 ^e prix	Honneur
Orchestre d'harmonie de la ville d'Héricourt 70 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur

Loos (59) 2-3 juin 2007

concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares

Andante cordiale de Dunkerque Digue de Mer 59 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie communale de Raismes 59 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix	
Union musicale de Seclin 59 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Orchestre d'Harmonie de Croisilles 62 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix	
Harmonie et Batterie municipale d'Auchel 62 / Supérieur	1 ^{er} prix mention très bien	Excellence
Union musicale d'Haubourdin 59 / Supérieur	2 ^e prix	
Société philharmonique de Linselles 59 / Excellence	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur
Harmonie Hilariter de Courrières 62 / Honneur	2 ^e prix	Honneur
Harmonie Batterie municipale de Bourbourg 59 / Honneur	1 ^{er} prix mention bien	Honneur

Oyonnax (01) 24 juin 2007

concours national pour harmonies

Union musicale de Replonges 01 / 3 ^e Div.	2 ^e prix	
Union musicale Voironnais 38 / 2 ^e Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie l'Entente Bourgesanne 07 / 1 ^{er} Div.	3 ^e prix	
Société musicale la Jeanne d'Arc de Manziat 01 / 1 ^{er} Div.	2 ^e prix	
Harmonie Vent de Folie de St. Pierre de Chandieu 69 / 1 ^{er} Div.	2 ^e prix	
Lyre Fraternelle de Polliat 01 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix	
L'Industrielle Harmonie de Saint Fons 69 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Union musicale d'Ambérieu en Bugey 01 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie municipale de Bons en Chablais 74 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie l'Écho des Balms de Fontaine 38 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
Harmonie de Valentigney 25 / 1 ^{er} Div.	1 ^{er} prix mention très bien	
Harmonie municipale de Valdoie 90 / Supérieure	2 ^e prix	
Harmonie d'Évian 74 / Supérieure	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie Chablaisienne 74 / Excellence	1 ^{er} prix	Excellence
Harmonie Muroise 38 / Excellence	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur
Harmonie municipale L'Écho de Turckheim 68 / Honneur	1 ^{er} prix mention très bien	Honneur

Concours pour orchestres

d'harmonie, fanfares, brass bands, big bands, d'accordéons, à plectres et chœurs

À partir de 2008, les orchestres devront interpréter, en concours, un morceau imposé et un programme libre. L'œuvre à choisir dans une liste disparaît (voir les 'Infos CMF', page 5).

Nous publions ici les morceaux imposés par niveau dans chaque discipline.

Les chorales, les orchestres symphoniques, les orchestres à cordes et les classes d'orchestre conservent leur règlement. Leurs listes paraîtront dans le supplément 'Examens et Concours 2008' du Journal de décembre.

Le règlement complet des concours, ainsi que des listes-conseils pour les œuvres libres ou pour les concerts CMF, sont disponibles sur le site de la CMF (rubrique 'Pratique'), ou sur simple demande.

ORCHESTRE D'HARMONIE

Les orchestres d'harmonie devront interpréter :

- l'œuvre imposée
- et une œuvre libre.

Durée totale :

- niveau 1 : de 20 à 30 minutes,
- niveau 2 (excellence et honneur) : de 30 à 45 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Extreme Make-over (16'47)	De Haai J.	Amstel Music AM80-010
Excellence	Colorado Springs (10')	Spaak Ph.	Anglo Music AMP214-010
Supérieure	Symphonie pour orchestre à vent (13'15)	Ewald V./Bernad P.	Petit Page
Première	Dublin Dances (8')	Van der Raast J.	De Hoske DHP1074289-010
Deuxième	Marche funèbre d'une marionnette	Gaonad/Boullat	R. Martin
Troisième	A day in Space (6')	Cunrow J.	Cunrow Music CMAP1112-07-010

ORCHESTRE DE FANFARE

Les orchestres de Fanfare devront interpréter :

- l'œuvre imposée
- et une œuvre libre.

Durée totale :

- niveau 1 : de 20 à 30 minutes,
- niveau 2 (excellence et honneur) : de 30 à 45 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Partito	Boaren (van) K.	Molenaar 03.0692.09
Excellence	Three Fragments for Band	Hiroki K.	De Hoske
Supérieure	Slavia	Van der Raast J.	De Hoske 940575
Première	Quatre Bras	Houtvost W.	Molenaar 03.2485.06
Deuxième	Contasto Grosso	De Haan J.	De Hoske 970945
Troisième	Yellow Mountains	De Haan J.	De Hoske 981152

BRASS BAND

Les brass bands devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- un programme libre.

Durée totale :

- niveau 1 : 30 minutes maximum,
- excellence : 35 minutes maximum,
- honneur : 40 minutes maximum.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Alea Jacta est, the die is cast	Forsyth M.	Trombonis Autrous Editions
Excellence	Salomé	Wood G.	Boosey & Hawkes Maerens music LTD
Première	Firestorm	Bulla S.	De Hoske
Deuxième	Valerius Variations	Spaak P.	Anglo Music
Troisième	European Folks	Moran B.	Music Centre

BIG BAND

Les big bands devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- deux œuvres libres de style différent (swing, binaire, funk, latin, shuffle).

Durée totale :

- niveau facile : de 15 à 25 minutes,
- niveau moyen et avancé : de 20 à 30 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Avancé	Jazz à Paris	Langman J.L.	R. Martin
Moyen	Hot-Line	Bômoni L.	Ed. Aedam Musicae
Facile	Monk's Monkey	Steckar M.	sur le site CMF ou sur demande

ORCHESTRE D'ACCORDEONS

Les orchestres d'accordéons devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- et une œuvre libre.

Durée totale :

- niveau 1 : de 10 à 15 minutes,
- niveau 2 : de 15 à 25 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Italienne à Alger	Rossini G./arrgt Munch W.	Preisler
Excellence	Variations sur un thème de G. Rossini	Bratti C.	Bratti

Supérieure	Trois impressions	Bratti C.	Bratti
Première	Four Faces of Jazz	Leine Schaars P.	De Haske
Deuxième	Uh ! Cha-cha-cha	Brechtiger Z./ arrgt. Bui R.	Halbaton (Menweg Music)
Troisième	Plaines de l'Oural	arrgt. Menweg V.	Menweg Music G8128

ORCHESTRE A PLECTRES

Les orchestres à plectres devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- et une œuvre libre.

Durée totale :

- niveau 1 : de 20 à 30 minutes,
- niveau 2 (excellence et honneur) : de 30 à 45 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Diverlimento	Angulo E.	Vogt et Fritz VF1348
Excellence	Cassation	Hollfelder W.	Vogt et Fritz VF1089
Supérieure	« Türkische Suite » en 5 mouvements	Wolthers B.	Trekel R735
Première	Outward of forest	Kuwahra Y.	Vogt et Fritz VF1428
Deuxième	Drei Deutsche Tänze	Ambrosius H.	Trekel R9166
Troisième	Kleine Hochzeits Suite	Jäger H.	Trekel R939

CHŒURS

Les chorales devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- une œuvre au choix dans la liste proposée (sur site : www.cmf-musique.org ou sur demande),
- une œuvre libre.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Preghiera (Prière) *	Rossini G.	Carus Verlag CV40.804/30
Excellence	Memento Homo (op.11/2b)	Kubizek A.	Doblinger D54500
Supérieure	La complainte du corsaire	Grassi/Frachat	Heugel H32192
Première	Exaltabo te	Croce G.	Euro Choral SA2960
Deuxième	Goodnight Ladies (traditionnel)	Arrgt Becker M.E.	Annie Bank 11.900.302
Troisième	Tristis est anima mea	Martini G.B.	Euro Choral SA2937

* peut-être interprétée en français

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS DE FEMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	De Angelis	Eben P.	Koor & Stem
Excellence	Mémoire (extrait de « 2 chœurs sur des poèmes d'Olivier Tanguy »)	Connesson G.	G. Billoudot G8139B
Supérieure	When I am afraid	Bojesen M.	Wilhelm Hansen WH30578
Première	Il mio martir (extrait du recueil « Cantaria » Vol. 1.)	Monteverdi C.	Van de Velde At- 56005-2274
Deuxième	Campana	Bonnet D.	R. Martin
Troisième	Berceuse chinoise	Akepsimas J.	ACJ

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'ENFANTS

Pour les œuvres imposées, les chœurs d'enfants (sauf division honneur) peuvent choisir :
soit une œuvre a cappella, soit une œuvre accompagnée

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le Rossignol et le Prince	Bréard R.	Andrieu (Billoudot)
Excellence	<i>A cappella</i> : Ave Maria <i>ou</i> <i>Œuvre accompagnée</i> : Fly Me To The Moon (ext. du recueil "Jazz Classics", p.39)	Kodaly Z. Howard B.	Universal Edition UE10756 Novello
Supérieure	<i>A cappella</i> : L'Ange colombe de la paix <i>ou</i> <i>Œuvre accompagnée</i> : Ce matin (ext. du recueil « Enchantement n° 4 », p. 9 à 13)	Guyader J. Joubert J.	Euro Choral CF2532 ACJ
Première	<i>A cappella</i> : Quand une chanson s'envole (ext. de Chantador n° 11) <i>ou</i> <i>Œuvre accompagnée</i> : Chanson pour les enfants, l'hiver	White D. & Cl./ Balandras Kosma J./ Peyrouzère E.	Fuzeau EF 99300 ACJ n°9210
Deuxième	<i>A cappella</i> : Pastre, Pastresso (Noël provençal) <i>ou</i> <i>Œuvre accompagnée</i> : Carnavalito (ext. du recueil Tonic 2, p.16 à 19)	Anonyme/ Peyrouzère E. Cayre J.M.	ACJ n°9211 ACJ
Troisième	<i>A cappella</i> : Berceuse chinoise dans « Poésie et chansons à 1 et 2 voix » <i>ou</i> <i>Œuvre accompagnée</i> : Le corbeau blanc dans le recueil « Enchantement 6 » p.31 et 32	Akepsimas J. Dubois A.	ACJ ACJ

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS MIXTES

Les chœurs mixtes devront interpréter :

- l'œuvre imposée a cappella obligatoirement,
- une œuvre au choix dans les listes proposées soit a cappella, soit accompagnée proposée (sur site : www.cmf-musique.org ou sur demande),
- une œuvre libre, soit a cappella, soit accompagnée.

Dans tous les cas, deux œuvres au moins seront a cappella.

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Visions fugitives n°1 (Et si soudain le ciel...) et n°4 (Dans la steppe immense)	Loche H.	De Plein Vent DPV-AH079
Excellence	Aachener Ave Maria	Nees V.	Annie Bank 11.900.306
Supérieure	Motied	Mendelssohn- Bartholdy F.	Musiques en Flandres Mef811
Première	Audi Judex	Rota N.	Schoit C49555
Deuxième	Ave Verum Corpus (opus 10, n°3)	Jackin V.A.	Euro Choral SA2977
Troisième	Jamais je n'aimerai grand homme	Anonyme XVI ^e siècle	ACJ n°6039

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ENSEMBLES VOCAUX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Gaudete	Jenkins K.	Boosey & Hawkes
Excellence	Le chant de nourrice	Gond J.L.	ACJ n°10011
Supérieure	Haec est praedarum vas	Nees V.	Koor & Stem n°52

ŒUVRES AU CHOIX POUR ENSEMBLES VOCAUX

Voir site CMF : www.cmf-musique.org ou sur demande.

Les ensembles peuvent aussi choisir dans les listes chœurs mixtes de même niveau.

Sainte Cécile

patronne des musiciens

La plupart des musiciens, à quelque société qu'ils appartiennent, célèbrent le 22 novembre la Sainte Cécile. Cette date est également pour beaucoup d'autres artistes un jour de fête, notamment chez les peintres dont les plus illustres ont rivalisé avec les plus grands compositeurs pour consacrer des œuvres inspirées à Sainte Cécile.

Cécile était une jeune fille romaine qui vivait au II^e siècle de notre ère. Elle appartenait à l'ancienne famille noble des Coecilius et avait embrassé le christianisme, mais fut contrainte par son père d'épouser un païen nommé Valérien, sur qui elle eut assez d'empire pour obtenir qu'il devînt chrétien comme elle et qu'il ne consommât pas le mariage. On raconte que Cécile possédait une très belle voix dont elle se servait pour chanter les louanges du Seigneur, et qu'un ange veillait constamment sur sa personne. À cette époque, la liturgie chrétienne n'existait pas encore, et c'est très probablement une lyre à la main qu'elle devait célébrer en hébreu ou en grec la grandeur de sa foi. Elle propagea avec son mari, lui aussi animé d'un profond prosélytisme, le culte d'un Dieu unique. Les époux par trop mystiques furent accusés et condamnés. Valérien mourut martyr. Quant à la vierge Cécile, le préfet de Rome la fit tremper dans un bain de poix bouillant mais ne réussit pas à l'étouffer. Le bourreau la frappa alors d'une hache et pendant trois jours elle survécut à cette terrifiante barbarie. L'agonie de Cécile, les souffrances qu'elle endura au nom de la religion lui valurent la canonisation. Le pape Pascal I^{er}, au VIII^e siècle, fit chercher son corps, mais on peut aisément comprendre qu'il ne le trouva pas. Ce qui



Sainte Cécile vue par Raphael

paraît plus surprenant, c'est que le cardinal Sfondrati le retrouva en 1599, tel qu'il était au moment de la mort de Cécile. Un sculpteur italien en fit une représentation que l'on peut voir à Rome, dans l'église Transtevere. On la représente communément avec une couronne de fleurs, un plant de lys, un instrument de musique et une épée. La relique de Sainte Cécile est conservée à Rome sous le grand autel de l'église dédiée à la Sainte.

Les origines de la vénération de Cécile comme protectrice des arts divergent selon les exégèses. La légende affirme qu'en allant au martyre Cécile entendit la musique de Dieu et se mit à interpréter des chants mélodieux, ce qui fit d'elle la figure virginale emblématique des musiciens, puis des autres artistes. Une autre explication est également présentée : lors de la célébration de la fête de Sainte Cécile, le 22 novembre, le texte de la première antienne des Laudes évoque le Cantantibus organis, expression dans laquelle les clercs du Moyen-Âge crurent comprendre qu'il s'agissait de chants accompagnés à l'orgue. Les adeptes du chant d'église se placèrent dès lors sous l'invocation de Sainte Cécile, qui par extension devint la patronne de tous les musiciens, des luthiers et autres fabricants de musique. C'est ainsi qu'une interprétation erronée d'un texte latin a pu donner naissance au culte d'une martyre qui n'était originellement pas destinée à occuper cette place. En vérité, depuis l'Antiquité, les chanteurs et tous ceux qui pratiquaient un instrument : lyre, flûte de Pan, psaltérion étaient sous la protection d'un

guide divin. Orphée est le plus connu de ces héros. Les clercs du Moyen-Âge avaient également un chef mystique, le pape Saint Grégoire. Cécile les remplaça tous, tant la beauté qu'on lui prête, ses talents d'interprète et la pureté de sa voix ont suscité dévotion et admiration.

Cécile inspira en effet de nombreux compositeurs : Purcell composa en 1692 le célèbre ode à Sainte Cécile *Hail ! Bright Cecilia*, Haendel, Liszt, Gounod, etc., honorèrent sa mémoire. Plus récemment le groupe français *Mes souliers rouges* fit une chanson portant le nom de Sainte Cécile. Raphaël, Donatello, Le Dominiquin, Rubens, Poussin, Paul Véronèse et bien d'autres ont célébré sur leur toile la douce Cécile, qui berce le cœur des artistes de sa musique cèleste. Cécile y est souvent représentée assise au clavier d'un orgue. Les poètes comme Alexandre Pope (*Ode à la musique pour la fête de Sainte Cécile*) n'ont pour leur part cessé d'écrire la gloire de Cécile, avec plus ou moins de succès.

D'innombrables associations portent aujourd'hui le nom de Sainte Cécile. La plus ancienne est sans doute celle que fonda le compositeur italien Palestrina. Il semble que ce soit à Londres que l'institution des festivals placés sous l'égide de Sainte Cécile ait pris naissance en 1683. À Paris, les messes consacrées à Sainte Cécile ont généralement lieu à l'église Saint Eugène (paroisse Saint Eugène-Sainte Cécile), rue du Conservatoire. On trouve plusieurs églises Sainte Cécile en France, et une cathédrale à son nom (Albi). Enfin, des *Rencontres Sainte Cécile* réunissent depuis quelques années, sous l'égide de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, de jeunes chercheurs européens travaillant en lettres et sciences humaines sur les rapports de la littérature et de la musique.

Sainte Cécile, par Émile Nelligan (1879-1941)

La belle Sainte au fond des cieux
Mène l'orchestre archangélique
Dans la lointaine basilique
Dont la splendeur hante mes yeux
Depuis que la Vierge biblique
Lui légua ce poste pieux
La belle Sainte au fond des cieux
Mène l'orchestre archangélique
Loin du monde diabolique
Puiss-je, un soir mystérieux
Ouvrir, dans les divins milieux
Ton clavecin mélancolique.

Correspondance Imaginaire

La *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le drapeau européen ! un symbole...

Depuis que j'ai quitté la Terre pour m'installer sur une étoile venue d'ailleurs, j'ai totalement recouvert l'ouïe. Mais ironie du sort, c'est vous les terriens qui ne m'entendez plus ! Sachez toutefois que mon âme demeure tout entière auprès de vous.

Comme je suis heureux de constater que vous écoutez encore ma musique. Je suis mort, il est vrai mais ma Musique, elle est bien vivante. Je dois même vous confier que je suis particulièrement fier de la destinée que connaît ma neuvième et dernière symphonie.

J'étais encore jeune lorsque j'ai découvert le merveilleux poème de mon compatriote Friedrich Von Schiller intitulé *An die Freude (Hymne à la Joie)*. Ce poème parle d'une humanité réconciliée avec elle-même dans laquelle règne l'Amour et la Fraternité entre les hommes. En voici quelques extraits :

*Tous les Hommes de la Terre
Veulent se donner la main
Vivre et s'entraider en frères
Pour un plus beau lendemain.*

Quel message, quelle beauté !

Ces phrases ont hanté mon esprit durant des années... tandis qu'une mélodie simple me trottait dans la tête. J'entendais, j'entendais un chœur somptueux exaltant la joie et la fraternité. Puis... j'ai construit ma *Neuvième Symphonie* autour de ce chant.

Cette symphonie, comme presque toute ma musique évoque le triomphe de la lumière sur les ténèbres, de l'espoir sur la souffrance, du Bien sur le Mal... Dans



ma musique, vous pouvez entendre la cruauté du destin qui frappe à la porte, la brutalité de l'orage qui déchire le ciel, le désespoir qui envahit l'âme. Mais vous devez

toujours entendre le courage qui triomphe du malheur, le soleil qui perce à travers les nuages et la douce lumière qui baigne les cœurs.

À la fin de ma *Neuvième Symphonie*, il fait beau comme jamais ! De l'or brille dans un azur infini. Vous autres humains, vous vous êtes servis de cette musique pour exprimer votre désir de Paix et d'Harmonie. Je vous remercie d'avoir choisi, ce thème pour dire que les peuples d'Europe aspirent enfin à vivre en paix. Regardez bien ma musique ! Elle ressemble au drapeau de l'Europe. Je l'ai voulue bleue comme le ciel où je vis désormais. Je l'ai voulue d'or comme celui qui brille dans vos cœurs. Je l'ai voulu étoilé comme vos rêves d'enfant.

Regardez-les bien, les étoiles de ce drapeau. Elles sont identiques, ce qui veut dire que les hommes et les peuples sont semblables, même s'ils ne se ressemblent pas. Vous avez disposé, vos étoiles en couronne, chacune à égale distance de l'autre.

Cela signifie que les hommes ainsi que les peuples sont égaux, aucun ne doit dominer... C'est pour cela que les étoiles forment un cercle unissant ceux qui entrent dans la ronde. Ce cercle tourne à l'infini, comme tournent les aiguilles d'une montre, comme tournent les saisons. C'est pour cela que ces étoiles sont au

nombre de douze. Douze comme les heures de la nuit, douze comme les mois de l'année, les signes du zodiaque...

Deux choses me chiffonnent un peu toutefois...

Pourquoi restreindre cette idée d'union aux seuls pays d'Europe. Question de temps sans doute ! Peut-être verra-t-on naître dans cent ou mille ans une union des peuples de la Terre. Rêvons très fort ! C'est en rêvant que l'on construit. Les hommes qui ont abandonné leurs rêves se croient devenus raisonnables. Comme ils se trompent.

L'autre détail qui m'ennuie aussi, c'est que vous avez ôté les paroles de mon *Ode à la Joie* de votre *Hymne européen*. Peut-être cela vous paraissait-il difficile de les traduire en plusieurs langues ? ou peut-être avez-vous compris que le poème de mon ami Schiller s'adresse à tous les hommes de la Terre et pas seulement aux Européens ?

C'est vrai, c'est vrai, ma musique demeure sans patrie et appartient à l'humanité tout entière...

Elle célèbre l'Amour entre les hommes — 180 ans après ma mort, j'y crois encore... C'est dire à quel point je reste un grand enfant...

Hommage

Il y a en l'amateur
juste assez d'amour
pour s'adonner aux arts
avec humilité,
juste pour le plaisir.

Il y a en l'amateur
cet élan du cœur
ce beau supplément d'âme
qui l'amène juste à la musique,
celle qui unit les êtres.

Il y a en l'amateur
joie de jouer, d'apprendre, d'aimer
apportant paix et plénitude,
créant alors
l'harmonie des hommes et des esprits,
c'est la voix,
la voie du bonheur.

G. D.

CONCOURS

■ 18 novembre 2007

Paris (75)

Championnat de brass bands.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris; tél.: 01 48 78 39 42; fax.: 01 45 96 06 86.

■ 3 février 2008

Paris (75)

Concours d'excellence

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris; tél.: 01 48 78 39 42; fax.: 01 45 96 06 86.

■ 3 mai 2008

St Maurice de Lignon (43)

Concours national pour harmonie, batterie-fanfare.

Denis Serodan, président de la Fraternelle, 6 rue du Général de Chabron, 43120 Manistral sur Loire, tél.: 04 71 66 50 46; contact@harmonielafraternelle.com.

■ 10 et 11 mai 2008

Forbach (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, big bands, orchestre d'accordéons, symphonique, à plectres, chorales et classe d'orchestre tous niveaux.

Fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse, Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 9, 10, 11 mai 2008

Strasbourg (67)

Concours national CMF pour orchestre d'harmonie et Concours "Prestige" CMF toutes catégories dans le cadre du 6^e Concours international pour orchestres d'harmonie (EOLIA).

Fédération des sociétés de musique d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25; fax.: 03 88 35 11 27; fsm@fsm.com sites : www.fsm.com ; eolia-strasbourg.com

■ 10, 11, 12 mai 2008

Hières les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies tous niveaux.

Marcel Demichelis, président de la Fédération musicale du Var, Villa Valauria, 100 chemin de l'Ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 36 84 46; fax.: 04 94 57 02 91; port: 06 07 62 16 12; courriel : fmv83@wanadoo.fr

■ 25 mai 2008

Niort (79)

Concours national pour orchestres d'harmonie.

Valérie Giraud, secrétaire de l'orchestre à vent de Niort, 81 rue du Fief des Amourettes, 79000 Niort; tél.: 06 14 96 63 49.

■ 28, 29 juin 2008

Haubourdin (59)

Festival-Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares et orchestres d'accordéons.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 23; courriel : FRSM@wanadoo.fr ; site : www.fedmusicale59-62.org

stages

■ 21 octobre 2007

Monthermé (08)

Rencontre régionale musicale.

F.M. de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot, 2 rue Jambon 08110 Corignan; tél.: 03 24 27 57 82; fax.: 03 24 22 02 34; Françoise.Harbulot@wanadoo.fr

■ 1^{er} et 2 mars 2008

La Souterraine (Creuse)

et 8 et 9 mars 2008

Limoges (Hte-Vienne)

et 30 et 31 mars 08

Ussel (Corrèze)

Stage de direction d'ensembles instrumentaux, intervenant Alain Voirpy, avec le concours de la Société philharmonique de La Souterraine, l'Harmonie municipale de Limoges et la Lyre Usselloise. Ce stage est ouvert à tous et s'inscrit dans le cadre de la formation au Certificat Régional de Direction des Sociétés Musicales. Concert de fin de stage à 17 h.

Contact : Jean-Michel Kraus 06 30 13 33 71 jmkraus@cegetel.net

congrès

■ 24 au 27 avril 2008

Toulouse (31)

107^e Assemblée générale de la Confédération musicale de France

Fédération Musicale de Midi-Pyrénées, Serge Hilar, 12 rue Jean Moulin, 31700 Blagnac, tél.: 05 61 71 95 33; serge.hilar@free.fr



▲ Concert à Aubagne

Les différents chefs des harmonies représentées se sont succédés à la baguette pour présenter le programme suivant. *Latin Gold*, direction Colette Casoni de l'harmonie de Marignane ; *Le Roi Lion*, direction Jean-Marie Levant de l'Harmonie des Cheminots ; *Les Conquistadors*, direc-

tion Alain Armand de l'Harmonie du Tramway ; *Camelot*, direction Jean-Marc Tiébot de l'Étoile d'Istres ; *La Mer*, direction Jacques Peyrol de l'Harmonie de Lambesc ; *Deuxième Valse* de Chostakovitch, direction Alain Gendre de l'Harmonie d'Aix-en-Provence ; *Freddy Quinn*, direction

Jean Matéo de l'Harmonie d'Aubagne ; *Ciné Marche*, direction André Simien de l'Harmonie de La Ciotat ; *Raiders Marche*, direction Philippe Surle de l'Harmonie de la Durance ; *Campo Santo*, direction Henri Bouteille, président de la Fédération musicale des Bouches du Rhône.

Après les applaudissements nourris d'un public nombreux et les discours de remerciements des représentants de la municipalité d'Aubagne, de Jean-Louis Bonnet directeur de l'école de musique, de Valérie Bronchart cheville ouvrière de cette manifestation, des présidents Paul Courtial et Henri Bouteille, musiciens et accompagnants se sont dirigés vers l'école où la Ville d'Aubagne les recevait pour un apéritif suivi d'un repas convivial et de qualité.

Bravo à tous et rendez-vous, encore plus nombreux, à Tarascon en octobre, pour ces opérations de prestige qui satisfont les municipalités du département, le public qui les suit et les musiciens qui en redemandent et travaillent avec ardeur à leur réussite.



bulletin d'abonnement 2007

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1 an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 € prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr



Confédération musicale de France

4^e Championnat national de brass-bands

dimanche 18 novembre 2007 de 10h30 à 18h
au CNR de Paris,

concert gratuit
à 18h

La Confédération musicale de France organise pour la quatrième année consécutive un championnat national en France. Ce championnat permettra au grand public de découvrir la spécificité de ces ensembles de cuivres et de percussions. L'auditorium du Conservatoire national de région de Paris vibrera au son des vents et des percussions. Nos meilleurs brass bands français issus de différentes régions de l'hexagone seront présents :

- le Brass-Band Aeolus (lauréat 2006 de championnat de division Honneur) de Paris
- le Brass-Band Normandie (division Honneur) de Normandie
- le Brass-Band des Savoie (division Excellence) de Savoie et Haute Savoie
- le Latinus Brass-Band (1^{re} division) du Languedoc-Roussillon
- le Brassage Brass-Band (2^e division) des Hauts de Seine
- le Brassaventure (3^e division) du Rhône.

Le passage des brass bands se fera par ordre croissant de niveau.
Exposition de facteurs d'instruments et éditeurs à partir de 10h30

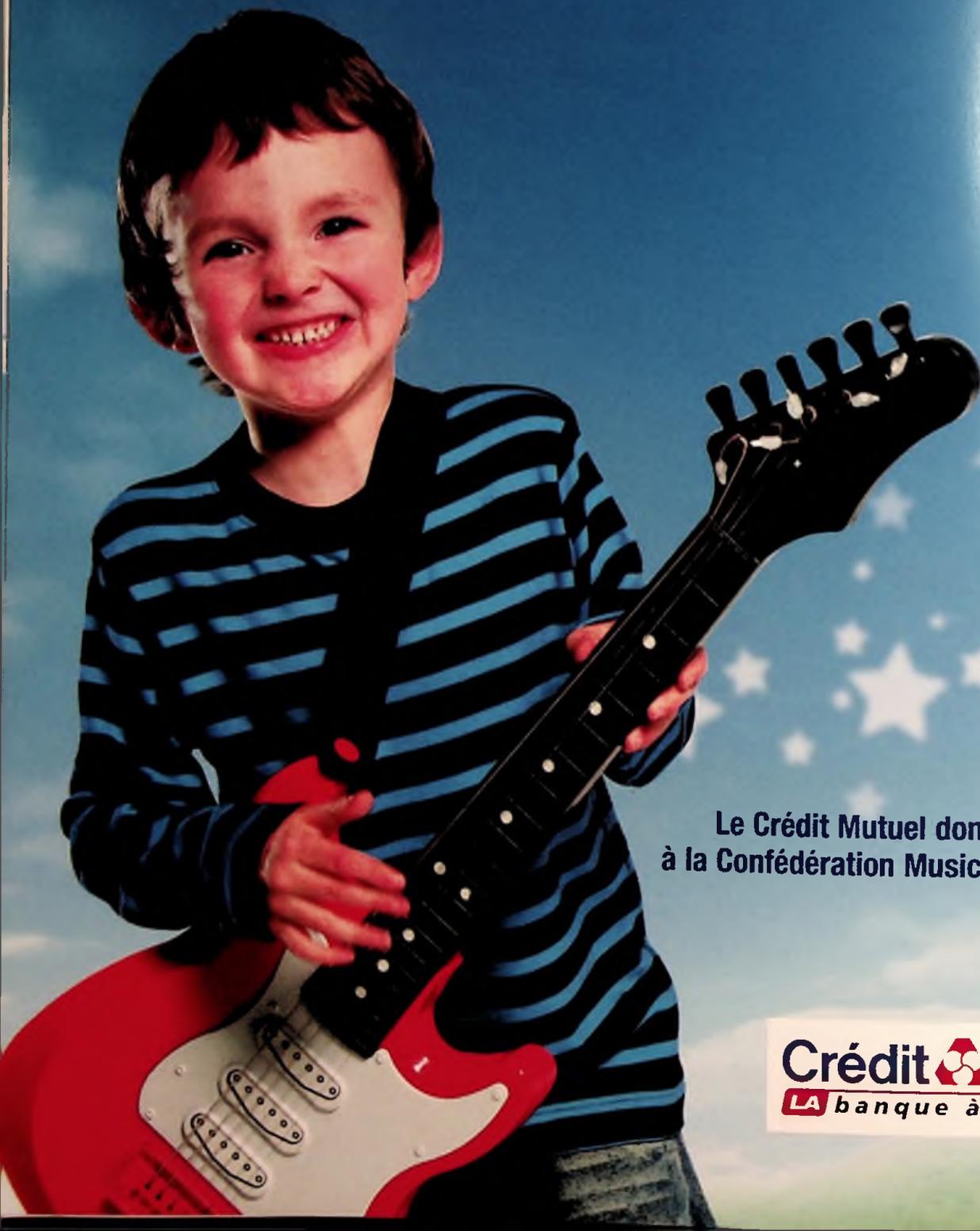
CNR - Conservatoire national de région de Paris
14, rue de Madrid
75008 Paris - M^o Europe ou Gare Saint Lazare



103 bd de Magenta 75010 Paris
tél.: 01 48 78 39 42 - fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmf-musique.org
e-mail : cmf@cmf-musique.org

Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !



Le Crédit Mutuel donne le  à la Confédération Musicale de France.

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler